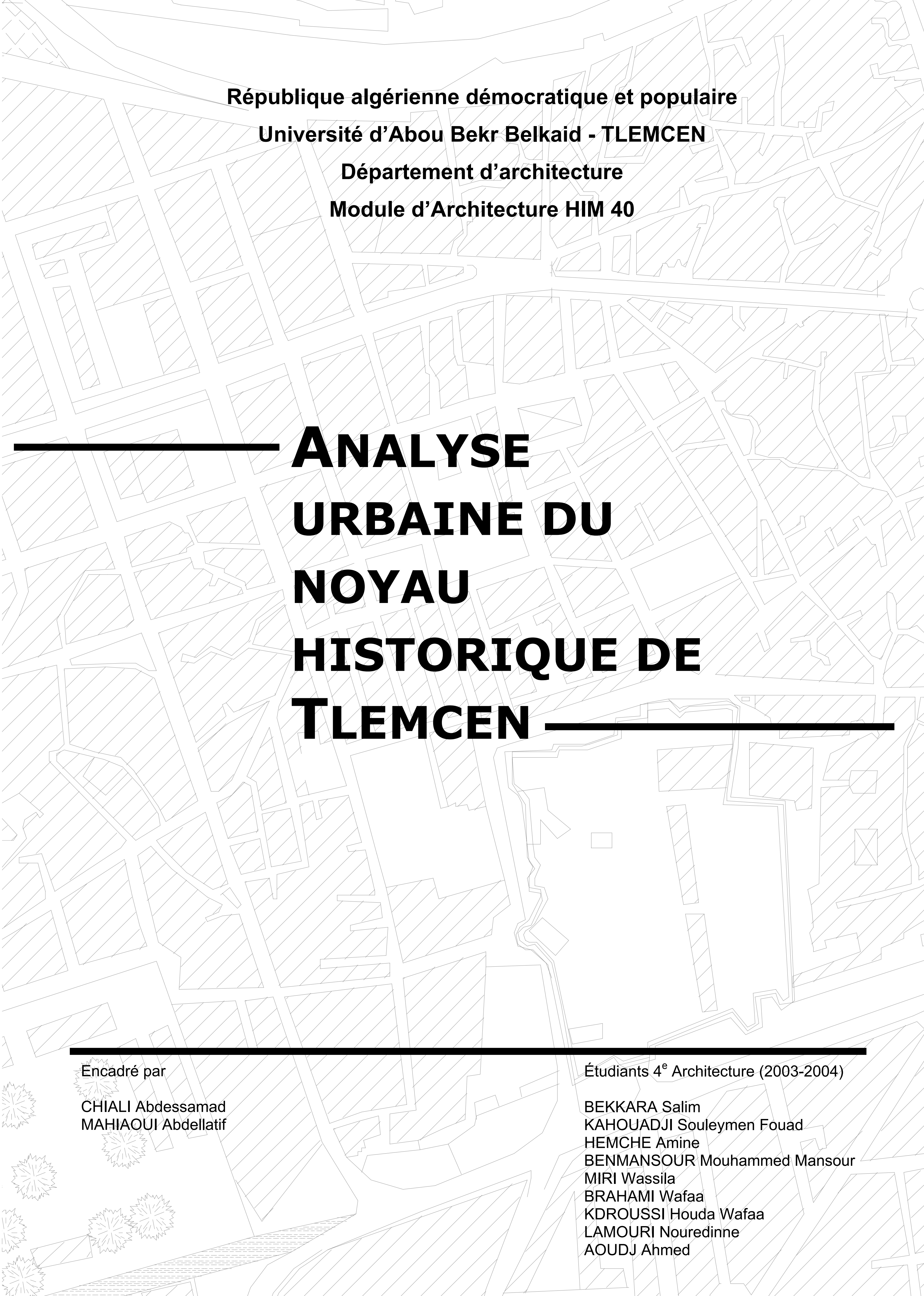


République algérienne démocratique et populaire

Université d'Abou Bekr Belkaid - TLEMCEN

Département d'architecture

Module d'Architecture HIM 40

ANALYSE URBAINE DU NOYAU HISTORIQUE DE TLEMCEN

Encadré par

CHIALI Abdessamad
MAHIAOUI Abdellatif

Étudiants 4e Architecture (2003-2004)

BEKKARA Salim
KAHOUADJI Souleymen Fouad
HEMCHE Amine
BENMANSOUR Mouhammed Mansour
MIRI Wassila
BRAHAMI Wafaa
KDROUSSI Houda Wafaa
LAMOURI Nouredinne
AOUDJ Ahmed

Sommaire

Sommaire des cartes

Présentation du travail

Dans le cadre de l'objectif pédagogique de la 4ème année architecture (2003-2004) qu'est « l'analyse urbaine », nous nous proposons d'étudier le cas du noyau historique de la ville de Tlemcen. Ce choix trouve sa raison d'être dans la stratification historique encore existante qu'a connu ce noyau lui permettant de se démarquer des autres villes historiques algériennes.

D'autre part ce noyau subit actuellement de profondes mutations socio-économiques qui se répercutent sur son patrimoine bâti de valeur culturelle, architecturale et historique reconnues.

L'élaboration du rapport d'étude est scindée en deux parties : Théorique et analytique.

La partie théorique aborde les différents cas d'interventions dans les villes historiques européennes et islamiques : Cas de Bologne, Barcelone et celui des médinas au Maghreb (Maroc, Tunisie, Algérie) qui serviront de support théorique à l'analyse du noyau historique de Tlemcen.

La partie analytique nécessitera le recours à différents instruments : les écrits historiques, les différents plans de la ville de différentes périodes (échelle 1/5000), la photographie, les récits oraux, sorties sur terrain, rapports d'étude précédents (thèses, POS médina 1998).
L'exploitation concomitante des divers instruments nous permettra de définir le contenu de la documentation à considérer dans notre analyse.

La structuration de celle-ci se fonde sur une étude diachronique de la ville à travers trois principales périodes : Précoloniale, coloniale et postcoloniale.

Chacune de ces périodes devra intégrer trois dimensions analytiques :

- *La lecture historique*
- *La lecture typo morphologique*
- *La lecture fonctionnelle.*

Cette analyse permettra d'aboutir à une synthèse englobant un ensemble de propositions d'interventions à l'échelle du noyau historique.

Partie Théorique

Différents cas d'intervention dans les noyaux historiques

- Cas de Bologne
- Cas de Barcelone
- Les médinas au Maghreb

Évoluions de la réglementation sur les monuments et sites historiques

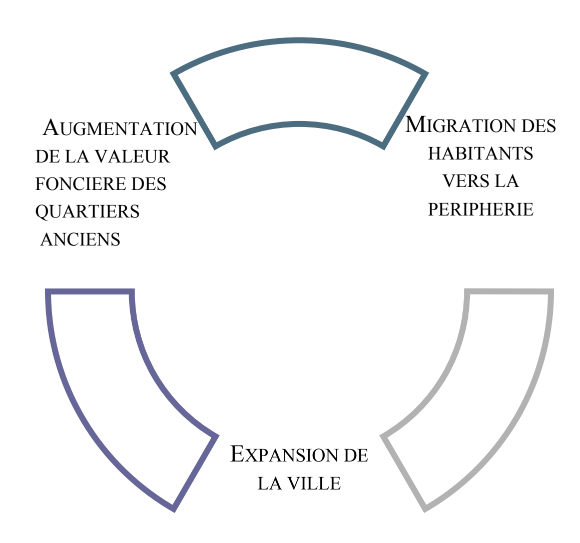
Différents cas d'intervention dans les noyaux historiques

I. CAS DE BOLOGNE :

L'expérience de Bologne a concrétisé deux concepts importants : **LA REHABILITATION DU CENTRE HISTORIQUE ET LA REUTILISATION URBAINE** PAR LE BIAIS DE **LA PARTICIPATION CITOYENNE.**
La réhabilitation du centre historique de Bologne intervient dans un contexte politique, socio-économique et culturels particuliers.

A partir des années 1970, une volonté politique s'affirme pour la protection des couches sociales défavorisées en même temps que l'émergence d'un mouvement de sauvegarde du patrimoine historique de Bologne. Ce contexte a induit la révision du P.U.D de1958 qui prônait la rénovation et la restructuration du noyau historique pour répondre aux besoins de la circulation et de la qualité de l'habitat que la ville moderne imposait.

Le nouveau P.U.D de 1969 de Bologne appelle à la réhabilitation du centre historique de Bologne, et ceci, en réponse à un constat : La croissance de la ville avait accéléré à cause de la migration des habitants des anciens quartiers vers la périphérie -à la recherche d'un habitat meilleur- et laissant place à une migration intra urbaine des habitants de couches sociales défavorisées et à une spéculation foncière qui s'opérait au sein du noyau historique à cause des investissements en équipements commerciaux qui engendraient la démolition d'édifices anciens et la reconstruction de nouveaux bâtiments.



La boucle de rétroaction induisant l'altération irréversible du noyau historique

Cette réhabilitation est concrétisée en arrêtant dans une première phase la croissance urbaine de la ville afin de maintenir les habitants dans leurs quartiers, puis de les impliquer dans la programmation et la planification des travaux de réhabilitation à travers les comités de quartiers.

1. Les instruments opérationnels pour le traitement de la ville historique

1.1. Domaine et objectifs d'intervention :

Limiter l'expansion urbaine par la réutilisation de la ville, et ceci par :

- La réhabilitation du centre historique de Bologne.
- L'amélioration du cadre bâti des quartiers périphériques.

La participation citoyenne est déterminante dans la réhabilitation et l'amélioration du cadre bâti afin de définir d'une manière affinée les aspirations des utilisateurs et usagers → expansion lente de la ville.

1.2. Les instruments d'analyse :

- La recherche historique, iconographique et photographique.
- Relevés d'urbanisme (1/200) et d'architecture (1/50).
- Les maquettes d'îlots.

- Afin de reconstituer l'histoire urbaine et architecturale de Bologne.
- Rendre compte de sa morphologie urbaine et de sa typologie architecturale.
- Décrire ses caractéristiques fonctionnelles.

1.3. Le plan directeur de 1969 :

L'analyse de l'histoire architecturale, des rapports typo – morphologiques et de l'aspect fonctionnel du centre historique de Bologne a permis de dégager 5 catégories d'intervention :

a) *La restauration :* Consiste à **conserver** tous les caractères typologiques et formels de l'édifice, **consolider** sa structure d'origine (par des travaux sur les fondations, les murs porteurs, la couverture), **reconstituer** ses parties dégradées et **démolir** les ajouts récents qui le dénaturent. La distinction entre « la restauration scientifique » et la « la reconstitution des valeurs d'origine » est capitale dans la mesure où le restaurateur doit avoir une attitude scientifique envers le monument. Attitude qui lui interdit de toucher au monument, sauf pour le consolider et le protéger au bénéfice des générations futures. Ainsi, Il faut condamner « la reconstitution des valeurs d'origine » qui conduirait à réinventer une œuvre n'ayant à la limite jamais existé.

b) *La réhabilitation avec reconstitution du type originel :* Consiste à restaurer l'édifice à l'état d'origine.

c) *La reconstitution avec servitude partielle :* Concerne les parties de la ville qui peuvent être réaménagées en ayant pour servitude la conservation des éléments de la typologie architecturale et urbaine. Cette procédure concerne essentiellement les édifices dont les façades sont restées intactes tandis que leur intérieur a subi de profondes modifications à travers les siècles.

d) *La démolition suivie de reconstruction soumise à des normes précises* **:** S'exerce seulement sur les édifices récents dont les caractéristiques ne permettent pas d'exiger la conservation.

e) *La démolition pure et simple :* Regarde tout ce qui été bâti dans les cours, les jardins, les espaces vides qui constituaient les organes vitaux de la ville d'autrefois. Qu'ils soient publics ou privés, les terrains ainsi dégagés doivent être plantés ou pavés et devenir ainsi accessibles à la promenade.

A travers ces interventions le P.U.D de 1969 confirme la double vocation ancienne du centre historique : **Grand quartier résidentiel et siège d'équipements prestigieux .**

La concrétisation de ce principe passe par 2 plans – programmes :

1) Le plan pour la construction sociale et populaire.
2) Le plan pour les équipements sociaux et culturels.

1.4. Le plan pour la construction sociale et populaire :

Il s'agit d'arrêter un programme d'habitat social dans les quartiers historiques. La réalisation de ce programme passe d'abord par le maintien des habitants dans leurs quartiers, puis par leur implication dans les travaux de restauration de leur logement en concertation avec l'équipe de recherche.

1.5. Les méthodes d'intervention :

La méthode de restauration passe par 4 grandes étapes :

- Classement des maisons en types récurrents et définition de leur structure interne.
- Recherche de l'organisation modulaire de la parcelle.
- Décryptage des règles de composition d'origine et des techniques de construction.
- Déduction d'un nouveau modèle de restauration conforme aux exigences de la modernité.

1.6. Le plan pour les équipements sociaux et culturels :

Il s'agit d'un programme qui vise essentiellement à aménager les monuments pour recevoir les services publics (urbains ou de quartier) à vocation sociale et culturelle.

Cette **intégration du monument historique dans l'urbain** passe par :

L'analyse **:** Qui comporte :

- La mise en évidence de son histoire et de ses vocations successives et ne pas se borner à son seul état actuel ou primitif.
- Cerner les abords de l'édifice : «Il s'agit de repérer ce que sa création et son extension ont changé (retrouver les accès anciens qui faisaient mieux vivre le monument, ou au contraire rétablir son étanchéité.
- Les structures et les formes de l'architecture : relevé précis des éléments de la composition primitive.
- Analyse typologique : assure le contrôle des anomalies éventuelles.

La synthèse : La définition du modèle opérationnel et sa confrontation avec les exigences de sa destination sur la base de la concertation entre l'équipe de recherche et les comités de quartiers.

2. Du centre historique à l'ensemble métropolitain :

L'expérience de Bologne a montré que la réutilisation urbaine pouvait être une alternative à la croissance indéfinie de nos villes dans la mesure où le **développement urbain prend le sens d'amélioration sans cesse du cadre bâti avant de programmer de nouvelles extensions pour la ville.**

Son projet est d'impliquer les citoyens dans la planification urbaine en utilisant à la fois l'environnement historique et l'environnement présent pour établir sur des fondations solides **la nouvelle culture urbaine.** [1]

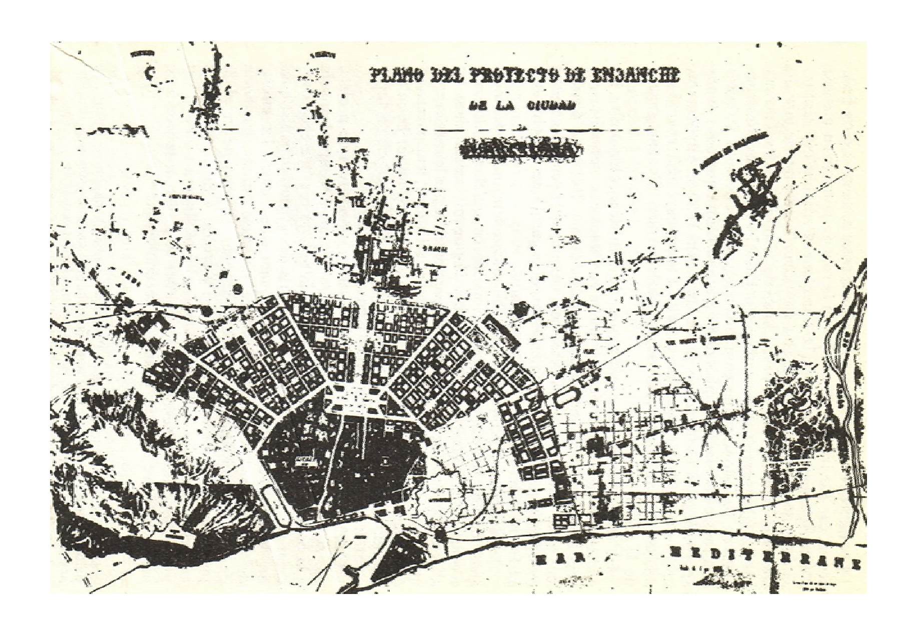
[1] D'après le livre « la nouvelle culture urbaine » éditions du seuil, paris. Par : P.L.CERVELLATI, R.SCANNAVINI, C.DE ANGELIS

II. CAS DE BARCELONE :

Tout au long du 19 ème siècle, et grâce au nouvel essor des activités commerciales, la population de BARCELONE ne cesse de s'accroître.

Faute d'espace libre bâtissable la démolition des remparts, est la mesure indispensable pour permettre la libre expansion urbaine de la ville.

Au lieu de désigner un architecte municipal pour dresser rapidement un plan de la ville, la municipalité de BARCELONE organisa un concours public ; le lauréat de ce concours fût l'architecte ANTONIO ROVIRA Y TRIAS dont le projet portait l'exergue : « le tracé d'une ville est œuvre du temps plutôt que d'architecte. » ; l'ancienne ville restait identique à elle-même et la nouvelle agglomération résulterait de sa projection sur l'espace extérieur avec un développement en éventail à mesure des besoins, il a prévu également la répartition des classes sociales dans la ville nouvelle.

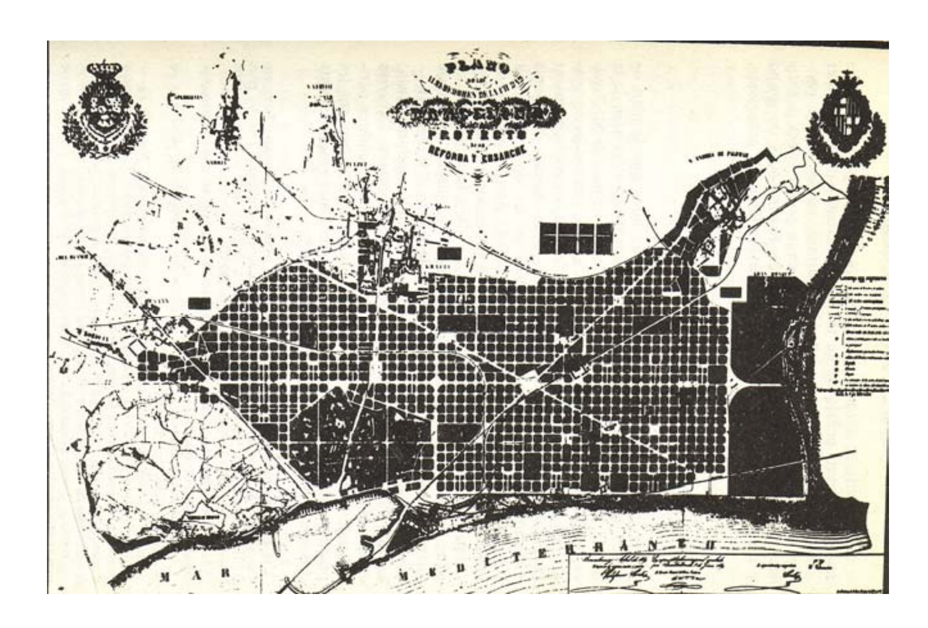


Le plan proposé par ROVIRA

Le ministère des travaux public faisait savoir par voie de décret que : « les nouvelles constructions de BARCELONE et des communes adjacentes devront s'ajouter désormais aux tracés du plan d'ingénieur CERDA approuvé par l'ordonnance royale de 1859. »

Selon CERDA « les villes sont un produit de l'histoire, certes, mais de l'histoire de l'oppression, de l'histoire antinaturelle et non de la véritable histoire humaine. Persévérer dans la construction des villes selon les normes habituelles (historiques) est plus qu'une erreur c'est un alibi pour faire durer l'oppression ».

L'urbanisation parfaite sera donc le résultat de l'accouplement idéal de la nature humaine et du progrès technique et scientifique, la ville de CERDA doit assurer un maximum d'hygiène publique tout en préservant l'indépendance du foyer, permettre et faciliter la relation sociale grâce à un système de communication efficace, ce qui justifie l'immense damier proposé par CERDA pour la nouvelle ville.

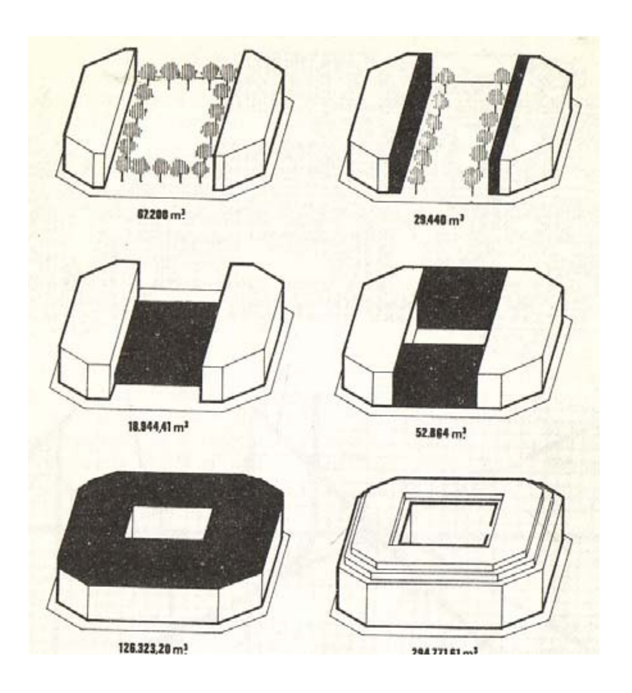


Le plan proposé par CERDA

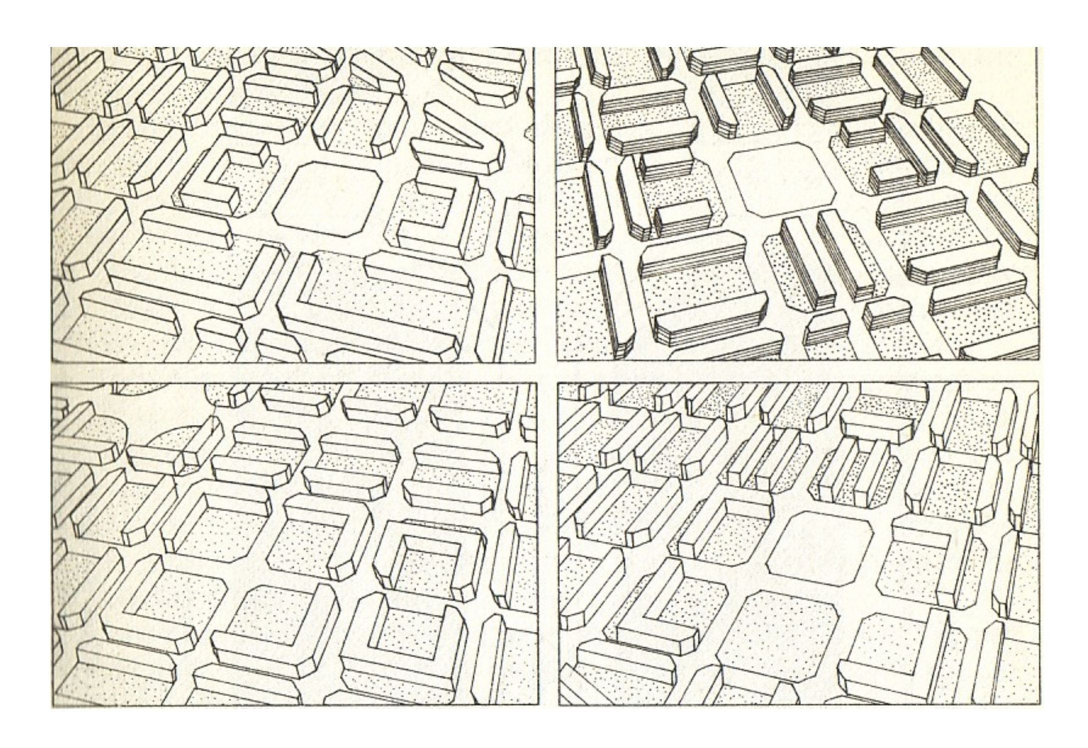
- La trame en quadrillage est la seule capable de satisfaire les postulats d'égalités sociales et d'offrir des voies de communication optimale entre deux points. Quant à l'ancienne ville CERDA commença par l'insérer partiellement dans la trame orthogonale par des percements de trois voies en attendant la démolition définitive des constructions anciennes et leur remplacement par une structure îlotiere.

- La vie urbaine se compose de deux fonctions essentielles :
    - **le mouvement :** la voie est le domaine de communication avec le monde extérieur, avec la nature et la société.

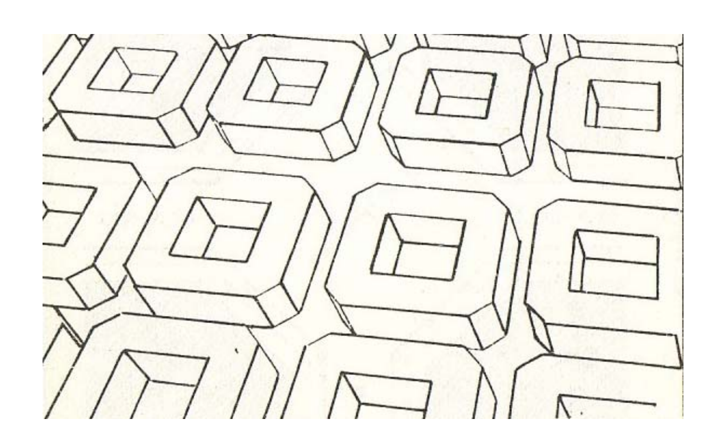
    - **le séjour :** l'îlot est le domaine de la résidence individuelle et familiale.



Le processus de densification de l'îlot du plan CERDA



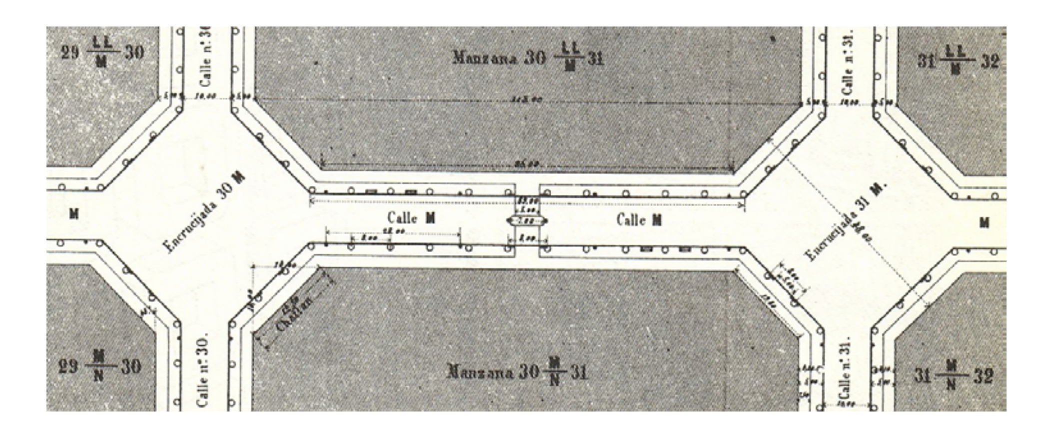
Les îlots du plan CERDA tels qu'ils furent conçus



... tels qu'ils furent réalisés

- Les îlots en forme d'octogone de 12370 m^2 de superficie dont 8000m^2 au moins réservés aux jardins.

- La surface bâtie occupe seulement deux côtés de l'îlot, ainsi :
  - Le respect de l'intimité du foyer
  - L'assurance d'une bonne ventilation
  - L'assurance d'un bon ensoleillement tout au long de la journée



Dessin de CERDA illustrant la théorie de la viabilité urbaine

- Des rues de 20m de large sauf les grandes avenues larges de 60m à 80 m (permettant le passage de 2 piétons, et de 4 véhicules dans chaque sens).

- Les carrefours en forme d'octogone aménagé pour satisfaire à chaque forme de locomotion.

Au-delà de la politique, la différence fondamentale des deux projets CERDA et ROVIRA tient à deux conceptions du fait urbain :
Le plan de ROVIRA était un grand projet d'art urbain, celui de CERDA ouvrait les portes à l'urbanisation. [2]

[2] D'après le livre « la *théorie générale de l'urbanisation»* ILDEFONS CERDA (1867).

III. LES MEDINAS AU MAGHREB:

Legs historiques pris dans un processus de développement et de modernisation

L'expansion de l'islam a donné lieu à de nouvelles agglomérations apparues sous le nom de médinas.
Elles présentent le schéma d'un tissu compact, organisé autour d'un centre économique ; religieux auquel se greffent des quartiers d'habitations. C'est un schéma constitué de parcours hiérarchisés allant du public au privé.
Ceci reflète, l'image d'un modèle urbain avec des variantes relatives aux évènements historiques, économiques et sociaux.
Il s'agit, d'une organisation spécifique connue sous la civilisation arabo-musulmane.
L'étude d'une ville historique, permettra de saisir les caractéristiques, les conditions de sa production et leurs significations dans la pensée musulmane. En d'autres termes, en saisir la logique de son organisation et de son évolution.

La ville musulmane était un modèle, un système harmonieux avant l'explosion urbaine et la poussée anarchique des villes, par contre ce legs historique souffre des transferts des connaissances techniques et aussi des interventions coloniales.

Rapprochements et différences

Un bon nombre de médina a connu un changement dans la forme de la vie urbaine d'où la désertion des noyaux historiques, la dégradation et la destruction du centre historique dues aux changement de la composante sociale, ces mutations sont atteintes par la civilisation technocratique, les guerres qui ont détruit tout une identité et une culture d'une communauté.

Dans les pays du Maghreb, l'occupation française a eu un impact différent d'un pays à l'autre, elle apparut sous forme de protectorat au Maroc et en Tunisie et sous forme de colonisation en Algérie.
L'intervention urbanistique et architecturale se caractérise en Algérie par une implantation militaire et une politique urbaine hygiéniste.
Cet acte volontaire a touché le tissu traditionnel, et pour des raisons financières et une prise de conscience tardive de la valeur inestimable de ces centres historiques, les médinas de Tunis et de Maroc ont sauvegardé leurs patrimoines culturels et historiques.
Au Maroc, précisément le général « LYAUTEY » a élaboré trois règles d'interventions :

1. **séparer** les médinas des nouvelles villes à l'européenne ;
2. **protéger** le patrimoine architectural de l'ensemble bâti ;
3. **adopter un urbanisme moderne pour ces nouvelles villes**.

Ainsi, le noyau traditionnel est mieux conservé pour le Maroc et la Tunisie qu'en Algérie, où les traces de la colonisation ont profondément altéré les richesses matérielles et immatérielles reflétant l'identité d'une population.

D'après SOUMIA BOUNAIRA docteur en sociologie : « ….aux mentalités, à la destructions des productions culturelles, de la personnalité et de l'identité des habitants en vue de leur assimilation au pouvoir colonial ».

En Algérie, d'autres problèmes ont surgit au lendemain de l'indépendance avec l'implantation des unités industrielles, ce qui a entraîné un exode rural et un désintéressement du politique envers la production artisanale.

Bien que la législation existait depuis 1967 pour la sauvegarde des sites et monuments historiques, très peu ont fait l'objet de restauration et de classement, tel que l'exemple de la casbah qui a été retardé à cause des carences juridiques en matière de rénovation et de mise en valeur de ses constructions. D'ailleurs avant son classement mondial en 1992 il n'y a eu que celui de la vallée du Mzab.[3]

[3] D'après la thèse : conservation et restauration d'un ancien agrégat à Tlemcen (session juin 1989) par BELAALA.N, BENAZZOUG.D, ZEBBADJI.F

Evolution de la réglementation sur les monuments et sites historiques

Les organismes internationaux et les congrès mondiaux

L'avènement de la révolution industrielle a apporté des transformations brutales au mode de vie des sociétés, ainsi que les deux guerres mondiales qui ont porté de pénibles atteintes au patrimoine architectural et historique, ceci a incité des organismes à la sauvegarde des possessions, capitaux, richesses des villes anciennes.
Parmi ces organismes nous citons :

La Charte d'Athènes : Premier acte international prononçant le thème des monuments, qui s'est déroulé à ATHENES en 1931.

L'UNESCO: (UNITED NATIONS EDUCATIONNAL SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANISATION) Organisme international ayant pour objectifs l'éducation, la science et la culture, créé en 1954, 44 nations y adhèrent, soutenue par l'ONU.
L'UNESCO a lutté pour la protection des biens architecturaux et culturels en assurant le financement des travaux de sauvegarde des sites historiques pour les pays en difficulté.
Elle est aussi à l'origine de la recherche et l'étude de la conservation du patrimoine.
En 1957, L'UNESCO a structuré le premier congrès international de la conservation des monuments.

Charte de Venise : En 1964, Venise accueille le congrès mondial des architectes dont les travaux sont couronnés par l'élaboration de la première charte définissant le monument comme suit : «Tout groupement de constructions qui par son unité architecturale et esthétique présente elle même un intérêt historique, archéologique, artistique ». Cette définition s'applique aussi bien aux grandes œuvres, qu'aux œuvres modestes, qu'importent la nature et l'importance de l'élément esthétique ou artistique. Dans le livre « le patrimoine architectural » de G.H BAILLY, l'auteur précise que : « l'authenticité du témoignage qui est sauvegardée, son originalité... ». L'article 6 de la même charte précise que : « la conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle ».

L'ICOMOS : En 1968, le conseil international des monuments et sites historiques a été fondé.
Les experts et spécialistes internationaux s'y rassemblent pour débattre les problèmes techniques de la conservation et de son financement.

Le conseil de l'Europe : Ce conseil sollicite la contribution et l'appui des gouvernements ; dés l'année 1963, le conseil a posé les premiers principes d'une politique de défense et de mise en valeur des sites et ensembles historiques, dans le but d'étudier les différents aspects de la conservation et la réanimation des ensembles historiques.[4]

[4] D'après la thèse : conservation et restauration d'un ancien agrégat à Tlemcen (session juin 1989)par Belaala.N, Benazzoug.D, Zebbadji.F.

Partie analytique

Période précoloniale

- Lecture historique
- Lecture typo – morphologique et fonctionnelle

Période coloniale

- Lecture historique
- Lecture typo – morphologique et fonctionnelle

Période postcoloniale

- Lecture historique
- Lecture socio – physique

PÉRIODE PRÉCOLONIALE

La médina de Tlemcen a subi le même mode d'organisation de l'espace des médinas arabo – musulmanes, elle connût le passage de plusieurs dynasties : Les romains, les vandales, les byzantins, elle s'appela **POMARIA** (vergers), puis plus amplement les arabes sous le nom d'**AGADIR** (lieu élevé), **TAGRART** (campement) pour s'épanouir sous le nom de **TLEMCEN**.

I. Lecture historique:

ÉPOQUE : ***PREHISTORIQUE***		
fondateur	date	caractéristiques
	Néolithique	Existence de grottes sous forme d'habitat troglodyte à Mouillah, lac Karar, Ouzidane, Kalâa.

ÉPOQUE : ***ROMAINE***		
fondateur	date	caractéristiques
ALEXANDRE SEVERE	**222 à 235**	**Pomaria :** ▪ camp transformé en cité ; ▪ porte d'observation ; ▪ carrefour de route militaire ; ▪ ville des jardins, irriguée par un canal que les berbères appelaient « Agadir », et qui définit l'emplacement de la ville ; ▪ reliée à la côte par deux voies (celles de AIN-TIMOUCHENT et de SIGA).

ÉPOQUE : ***CONQUETE ARABE***		
fondateur	date	caractéristiques
Conquérants venus d'Arabie et d'Egypte	**647** **8eme siècle**	▪ apport de la civilisation islamique ; ▪ les berbères se convertissent aux doctrines hétérodoxes de l'islam et reprirent la possession d'Agadir jusqu'à ce que Idriss 1er conquis Tlemcen

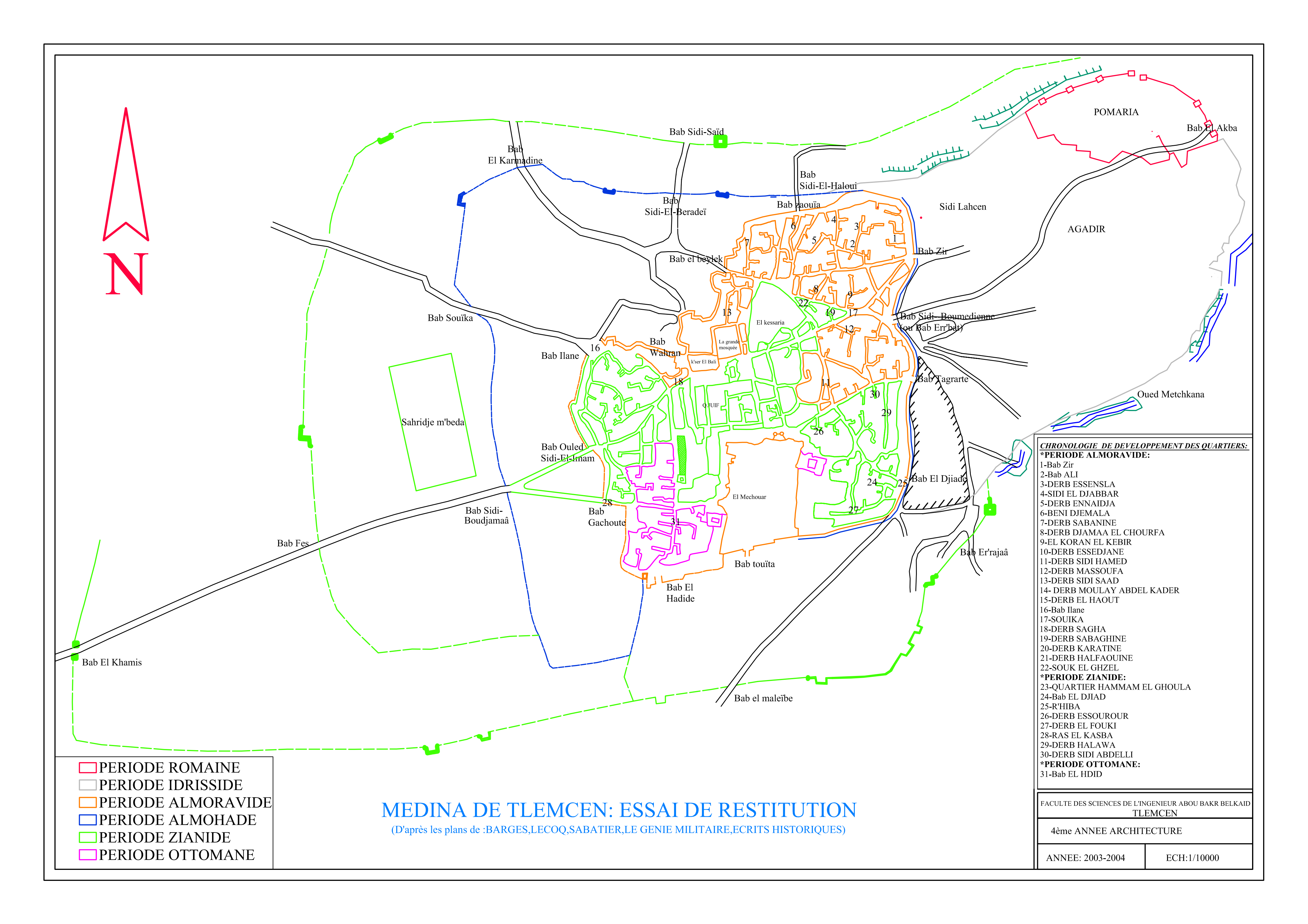
ÉPOQUE : ***IDRISSIDE***		
fondateur	date	caractéristiques
Idriss 1er Calife du Maghreb	**790** **11eme siècle**	▪ construction de la mosquée d'Agadir ; ▪ construction des remparts de la citadelle d'Agadir ; ▪ d'après EL BEKRI dans son MESSALIK : « Agadir c'est une ville entourée de murs, située au pieds d'une montagne, elle a cinq portes, dont trois dans le midi (sud) Bab El Hmam, Bab Wahb, Bab El khoukha, une dans l'ouest Bab Ali kora, et une à l'est Bab El Akba.

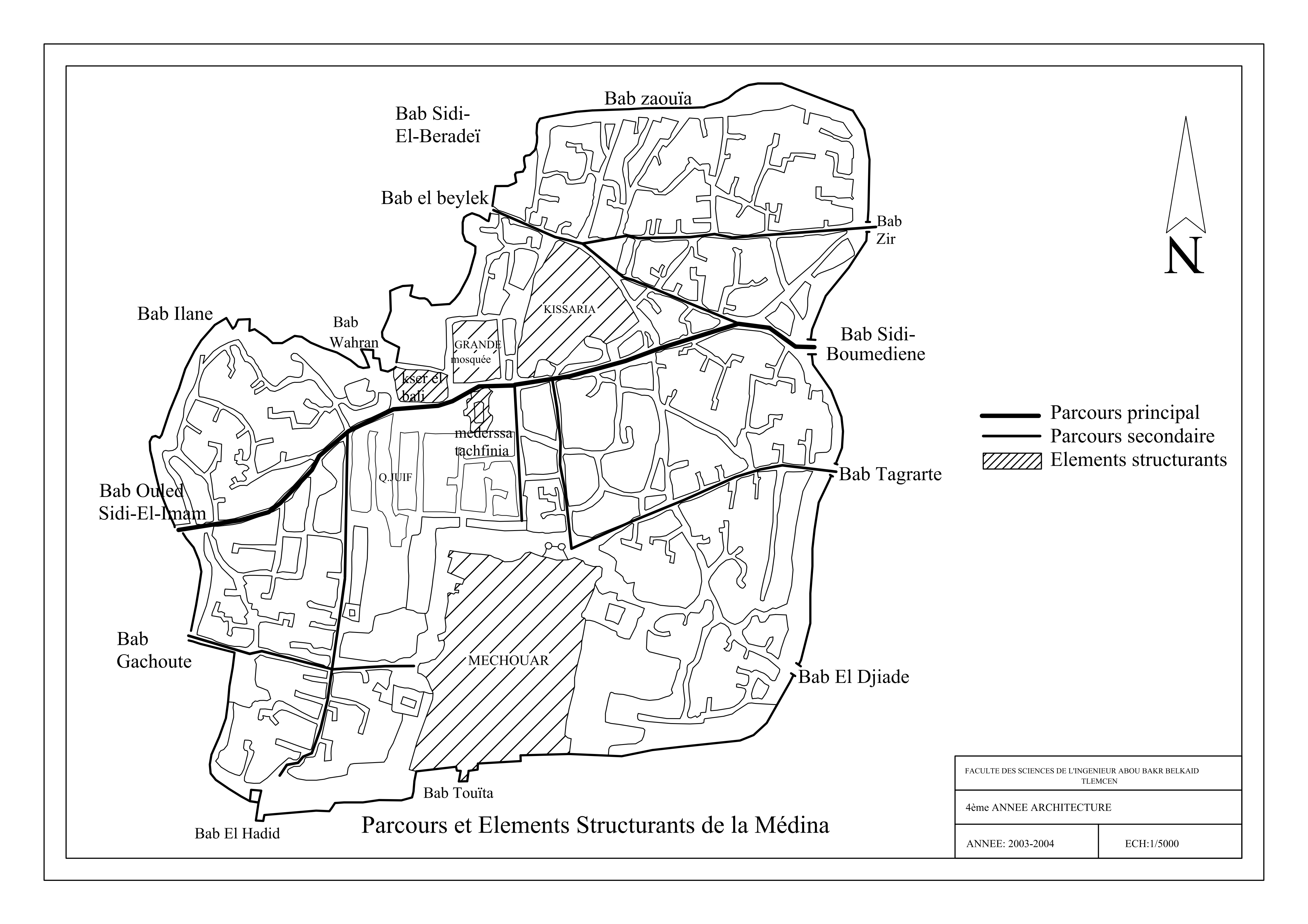
ÉPOQUE : ***ALMORAVIDE***		
fondateur	date	caractéristiques
YOUCEF IBN TACHFFINE	**1079 à 1147**	▪installation du camp militaire au nord ouest d'Agadir, seul côté d'ou une attaque d'ennemie pouvait se faire ; ▪le camp évolue en cité nouvelle « TAGRART » qui fusionne avec Agadir ; ▪Tagrart est une cité surélevée, dominante, surplombante ; ▪Tagrart évolue d'une cité résidentielle pour l'élite almoravide en cité commerciale et administrative, et devient indépendante d'Agadir avec la construction de la grande mosquée ; ▪établissement des quartiers résidentiels : Bab Zir, Bab Ali, derb Essensla, Sidi El Djabbar, Derb Naidja, Beni-djemla, Sabbaaine, djamâa El Chorfa et El korrane = **ville basse** ; ▪ces quartiers étaient équipés d'un four, d'un bain et d'un moçalla ; ▪évolution de Tagrart vers le sud-est donne naissance à : derb Essadjane, derb Sidi Hamed, derb Messoufa ; ▪au nord : la mosquée Sidi Sâad, Moulay Abdel-Kader, derb El Haout ; ▪au nord-ouest : Bab Ilâne. ▪c'est l'épanouissement des centres commerciaux : Souika, Saghaa, Sabbaghine, kherrazine, Halfaouine, souk El Ghzel ; d'après EL IDRISSI : « Tlemcen à cet époque était une cité entourée d'une forte muraille et divisée en deux villes séparées l'une de l'autre par un mur, la double cité n'a que deux portes, une à l'est Bab El Akba et l'autre à l'ouest Bab Gachoute, entre ces deux portes se prolonge la grande artère principale ou s'effectuait les échanges commerciaux entre Agadir et Tagrart.

ÉPOQUE : ***ALMOHADE***		
fondateur	date	caractéristiques
ABDEL-MOUMENE	**1160**	▪union des deux villes, Agadir et Tagrart ; ▪destruction des murs et intervention des autres population à s'y installer ; ▪embellissement par la construction de riches monuments Bab El karmadine en vue de faire de Tlemcen une métropole ; ▪le risque d'invasion a conduit à la construction de la muraille à nouveau, qui s'achèvera après quatorze ans ; ▪Tlemcen devient un lieu de transit pour la marchandise européenne et africaine ;

ÉPOQUE : **ZIANIDE**		
fondateur	date	caractéristiques
YAGHMORACEN	**1236 à 1281**	▪évolution de la ville vers le sud-est : quartier hammam El Ghoula (côté cinéma Colisée) ; ▪à l'est de ce quartier la création d'une cité résidentielle accueillant les andalous :Bab El Djiad, R'hiba, derb El Fouki jusqu'à derb Essourou à la limite est d'El Mechouar ; ▪au sud de la grande mosquée, construction du palais royal ; ▪intégration du centre commercial à la place des caravanes ;
	1268	▪construction de la porte Sidi Boudjmâa et urbanisation de la zone limitrophe ;
ABOU SAID OTHMAN	**1282 à 1299**	▪consolidation de la fonction commerciale au sud ;
	1286	▪réalisation du centre commercial « EL KISSRIA »au nord-est d'El Méchouar pour des raisons d'échanges entre les zianides et les espagnoles ;
ABOU MOUSSA HAMOU I	**1307 à 1317**	▪élargissement du tissu vers l'ouest, réalisation de la mosquée Sidi Belahcen, derb El Hadjamine, derb Es-sagha El Djadida au sud de la mosquée ▪élargissement du tissu urbain du nord-ouest ; ▪réalisation de la première mederssa au nord-ouest en l'honneur des fils de l'îmâm qui relie Bab Ilan à derb El Hadjamine ; ▪création de la casbah de Tlemcen, au sud-ouest, la première partie mitoyenne à Bab kachout et El Arâr et l'autre mitoyenne à El Méchouar au derb Ras El Casbah ; ▪quand à Tafrata était une matmoura, et zone cultivée en blé ;
ABOU TACHFINE 1ER	**1318 à 1337**	Embellissement de la ville, par la réalisation de : ▪quatre palais entourant le palais royal au Méchouar ▪la plus belle mederssa du Maghreb « la Tachfinia » ; ▪le grand bassin qui a déplacé l'enceinte de la ville vers l'ouest ;
ABOU MOUSSA HAMOU II	**1359 à 1389**	▪ mederssa Yacoubia ; ▪ mosquée de Sidi Braham, une jonction entre El Méchouar et le quartier Oueled Sidi El Imam ;
ABOU ABAS AHMED	**1430 à 1462**	▪ élévation de l'enceinte d'El Mechouar, les portugais ont détournés la route de l'or ; ▪ la place des caravanes accueille le quartier juif.

ÉPOQUE : **OTTOMANE**		
Fondateur	date	caractéristiques
	1559 à 1830	▪Les turcs tissèrent des liens de mariage (kouloughlis : père turc et mère andalouse) ; ▪Ils s'installèrent à Bab El Hdid, sud-ouest ▪Restauration de la porte Sidi Boumèdienne ; ▪Tlemcen a perdu son rôle de capitale du maghreb.


N
POMARIA
Bab El Akba
Bab Sidi-Saïd
Bab El Karmadine
Bab Sidi-El-Haloui
Bab Zaouïa
Sidi Lahcen
AGADIR
Bab Sidi-El-Beradeï
Bab el beylek
Bab Zir
Bab Souïka
Bab Sidi- Boumedienne (ou Bab Err'bat)
El kessaria
La grande mosquée
K'ser El Bali
Bab Ilane
Bab Wahran
Bab Tagrarte
Oued Metchkana
Sahridje m'beda
Bab Ouled Sidi-El-Imam
Bab El Djiad
El Mechouar
Bab Sidi-Boudjamaâ
Bab Gachoute
Bab Fes
Bab Er'rajaâ
Bab touïta
Bab El Hadide
Bab El Khamis
Bab el maleïbe
CHRONOLOGIE DE DEVELOPPEMENT DES QUARTIERS:
*PERIODE ALMORAVIDE:
1-Bab Zir
2-Bab ALI
3-DERB ESSENSLA
4-SIDI EL DJABBAR
5-DERB ENNAIDJA
6-BENI DJEMALA
7-DERB SABANINE
8-DERB DJAMAA EL CHOURFA
9-EL KORAN EL KEBIR
10-DERB ESSEDJANE
11-DERB SIDI HAMED
12-DERB MASSOUFA
13-DERB SIDI SAAD
14- DERB MOULAY ABDEL KADER
15-DERB EL HAOUT
16-Bab Ilane
17-SOUIKA
18-DERB SAGHA
19-DERB SABAGHINE
20-DERB KARATINE
21-DERB HALFAOUINE
22-SOUK EL GHZEL
*PERIODE ZIANIDE:
23-QUARTIER HAMMAM EL GHOULA
24-Bab EL DJIAD
25-R'HIBA
26-DERB ESSOUROUR
27-DERB EL FOUKI
28-RAS EL KASBA
29-DERB HALAWA
30-DERB SIDI ABDELLI
*PERIODE OTTOMANE:
31-Bab EL HDID
PERIODE ROMAINE
PERIODE IDRISSIDE
PERIODE ALMORAVIDE
PERIODE ALMOHADE
PERIODE ZIANIDE
PERIODE OTTOMANE
MEDINA DE TLEMCEN: ESSAI DE RESTITUTION
(D'après les plans de :BARGES,LECOQ,SABATIER,LE GENIE MILITAIRE,ECRITS HISTORIQUES)
FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR ABOU BAKR BELKAID TLEMCEN
4ème ANNEE ARCHITECTURE
ANNEE: 2003-2004
ECH:1/10000



Parcours et Elements Structurants de la Médina

II. Lecture typo – morphologique et fonctionnelle:

1. Structure morphologique de la medina :

La médina de Tlemcen a subi le même mode d'organisation de l'espace des médinas arabo-musulmanes ; de forme radio-concentrique : sa structure morphologique se présente par l'existence d'un noyau central, lui-même composé de trois pôles (militaire «EL MECHOUAR », économique « EL KISSARIA », et religieux « LA GRANDE MOSQUEE ») ***Figure1***.

Ce noyau est traversé par un parcours principal est-ouest allant de la porte SIDI BOUMEDIENE et se prolongeant vers la porte de FES sur lequel se greffent rues et ruelles desservant les quartiers d'habitations manifestant ainsi une **configuration vernaculaire** de la ville. **(Carte ci-contre)**

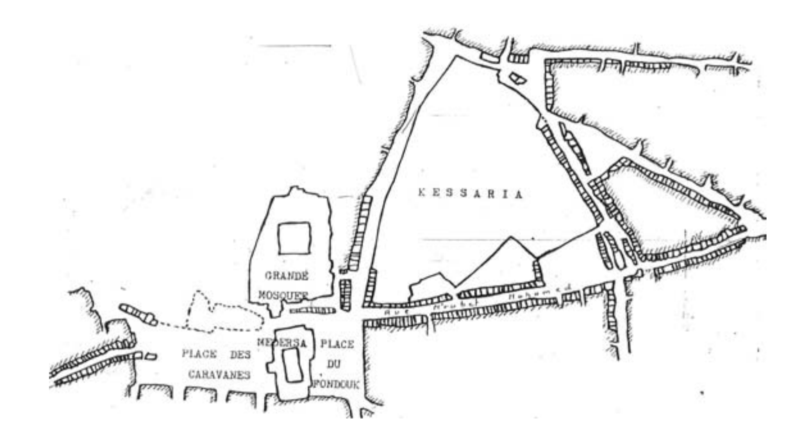
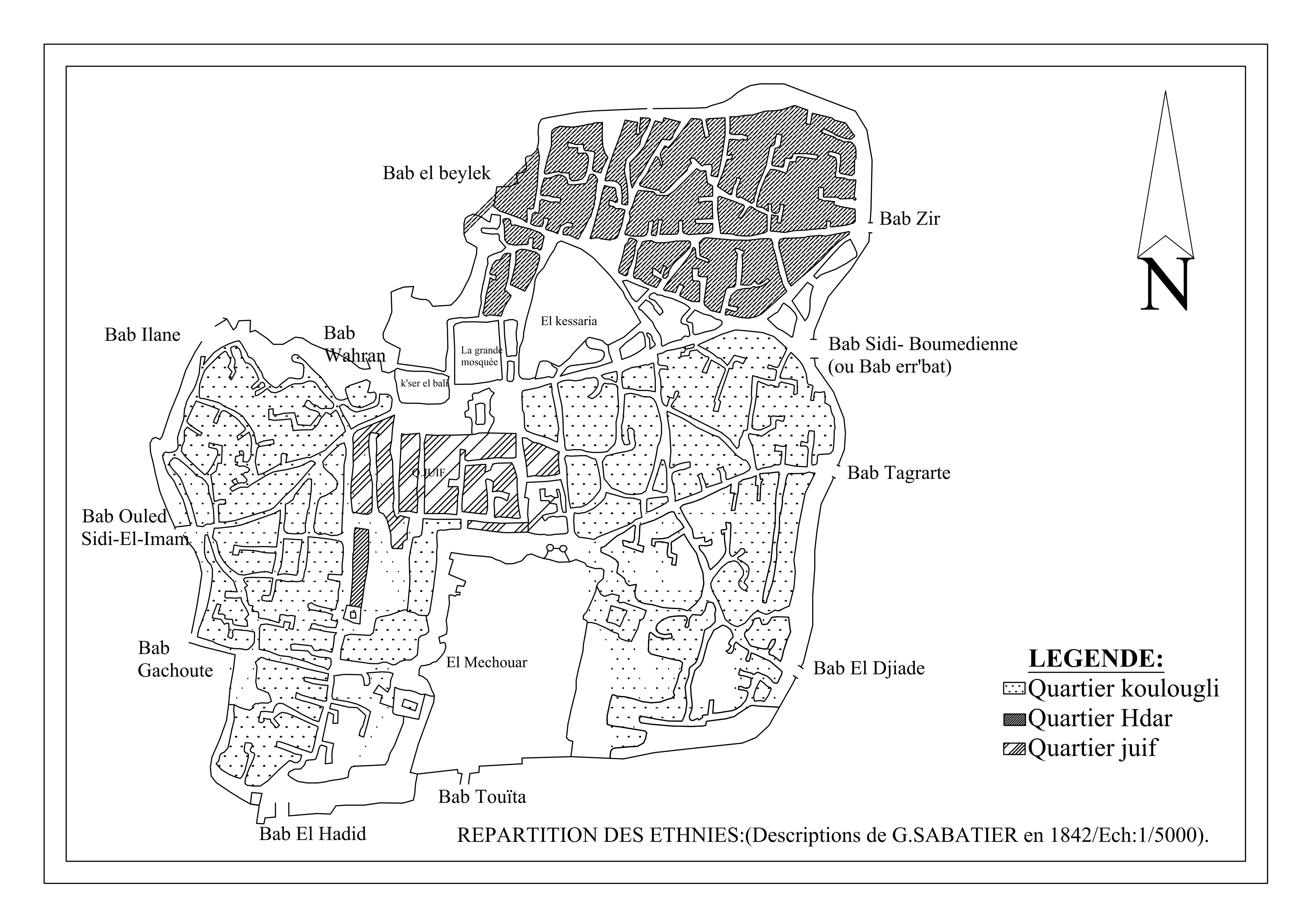


Figure1 : Organisation du noyau central de la médina de Tlemcen

Le tissu urbain a évolué avec la succession des dynasties qui ont gouverné la ville, certains de ses éléments ont subi la stratification de plusieurs savoir-faire (almoravide, almohade, zianide, ottoman). Il est le résultat d'un processus de production spatiale spontané, structuré suivant un code social, conçu en hiérarchie d'espaces et de fonctions en harmonie avec l'échelle humaine.

La ville ayant connu le rôle de capitale du Maghreb, était un pôle attractif pour les étrangers venant pour des raisons d'échanges commerciales et culturelles ce qui explique la cohabitation et la coopération d'une population cosmopolite (composée d'El Hdar, de kouloughlis et de juifs pendant la période ottomane) faisant sa prospérité économique et culturelle. **(page suivante)**

- ***EL Hdars*** proviennent des émigrés d'Espagne et aussi du croisement des berbères autochtones avec les arabes ; ils s'installèrent dans le quartier est de la médina **(c'est la partie basse de la médina).**
- ***Les kouloughlis*** dus au croisement des turcs avec les femmes du pays maures ou arabo – berbères. Ils occupèrent les quartiers ouest et sud ouest de la ville **(c'est la partie haute de la médina).**
- ***Les juifs*** représentent la communauté israélite, apparue considérablement à l'arrivée des français, occupèrent le quartier juif.

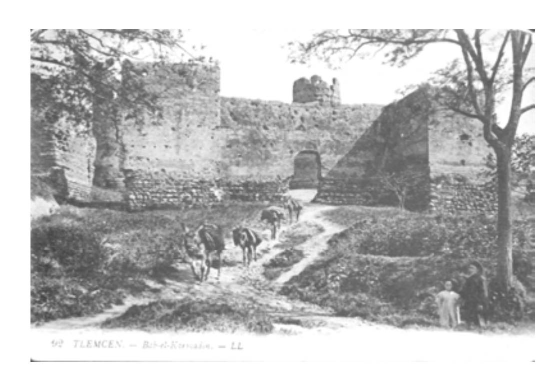


Bab el beylek
Bab Zir
N
Bab Ilane
Bab
Wahran
El kessaria
La grande
mosquée
k'ser el bali
Bab Sidi- Boumedienne
(ou Bab err'bat)
Q.JUIF
Bab Tagrarte
Bab Ouled
Sidi-El-Imam
Bab
Gachoute
El Mechouar
Bab El Djiade
LEGENDE:
Quartier koulougli
Quartier Hdar
Quartier juif
Bab Touïta
Bab El Hadid
REPARTITION DES ETHNIES:(Descriptions de G.SABATIER en 1842/Ech:1/5000).

2. Eléments de la typo – morphologie urbaine :

2.1. Les remparts et les portes :

Les remparts constituent les limites de la médina, assurent sa sécurité, évoquant l'esprit d'introversion ; construits au bord des Oueds et des plaines. les portes sont les éléments de contrôle et de communication entre l'intérieur et l'extérieur de la ville.



Bab el Karmadine



Bab el Khemis

Identification	***Localisation***	***Chronologie***	***Observation***
Bâb El Djiad (Jihad)	Sud-est de la médina	/	Constitué de deux bourdjs Détruit à l'époque coloniale
Bâb Tagrart	Côté Est de la médina, prolongement de l'actuel rue Bencherkra	/	Détruit avec la 1ère muraille
Bâb Sidi Boumediene (ou Bâb R'bat)	Côté Est de la médina	/	Etait l'une des portes de la voie commerciale principale Est-ouest de la médina, détruite à l'époque coloniale
Bâb Zir	A côté de la mosquée Bâb Zir dans le Nord-est de la médina	Almoravide	
Bâb Zaouia	Côté Nord de la médina		Prit le nom de la Zaouïa qui existait à l'époque
Bâb Sid El Halwi (1)	Côté Nord de la médina		a disparu

Bâb Sidi El Beradéi	Situé à l'emplacement de l'actuelle prison, côté Nord de la médina		Détruit en 1856-58
Bâb EL Beylik (2) ou Bâb Kara Slimane	Côté Nord-ouest de la médina		a disparu Situé dans la 1ère muraille
Bâb Sidi Saïd	Côté Nord de la médina		a disparu situédans la 3ème muraille
Bâb El Karmadine	Côté Nord-ouest de la médina	Almohade	Existe toujours Constitué de deux bordj plus deux tours -situé dans la 2ème muraille
Bâb Wahran	Côté ouest de la médina, à côté du quartier résidentiel Royal Almoravide « ksar el bali »		a disparu
Bâb Ilane (3)	Côté ouest de la médina		Détruit à l'époque coloniale
Bâb Souk (sour Hamam)	Côté ouest de la médina		Détruit à l'époque coloniale, et fut nommé Bâb Wahran
Bâb Ouled Sidi El Imam	Côté ouest de la médina		Représente la porte ouest de la voie commerciale.
Bâb Gachoute ou Bâb Djoughlila	Côté Sud-ouest de la médina		Sortie du quartier Ras El Kasba détruit à l'époque coloniale
Bâb Sidi Boudjamâa	Côté ouest de la médina	Zianide	Prît le nom du saint Boudjamâa, remplacé par une porte coloniale qui fût nommée Bâb Fes
Bâb Fes	Côté ouest de la médina	Zianide	a disparu
Bâb El Khamiss	Côté Sud-ouest de la médina	Zianide	Existe toujours (4)
Bâb El Hadid	Côté Sud de la médina		a disparu
Bâb Touita	Côté Sud de la médina		La porte royale sud d'El Mechouar
Bâb El Malaeïbe	Côté Sud de la médina		Détruit en 1950 (5)
Bâb Er'Rajaâ	Côté Sud-est de la médina		Récemment, elle a prit le nom de Bith Er'riche

Bâb El Assiylam	Selon le poète El Kissi elle regarde Bâb El Karmadine cité aussi par Yahya Ibn Khaldoun	/	Les restes des tours et des murs en bas du cimetière Israélite sont probablement ceux de cette porte.
Bâb A'sslem : El Idrissi le célèbre géographe arabe a écrit dans son livre << Nouz ehth'el Mouch' theld >> que la distance entre le fleuve de la <<Thafna >> jusqu'à Bâb A'sslem est de quatre lieues.			

(1) Selon le poète El Kissi elle regarde Bâb Zaouia.
(2) Appellation Ottomane son nom d'origine reste inconnu.
(3) D'après Bargès, Ilane est le nom que les autres arabes donnèrent au comte Julien gouverneur de Ceuta.
(4) Il demeure des doutes sur Bâb khamiss existant en tant que porte principale ou latérale d'un arc de triomphe.
(5) Selon le poète andalou Sidi El Kissi, cette porte aboutissait sur un terrain de sport (El Malaéibe).

2.2. Les places

Identification	*Localisation*	*Chronologie*	*Observation*
Place des (1) caravanes	L'actuel place d'Alger	13ème siècle	La superficie de la place fut successive-ment restreinte jusqu'à sa disparition complète au 15ème siècle et laissant place au quartier juif.
Place des Foundouk	L'actuel place de la mairie	13ème siècle	Disparue l'intervention coloniale
El Maoukef (3)	Carrefour Rue Merabet prés de Aissat Idir	2ème pèriode de 12ème siècle (2)	Défigurée par la présence d'un kiosque.
Rhiba (4)	Quartier Bab El Djiad	13ème siècle lors du règne de Yachamracen	Utilisée comme parking. Le savant Sidi El Mazouny y est inhumé.

(1) Lieu de rassemblement des chameaux en provenance ou en partant vers le sud (route de l'or) une caravane pouvait comprendre 1500 chameaux la route vers Tombouctou fut tracée par la famille Makari composé de 5 frères.
(2) Pos Médina Tlemcen
(3) Lieu de rassemblement des portefaix.
(4) Placette principale du quartier andalou Rhiba : diminutif de Rahba c'est le lieu de regroupement des chevaux (Bab el Djiad)

2.3. Les mosquées :

Dans les sociétés islamiques, les mosquées répondent à des besoins sociaux et politiques autant que religieux. La mosquée devient ainsi une sorte de forum aux usages publics multiples : Tribunal; école; bibliothèque; hôpital, banque…etc.

Dans les médinas, la grande mosquée ou Djamâa El Kabîr rassemble les fidèles à la prière commune du vendredi, elle se situe au centre, sur l'artère principale où s'organise un réseau important de commerce.

Son volume bâti s'impose et se caractérise par un élément élancé « le minaret » représentant le symbole de la cité musulmane. A l'échelle du quartier, la mosquée ou « moçalla » était identifiée par le mihrab qui apparaissait de l'extérieur car elle était dépourvue de minaret.

Les mosquées étaient divisées en classes suivant l'importance par rapport aux fonds dont elles bénéficiaient, il y avait au total cinq classes, qui se décomposées comme suit :

- Une mosquée de première classe : la grande mosquée ;
- Deux mosquées de deuxième classe : SIDI BOUMEDIENNE et SIDI BRAHIM
- Deux mosquées de troisième classe : SIDI EL HALOUI et SIDI EL BENNA
- Deux mosquées de quatrième classe : SI MOHAMED ESSNOUSSI et SIDI EL YADOUN
- Sept mosquées de cinquième classe : SIDI EL OUAZAN, SIDI EL GUERBA, SIDI EL FOUKI, OUELED IMAM, EL GHRIBA, BAB EL DJIAD et SIDI SAID.

A ces mosquées, viennent s'ajouter de nombreuses et plus petites, intégrées aux zones résidentielles dépourvues de minaret avec le mihrab qui apparaît à l'extérieur.

Les mosquées de Tlemcen existantes

Epoque	*Identification*	*Localisation*	*Chronologie*	*Observation*
Almoravide de (1079-1143)	Grande mosquée	Centre ville de Tlemcen, place de la mairie	Construite en 1136 par Ali B.Youssef	-la partie nord construite par les Almohade -le minaret, est Zianide -la destruction de la partie ouest par les français
	Mosquée El Chourffa (4)	Angle La Rue Khaldoun et la Rue des frères Alili	11ème siècle 1ère phase de Tagrart	-Elle était reliée à un édifice judiciaire actuellement défiguré -Non classée

	Mosquée de Sidi El Hassen (5)	Partie Nord-Est, Extra-Muros en face de Bâb Abou Kourra	-Fin 11ème siècle -Le minaret date du 13ème siècle. -Fut restauré par le par Sultan Zianide Ahmed El Akal durant la deuxième partie du 15ème siècle. -Subit des réaménagements à l'époque coloniale, la porte a été déplacée et sa cour réduite.	-Elle a subi beaucoup de transformations -Monument classé -Elle contient la Khaloua de Sidi El Hassen. -Assure actuellement les 5 prières.
	Mosquée de Sidi Kaléi (6)	-Partie Est de la Médina. -Rue des Frère Ben CHakra (ex Rue la Moricière).	-11ème siècle, 2ème phase de Tagrart.	-Elle a été réduite par la voirie -Mosquée type Houma -Non classée. -Utilisée par les Français comme Annexe au Musée. Remise au culte en 1975.
	Mouçala Moulay Yâcoub	-Au niveau de la Skifa Nord de la Rue des Almohade.	-12ème siècle, 2ème phase de Tagrart	-Non classé -mauvais état. -1ère salle de prière en surélévations - La plus petite salle de prière 5m/2,5. -devrait être conservée dans l'immédiat.
Zianide (13ème, 1555)	Mosquée de Lala Griba	Kaurran El Kabir	13ème siècle	-Non classée -baptisée au nom d'une sainte. -Mosquée type Houma
	Mosquée (7) Sidi El Djebar	-côté Nord de la médina Derb Sidi El Djabar	13ème siècle	-non classée -Elle contient une école coranique. -Mosquée type Houma

	Mosquée Sidi Abou el Hassen (1)	Place d'Alger (place des caravanes)	1296 / 696h fondée sous le règne de Saïd Othman	Devenue (2) un musée lors de l'époque coloniale. Sa restauration a commencé en 2003
	Mosquée de Oueld Sidi El Imam (3)	Quartier d'el Metamar appelé Houma d'Ouled El Imam	1310 / 710h sous le règne de Abou Hammou moussa I	-Bon état
	Mosquée d'el Mechouar	Dans L'enceinte de Mechouar	Construite par abou hammou moussa (1308 - 1318)	Transformée en chapelle à l'époque coloniale -Restaurée en mosquée en 2003
	Mosquée de Sidi Brahim El Masmoudi	Située dans la rue Ibn Khamis à côté du quartier Israïlite	Edifié par Abou Hammou moussa II (1352-1389)	Les français avaient l'intention de l'affecter en église
	Mosquée Sidi Bouabdelah Ec'Cherif (8)	Derb Sidi Bouabdelah Rue Tidjani Damerdji (Rue de Paris)	14ème siècle	-Mosquée de Quartier -Ecole coranique
	Mosquée Sidi El Ouzane	-La partie Sud – est de la médina a Derb Sidi El Ouzane	14ème siècle	-Non classée -Mosquée type Houma
	Mosquée Sidi Aayeed	Derb El Hadjamine	14ème siècle	-Non classée -Mosquée type Houma
	Mosquée (8) Ibn Marzouk	-Derb Hammam Smaïl	14ème siècle	-Non classé -sa cour abrite le tombeau de Sidi Marzouk -Mosquée type Houma
	Mosquée de Sidi El Benna	Située dans la Kessaria (Souk El Kharazine)	Construite en 1510 sous le règne de Abou Hammou Moussa III	Suite à sa modification, elle a été réstaurée par les français à l'exception de son minaret.

	Mosquée de Sidi Hamed	Rue Aissat Idir (Sidi Hamed)	15ème siècle	- Non classée -Souvent fermée durant le jour.
	Mosquée de Sidi Sanoussi	Derb Messoufa(Souk El Bradine)	15ème siècle	La seule mosquée située à l'étage
	Mosquée de Bab Zir	Partie Nord-Est de La Médina	Construite par abou abess, 15ème siècle	/
	Mosquée de Sidi Zekri	Côté Sud-Est de La Médina (Aarsat El Hadja)	16ème siècle	-Mosquée de type Houma - Non classée -Bâtie probablement sur le terrain de la maison natale D'ahmed Ben Zakri
	Mosquée Lala Merfouda		16ème siècle	-lieu de réunion des habitants de Derb sene -Lors de L'application du plan de percements urbains au quartier Bâb Hadid, la mosquée a perdu sa cour.
	Mosquée de Gribe Brahim	Située à La Rue De Paris, Côté Sud-ouest de la médina à L'entrée du Derb Moulay Yaakoub	/	Une partie est a été détruite lors du percement de la rue de paris -mosquée type Houma
	Mosquée de Lala Raya (Rou Kaya)	Harat El Er'ma	/	Restaurée en 2000 -mosquée type Houma
	Mosquée de Sidi El Yeddoune	Derb Sidi El Yeddoune Côté Nord de la médina	/	/

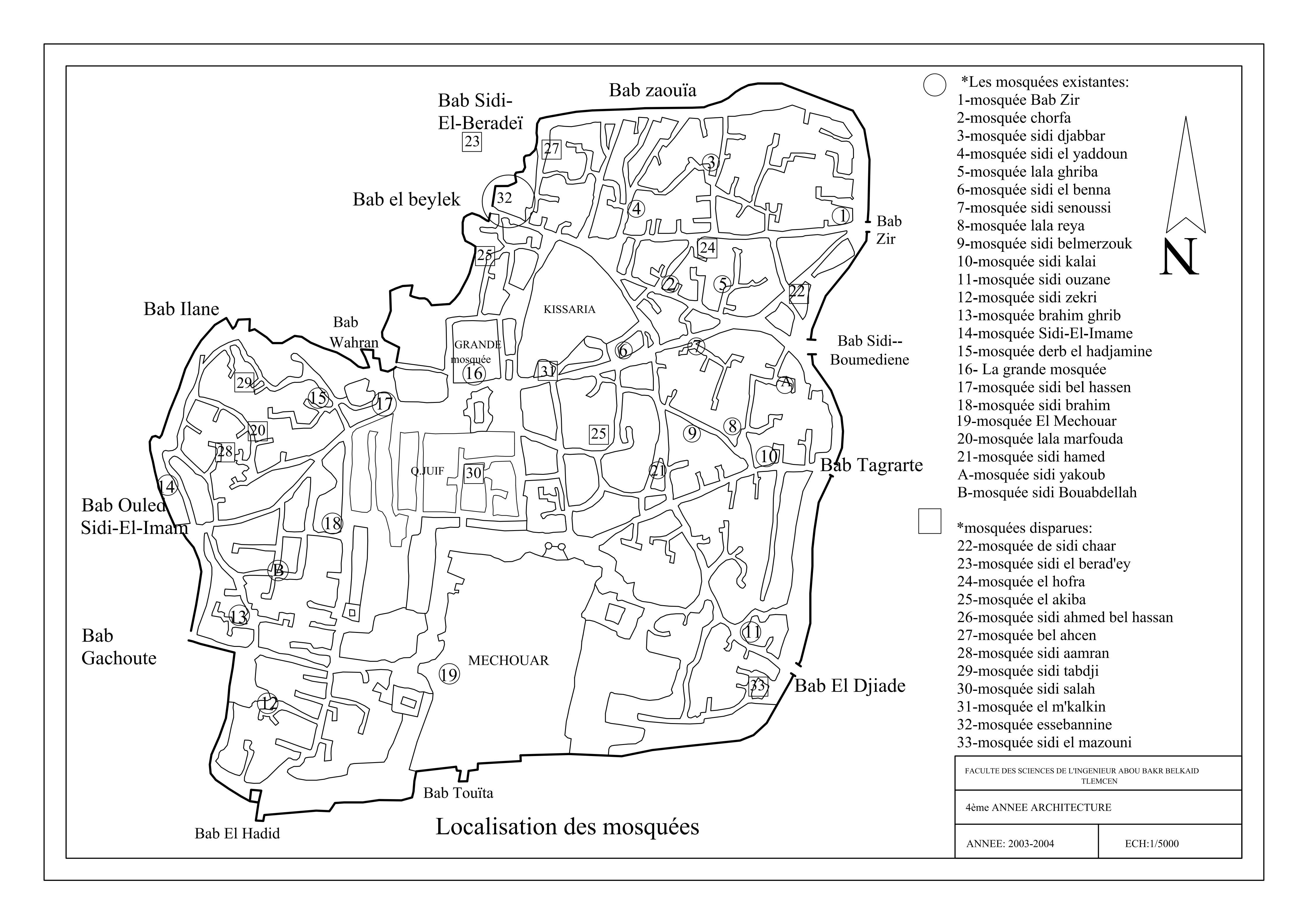
(1) Il s'agit du savant Abou el Hacen B.Yakhlaf El-Tanasis
(2) Il a servi avant de magasin aux vins, puis de magasin à Fourrage
(3) Il s'agit des deux fils d'el imam Abou Zayed et Abou Moussa
(4) Elle fut avant la construction de la Grande Mosquée le lieu de prière privilégié des notables Almoravide.
(5) Il s'agit du grand théologien Abou El Hassen Ben Khelouf (Aberkan).
(6) Elle fut baptisée au nom d'un élève de Chiekhe Snoussi Sidi Mohamed El Kalaï fin 15ème siècle.
(7) Il s'agit du Théologien Soufi du 15 ème siècle Sidi El Djabar El Figuigui
(8) Théologien juré consultant médecin chef de file des enseignants de la mederssa Yâcoubia.
(9) C'est le grand savant aveugle maître D'Es Snouci : Ibn Marzou El Kafif

Les mosquées disparues et localisées

Identification	Localisation
Mosquée De Sidi El Chaâr	L'emplacement du centre commercial actuel, nord-est de la médina
Mosquée de Sidi El Brad'ey	Elle se dressait sur l'enceinte de la prison actuelle dans le côté est
Mosquée d'el Hofra	Située dans la rue Ibn Ziane, le nom d'origine est inconnu
Mosquée d'el Aakiba	Se trouvait à la place des victoires à l'emplacement de l'école actuelle, son nom authentique est inconnu
Mosquée de Sidi Ahmed B'el Hassen	Située dans l'actuel boulevard national (Colonel Lotfi) c'était une mosquée de Beni Djemila (Fouaqa)
Mosquée B'el Ahcen	Derb Sabbanine, de Bani Djemila (inférieur) Tahtaha
Mosquée de Sidi Amran	Il n'existe que le Derb qui porte son nom
Mosquée de Sidi Tabdji	Située au côté de Lala Merfouda, détruite lors du percement de la Rue de Paris
Mosquée de Sidi Salah	Elle était située derrière la Mederssa Tachfinia
Mosquée d'el M'kalkin	Située dans la Kessaria

Mosquées disparues et non localisées

1) Sabbanine 2) El K'wane 3) El Metrahine 4) El Carasounet 5) Bâb Fez 6) Bâ Hanaïn 7) Sidi Kalaïdjii 8) El' Mehazi 9) Sidi Benaïssa 10) Es'sen'aâ 11)Mancher El Djeld 12) En'nour 13) El Qaçaba 14) Ilan 15) Derb Ben Mami 16) Sidi' Bouzar 17) Sidi El N'raghi 18) Sidi Abd Essalam 19) El'madrassa 20) Es'semmat 21) En'nassassine 22) El' Aaddadine 23) El' Ghriba
24) Bâb'el'hadjar 25) Sidi-N'asre 26)Sidi Anour 27) Sidi'chouâïb 28)Sidi Mohamed 29)Sabbanne 30)Sidi Abde'slam 31)Sidi El'm'raghi 32)El'karchoula 33) El'nour
34) Sidi El'brarda 35) El Mezouar 36) Sidi El Habbak 37) El Haddine 38) El Sammat
39) Sidi Mahmaz 40) Derb Djamaïr 41) Derb Sidi Kammed 42) El Maïda 43) Aïn El Ksour (El Mounya : Extra-Muros) 44) Setti 45) El Kherrazine 46) Halfawine 47) El Rahba.



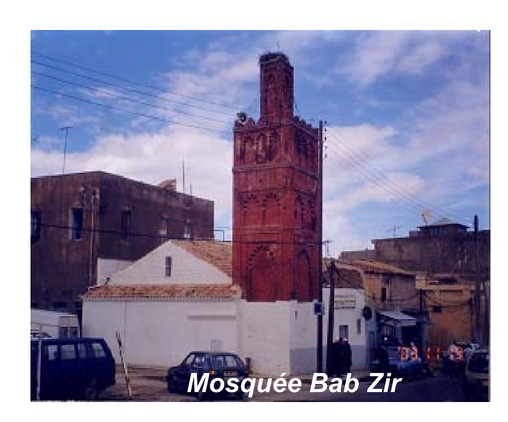
Localisation des mosquées


Mosquée Sidi Snoussi


Mosquée Sidi El Halloui


La grande mosquée


Mosquée Sidi Brahem


Mosquée Bab Zir


Mosquée Sidi El Ouzane

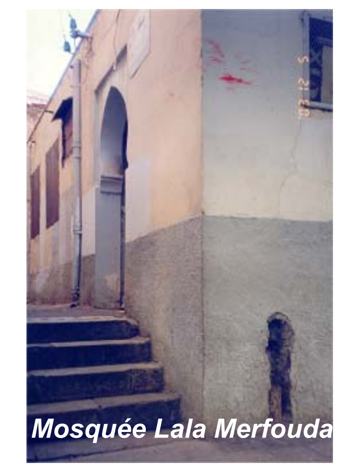

Mosquée Lala Ghriba


Mosquée Sidi Marzouke


Mosquée SIDI ABI EL HASSEN


Mosquée Sidi El Kalai

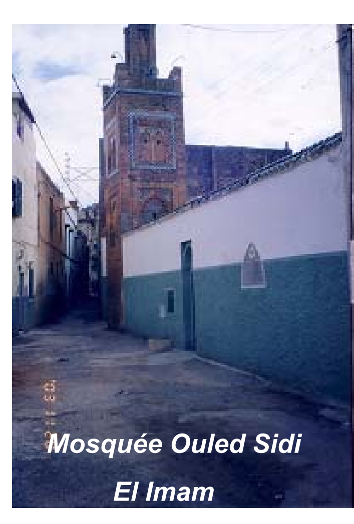

Mosquée Sidi Ayade


Mosquée Lala Merfouda


Mosquée SIDI El Benna


Mosquée El Choraffa


Mosquée Brahim Ghribe


Mosquée Ouled Sidi El Imam


Mosquée Sidi El Yaddoun


Mosquée Sidi Hamed

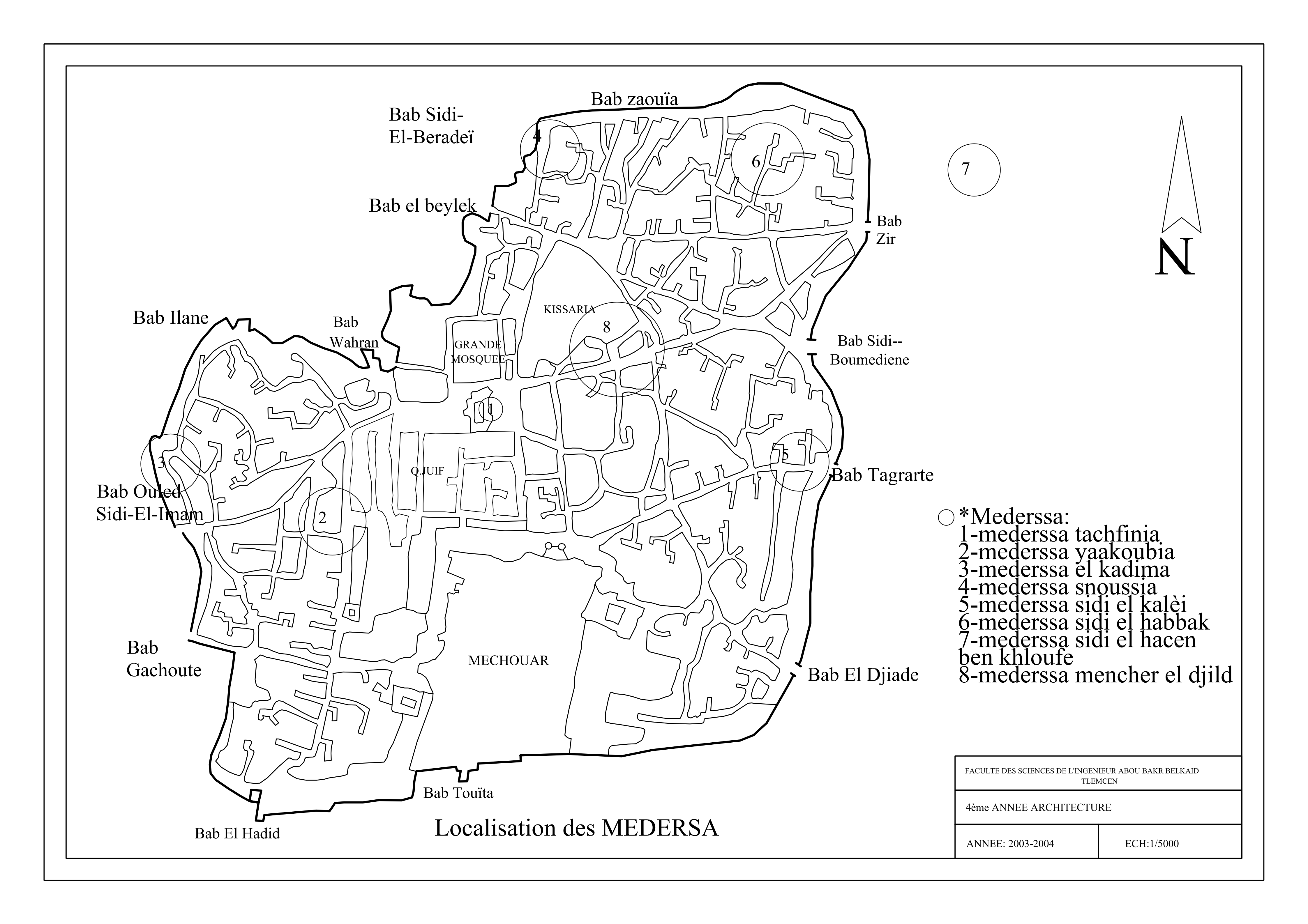

Mosquée Lalla Riya


Mosquée Sidi Zakri

2.4. La mederssa :

Est une école d'enseignement des sciences religieuses et maison d'hébergement des étudiants. L'espace est organisé autour d'une cour centrale, aux alentours des chambres et une salle de cours faisant office de salle de prière.

Identification	***localisation***	***Chronologie***	***Observation***
Mederssa Techfinia	L'emplacement de la mairie (place de la mairie)	Construite par Abou Tachfine (1318-1337)	Détruite par les français
Mederssa Yaâkoubia	Sidi Brahim	1363	Détruite par les français
Mederssa El Kadima	Ouled Sidi El Imam	Fondé au 14ème siècle par Abou Hammou moussa I	Il n'en reste aucune trace physique.
Mederssa Sanoussia	Houmat Beny Djamila	15ème siècle	Engloutie par des constructions
Mederssa Sidi El Kaléi	Mosquée de Sidi El Kaléi		Disparue
Mederssa de Sidi El Habbak	Mosquée de Sidi El Habbak		Disparue avec sa mosquée
Mederssa de Sidi El Hassen Ben Khlouf	Sidi El Hassen	15ème siècle	Reste inconnue
Mederssa Menchar El Djild	Inconnue	/	Disparue



Localisation des MEDERSA

2.5. La kissaria :



Unité commerciale entourée de murs, percés de portes, constituée d’un ensemble de galeries couvertes sur lesquelles s’ouvrent des boutiques. Indépendamment de cela, on y trouve des fours ; des bains ; des moçalla ; des foundouk, et des souks.

Ce quartier a conservé la vocation commerciale qu'il eut depuis le Moyen age, à l'époque où existaient de très importantes relations commerciales entre les ports chrétiens de la Méditerranée et ceux de la côte Maghrébine.

Elle s'étendait sur cinq hectares, constituant alors un vaste caravansérail, une véritable cité construite sous les Zianides, avec une enceinte crénelée, comportant 2 portes, traduisant tout l'esprit de tolérance des souverains musulmans à l'égard des 2.000 marchands et des artisans qui y résidaient.

Ces occupants avaient une liberté totale de culte, en ayant la possibilité d'avoir leurs prêtres, leurs couvents et leurs églises, alors que la même tolérance n'existait pas pour les marchands arabes, en Europe.

A cette tolérance religieuse, s'associait une tolérance administrative puisque seul leur consul était chargé d'administrer leurs affaires et de régler leurs différends. C'est là aussi que l'on a trouvé la tablette de marbre où figure la mesure de longueur type du commerce ou coudée royale promulguée par Abou Tachfine I et conservée actuellement au Musée de Tlemcen.

Elle fut occupée par les militaires français après la conquête de l'Algérie, puis détruite à la fin du 19ème siècle (emplacement actuel du marché couvert). Ce quartier est axé sur la rue M’rabet Mohamed, devenue rue piétonnière. Il y règne tout au long de la journée une activité commerciale intense avec prédominance d'un public féminin qui s'affaire dans les différents magasins de tissus, bijoux et, objets artisanaux.

2.6. Les Souk :

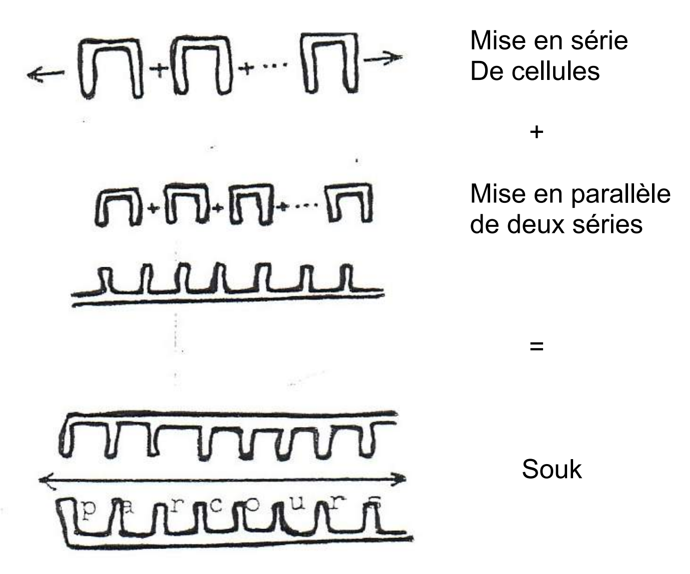
Le terme *souk* signifie marché. Il est un élément fondamental de la vie sociale et économique de la médina. Carrefour commercial, c'est aussi l'endroit où régulièrement les gens se rencontrent, se retrouvent.

Représentent des lieux d'échanges commerciaux, s'organisent dans des espaces à l'air libre ou à structure légère.

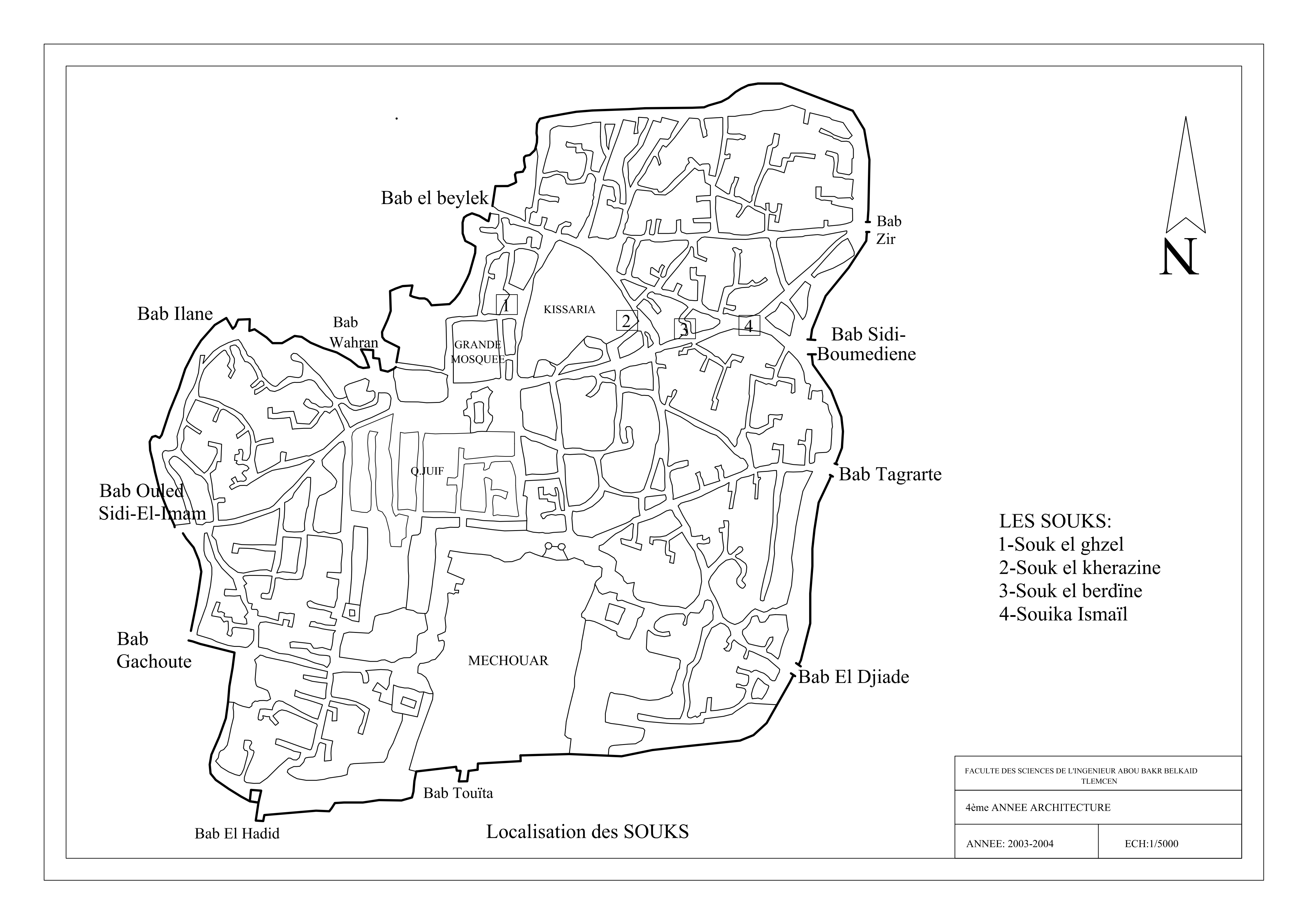
De nombreuses marchandises y sont exposées aux regards des passants dans une ambiance sonore et une masse très dense caractérisant le souk.

Identification	***Localisation***	***Chronologie***	***Observation***
Souk (1) Ismaël	Carrefour Ibn Khaldoun et Rue Merabet	2ème période de Tagrart 12ème siècle	A perdu sa fonction de Souika
Souk El Beradïne (2)	A côté de Derb Massoufa	/	Disparue
Souk El Kherazine ou Manchar El Djild (3)	A côté de Sidi El Benna	/	L'activité d'El Kherazine a disparu
Souk El Fouki (4)	A côté du stade des Frères Zerga	14ème siècle	Marché des bêtes
Souk El ghzel(5)	Rue de la Paix Rue Idriss	13ème siècle	Devenu une place commerciale

(1) Souika diminutif de Souk (petit marché) pos de médina.
(2) P255 Tilimcen abra el aussor .
(3) P257 Tilimcen abra el aussor.
(4) Pos médina Tlemcen.1998.
(5) Marchés quotidiens spécialisés dans la vente des gilets de laine. Fut orienté vert El Maoukaf sous pression coloniale.



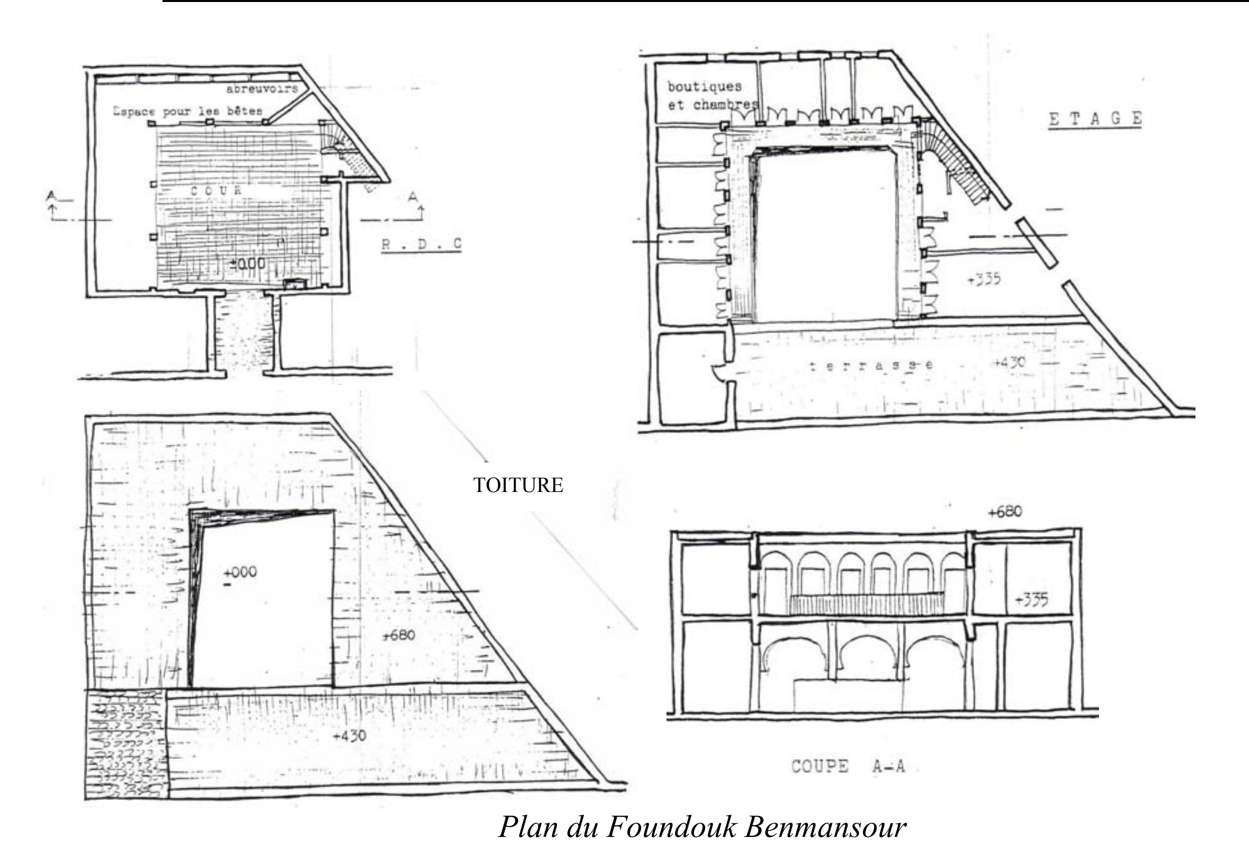
Structure d'un souk


Bab el beylek
Bab Zir
N
Bab Ilane
Bab Wahran
1
KISSARIA
2
3
4
Bab Sidi-Boumediene
GRANDE MOSQUEE
Bab Tagrarte
Q.JUIF
Bab Ouled Sidi-El-Imam
LES SOUKS:
1-Souk el ghzel
2-Souk el kherazine
3-Souk el berdïne
4-Souika Ismaïl
Bab Gachoute
MECHOUAR
Bab El Djiade
FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR ABOU BAKR BELKAID TLEMCEN
Bab Touïta
4ème ANNEE ARCHITECTURE
Bab El Hadid
Localisation des SOUKS
ANNEE: 2003-2004
ECH:1/5000

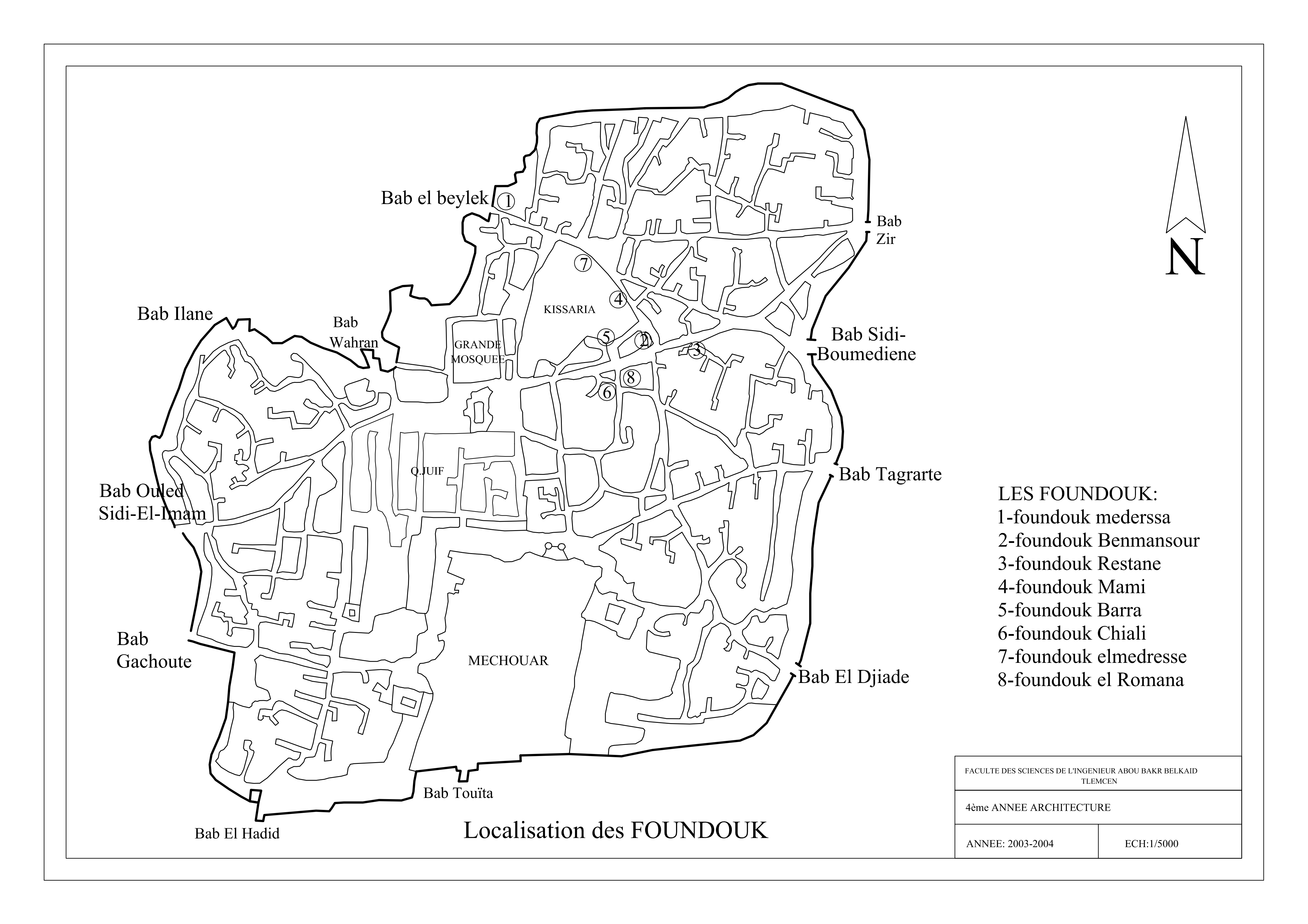
2.7. Les foundouk :

(Terme signifiant lieu d'hébergement des étrangers) sont des équipements essentiels pour les institutions commerciales de la ville arabo – musulmane. On y trouve des chambres pour l'hébergement des étrangers, des écuries pour les bêtes, des entrepôts et des lieux de vente pour la marchandise qu'ils importent. Leur plan reflète celui de la maison sauf que l'entrée est large et droite, la cour prend un large développement parfois avec portiques, tandis que les chambres sont le plus souvent à l'étage, de surface réduite.

Identification	***Localisation***	***Chronologie***	***Observation***
Foundouk Benmansour	El Maoukef	/	Fonctionne toujours
Foundouk el Mâmi	A côté du marché couvert		Ne fonctionne plus
Foundouk Bara	En face de Sidi El Benna	1911	Transformé en locaux commerciaux et habitations
Foundouk Chiali	Côté oust de sidi el benna		Fermé
Foundouk Roustane	El Maoukef		Fonctionne toujours
Foundouk El Medress	El Medress		Ne fonctionne plus
Foundouk El Mederssa	En face de l'Ecole Ben Kheldoun		Ne fonctionne plus
Foundouk Rommana	Rue El Azhari	Fin du 12ème siècle	-Etat moyen -Non classé



Plan du Foundouk Benmansour


Bab el beylek
Bab Zir
Bab Ilane
Bab Wahran
KISSARIA
GRANDE MOSQUEE
Bab Sidi-Boumediene
Q.JUIF
Bab Tagrarte
Bab Ouled Sidi-El-Imam
Bab Gachoute
MECHOUAR
Bab El Djiade
Bab Touïta
Bab El Hadid
N
LES FOUNDOUK:
1-foundouk mederssa
2-foundouk Benmansour
3-foundouk Restane
4-foundouk Mami
5-foundouk Barra
6-foundouk Chiali
7-foundouk elmedresse
8-foundouk el Romana
FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR ABOU BAKR BELKAID TLEMCEN
4ème ANNEE ARCHITECTURE
ANNEE: 2003-2004
ECH:1/5000
Localisation des FOUNDOUK

LES FOUNDOUK


Foundouk Benmansour



Foundouk Bara


Foundouk El Medresse


Foundouk Bara


Foundouk Romana

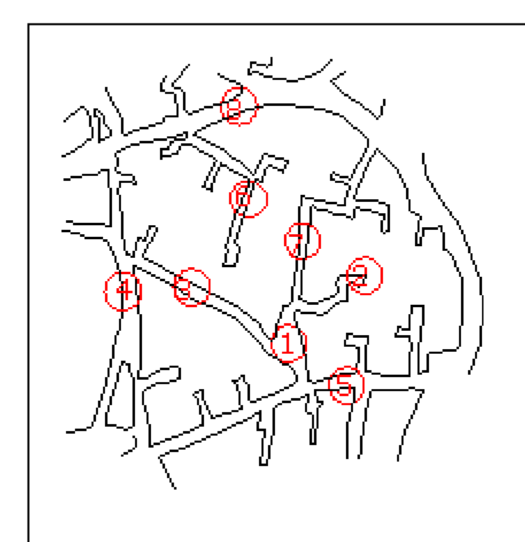
2.8. Les palais

Epoque	Identification	localisation	Observation
Almoravide	Ksar El Bali	Quartier résidentiel royal, côté ouest de la grande mosquée	Détruit lors de l'époque coloniale
	Palais de El Dardacha	Quartier résidentiel royal	
Zianide	Les palais d'El Mechouar	A l'intérieur d'El Mechouar	Deux d'entre eux ont été retrouvés
	Ksar E'Souroure	L'emplacement de la maison du Pacha	
	Ksar Aziz ou Maâzouz	Place des victoires	Existe toujours
	Dar Diaf	Quartier Riat ben Fares's	Résidence réservée aux invités
	Les palais d'El Hartone	Quartier el Hartone	
	Palais Chankar bâb E'Rouah (ksar bayn el koussour)	Agadir quartier résidentiel Kassarine	
	Palais Chouaraâ E'chams	Agadir quartier résidentiel Kassarine	
	Ksar Soultane Abd Al Djalil	Agadir quartier résidentiel el Kassarine	Disparu
	Ksar Hanoun (1)	Agadir quartier résidentiel el Kassarine	Disparu
	Palais Âabla Benth'Soltan	Agadir probablement dans le côté de oued Metchcana	Disparu
	Ksar Ghers' El bey	Riat el Mahrouk Fedden Sbaâ	Détruit à l'époque coloniale
	Ksar Chouâra	Imama	Disparu
	Palais d'El Djnane	El Kalaâ	Transformé en habitation
	Palais royal grand bassin	Grand bassin (côté est-ouest	Disparu

		ou sud du grand bassin)	
	Palais de la joie	Côté est-ouest ou sud du grand bassin	Disparu
	Palais Abou Fikhr	Côté est, ouest ou sud du grand bassin	Disparu
	Palais Benth'Soltan	A côté du bassin Benth'Soltan, Kiffane	Disparu
	Dar'Soltane	Se trouve a l'angle ouest de la place des victoires	
Otmane	Ksar el beylik		A côté d'el Mechouar
	Ksarel Djlissa		El Kalaâ

(1) princesse tunisienne épouse d'un monarque Zianide allié aux Hafssides.

2.9. Le quartier (El Houma) :



1. Harat Erimaya
2. impasse de Haret Erimaya
3. Derb hammam Smaîl
4. Rue Sidi-Hamed
5. rue des frères Ibn-Chaker
6. Impasse de derb Messoufa
7. Rue des Almohade: parcours secondaire

Hiérarchie des parcours dans un quartier (HARAT ERIMAYA)

Dans l'ancien noyau de Tlemcen, les espaces se hiérarchisent en allant du public au semi-public, semi privé puis au prive (rue, derb et tahtaha, impasses, maison). Cet ordre se caractérise par l'étroitesse des rues, leur ponctuation par des retours d'angle, le mouvement de circulation est canalise et dirige vers la porte de la maison. les rues se singularisent par leur caractère défini ; par leur rapport harmonieux entre la hauteur du bâtiment, la largeur de la voie, l'échelle humaine et sans doute le passage des bêtes.

Dans la médina, la personne se sent prise en charge, orientée, entraînée par des données visuelles : il s'agit des détails des éléments de référence et de repérage : la skifa, les arcs a l'entrée du derb ; organises et structures par rapport a un vécu, signifiant une logique d'appropriation de l'espace, basée sur un code social.

a) ***Le Derb*** : Est un parcours semi-public, elle appartient à un groupe d'individus bien défini. L'organisation de la médina, intègre le Derb comme un système de communication doté de structure en voies primaires, secondaires et tertiaires.



ARC derb Ennaïdja



ARC derb Eddiaf



ARC derb Essensla

Les deux premières sont des parcours francs, parfois accueillent soit un ou plusieurs équipements de proximités tel que les Foundouk ou les bains ou bien les fours. Par contre la dernière se ramifie impasses.Les arcs à l'entrée du Derb sont synonymes de porte fermée. Au delà de l'arc commence une zone profane. L'arc était muni du côté interne d'une cavité aménagée pour la protection de la lampe à huile pour l'éclairage.

b) ***La skifa :*** un passage ouvert couvert structuré à partir d'une construction en élévation sur une ruelle. Les différents types de Skifa :
   - Skifa de quartier intermédiaire : non arquée, au terme minimal du passage 2,50 m.
   - Skifa arquée signifiant une zone privée.
   - Skifa se situant au fond d'un Derb servant à déterminer une zone privée propre à une maison.


Skiffa non arquée
derb Sidi El Yeddoun

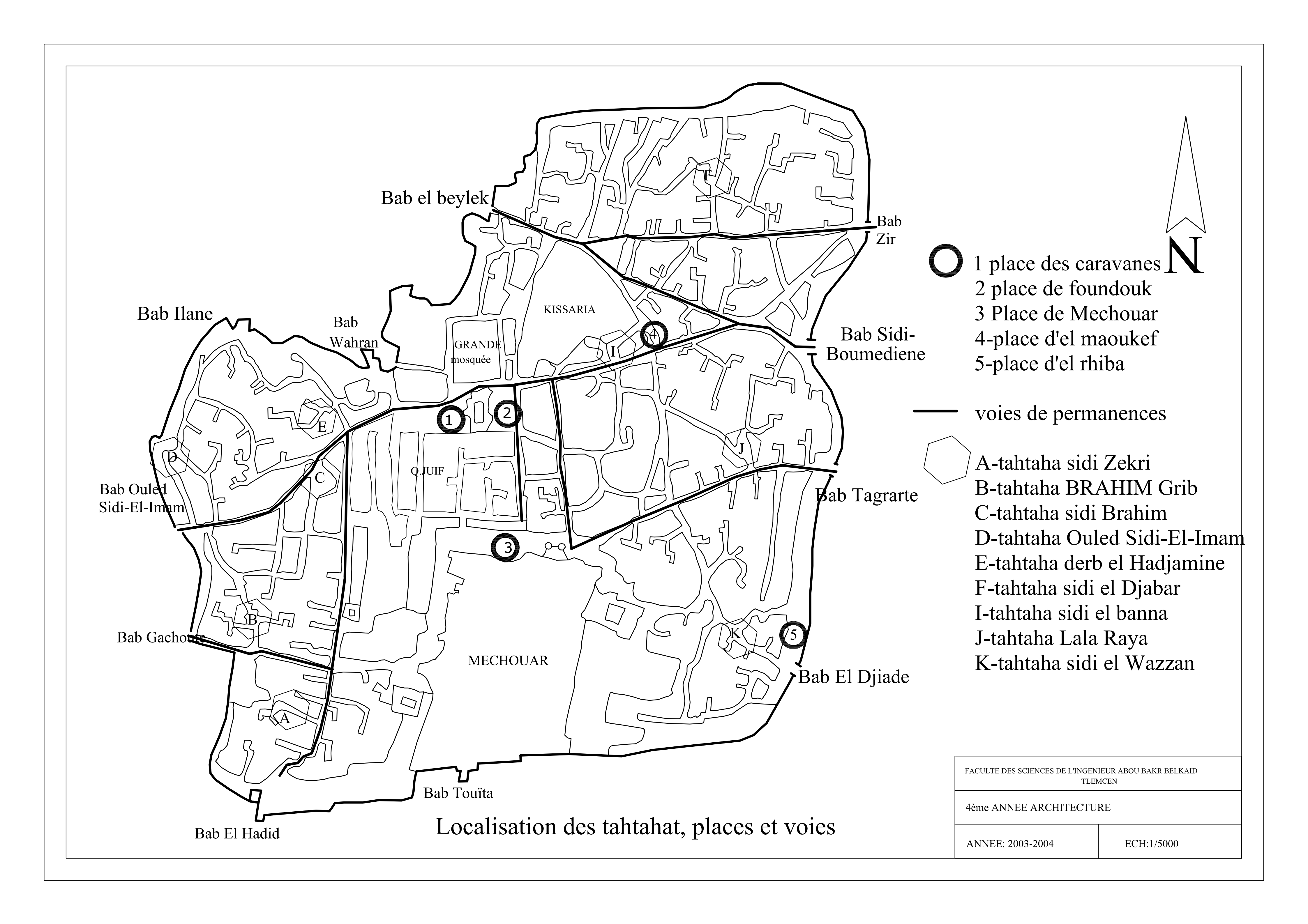

Skiffa arquée
Rue des Almohades

c) ***L'impasse :*** Lieu semi – privé, définissant un type de groupement qui par sa forme spatiale et sa position constitue un degré de recul, elle procure un minimum d'intimité aux riverains dont elle regroupe l'univers familial. Elle constitue le prolongement de la maison pour le rassemblement des femmes. Il s'agit d'une zone résidentielle, d'où l'absence des étrangers.

d) ***Tahtaha :*** Placette à l'intérieur du quartier, comportant le four ou le bain ou le moçalla ou la Zawiya. Parfois regroupant les quatre éléments en même temps.

Identification	***Localisation***	***Chronologie***	***Observation***
Tahtaha de Sidi El Djabar	À côté de la Mosquée Sidi El Djabar	Epoque Zianide 13ème siècle (1)	Elle contient la Mosquée de Sidi El Djabar
Tahtaha de Bab Ali	Situé a côté de la zone détruite de Bab Zir	/	/
Tahtaha de Harat Errma	Situé a côté de la Mosquée Lala Reya	Existe sous cette forme depuis le 13ème siècle	Sont nom (2) signifie champ de Tir. Elle s'étendait le long du Mur Est et Sud-est
Tahtaha de Ouled Sidi El Imam	Situé a côté de la Mosquée de Ouled Sidi El Imam	Epoque Zianide	Il y avait une Mederssa en plus de la mosquée et du Ferrane existant
Tahtaha de Sidi Zakri	Derb Sidi Zakri aux Ibn Khamis	Vers le 16ème siècle	Elle contient la Mosquée de Sidi Zakri

(1) Pos Médina de Tlemcen (PZA)
(2) Pos Médina de Tlemcen (P86)



Localisation des tahtahat, places et voies

Tahtaha



Tahtaha lala rokaya(harete er' rmma)



Tahtaha sidi zakri (Riat Ben Fares)



Tahtaha Sidi el Benna
C'est une tahtaha commerçante



Tahtaha de Sidi El Ouzane
Il n'y a que la mosquée qui existe



Tahtaha derb el Hadjamine
Elle contient une mosquée et un ferrane

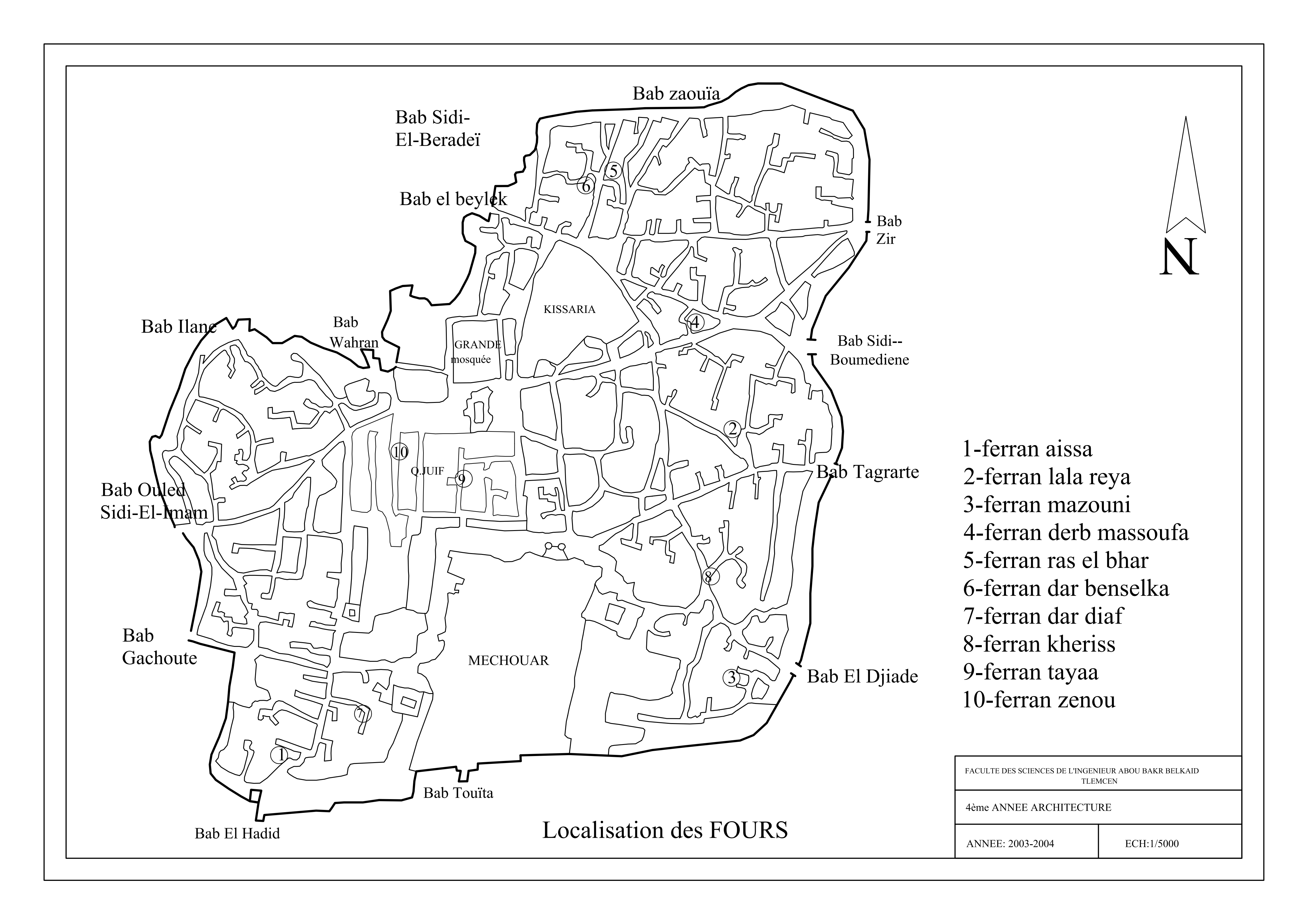


Tahtaha de Ouled Sidi el Imam
Il y avait une mederssa qui a disparu

e) ***Le moçalla :*** Salle de prière, ne comportant pas de minaret, et ne comprenant pas la prière du vendredi.

f) ***Le four traditionnel (El ferrane) :*** Espace assurant la cuisson quotidienne du pain de l'ensemble des familles résidentes à la houma, et occasionnelle des gâteaux et autres plats. Fonctionne avec l'énergie du bois combustible.

Identification	***Localisation***	***Chronologie***	***Observation***
Ferrane el Abde	Derb Ouled sidi el imam	/	Fonctionne toujours
Ferrane Tahtaha	Bâb El Hadid	/	Fonctionne toujours
Ferrane Dar E'Diaf	Riat Ben Fares	/	/
Ferrane Zounou	Quartier Juif	/	/
Ferrane Tayaâ	Quartier juif	/	/
Ferrane Derb El Hadjamine	Derb El Hadjamine à côté de la mosquée		Fonctionne toujours
Ferrane Ben Selka	Derb Sabbanine		Fonctionne toujours
Ferrane Bâb Ali	Bâb Ali		
Ferrane Derb Messoufa	Derb Messoufa en face		Ne Fonctionne plus
Ferrane Lala Reya	Rarat E' Rma		Fonctionne toujours
Ferrane Khriss	Rue Bel Abbass		Ne Fonctionne pas
Ferrane Sidi El Mazouni	Rhiba	Début du XXème siècle.	Fonctionne toujours
Ferrane Sidi Chakar	Quartier Sidi Chakar		Ne Fonctionne pas



Localisation des FOURS

Les fours


Ferrane Aissa


Ferrane Aissa


Ferrane Dar Ben Selka


Ferrane Lala Rokaya


Ferrane Derb El Hadjamine


Ferrane Sidi El Mazouni


Ferrane El Abde

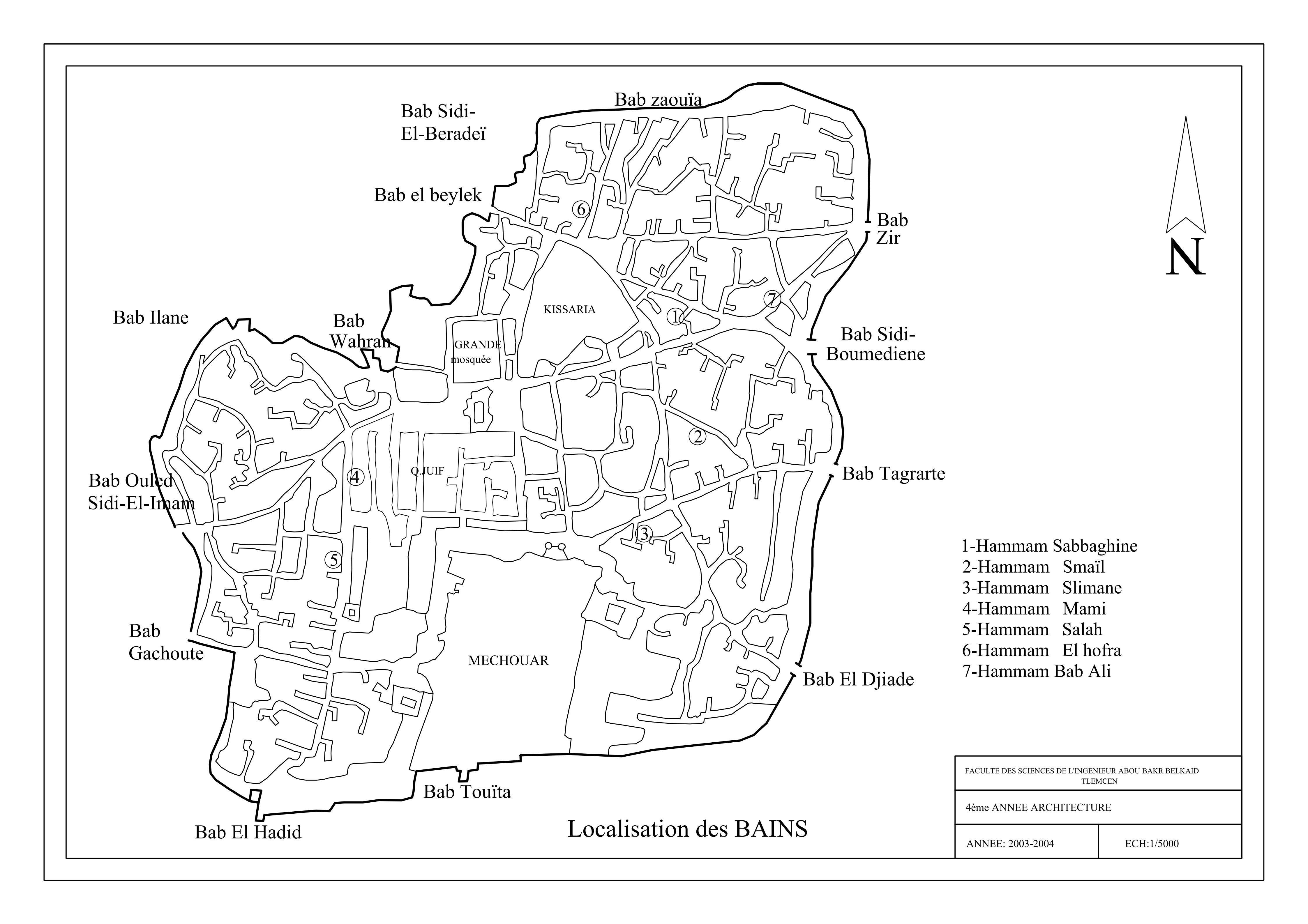
g) ***Le bain (Hammam) :*** A l'origine, le hammam est une invention des romains. Chez les musulmans, il permet l'ablution totale conformément au Coran et la purification de la peau en prenant un bain de vapeur, suivi d'un massage gommant.
Les hammams servent également de salles de bains publiques. Ils sont aussi un lieu de rencontres important pour les femmes. Généralement, les hommes se baignent le matin et les femmes l'après-midi : une serviette pendue à la porte de l'établissement indique la présence des femmes. Les horaires sont en principe de 7 h 30 à 11 h et de 18 h à 20 h pour les hommes ; et de 11 h 30 à 17 h pour les femmes. Les bains ferment plus tard les veilles de fête.

1. entrée skifa
2. vestibule
3. galerie de déshabillage et de repos
4. salle tiède
5. salle chaude

a/ alcôve
b/ eau chaude
eau froide

Plan de Hammam ESSABAGHINE

Identification	***localisation***	***Chronologie***	***Observation***
Hammam Sabbaghine	Derb Sabbaghine	Fin du 12ème siècle Al -moravide	Existe toujours Ne fonctionne pas Non classé
Hammam el Hofra	Rue belle vue Ras El Bhar	Almoravide 13ème siècle ?	Existe toujours Il fonctionne toujours
Hammam Bab Zir			Détruit
Hammam Salah	A côté de sidi Brahim		Ne fonctinne plus
Hammam Ismaïl	Derb hammam Ismaïl		Ne fonctinne pas
Hammam Bâb Ali	Bâb Ali	Almoravide	Non classé Réalisation d'un logement à l'étage
Hammam Slimane	Derb hammam Slimane		Fonctionne toujours
Hammam el Mâmi	A côté de sidi Brahim	Epoque Ottomane	Fonctionne toujours
Hammam Moulay sidi Yaâkoub	La rue des Almohades.		Fonctionne toujours


Bab zaouïa
Bab Sidi-
El-Beradeï
Bab el beylek
Bab Zir
Bab Ilane
Bab
Wahran
KISSARIA
GRANDE
mosquée
Bab Sidi-
Boumediene
Bab Tagrarte
Bab Ouled
Sidi-El-Imam
Q.JUIF
1
2
3
4
5
6
7
1-Hammam Sabbaghine
2-Hammam Smaïl
3-Hammam Slimane
4-Hammam Mami
5-Hammam Salah
6-Hammam El hofra
7-Hammam Bab Ali
Bab
Gachoute
MECHOUAR
Bab El Djiade
Bab Touïta
Bab El Hadid
Localisation des BAINS
FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR ABOU BAKR BELKAID
TLEMCEN
4ème ANNEE ARCHITECTURE
ANNEE: 2003-2004
ECH:1/5000
N

EL- HAMMAM


Hammam El Hofra

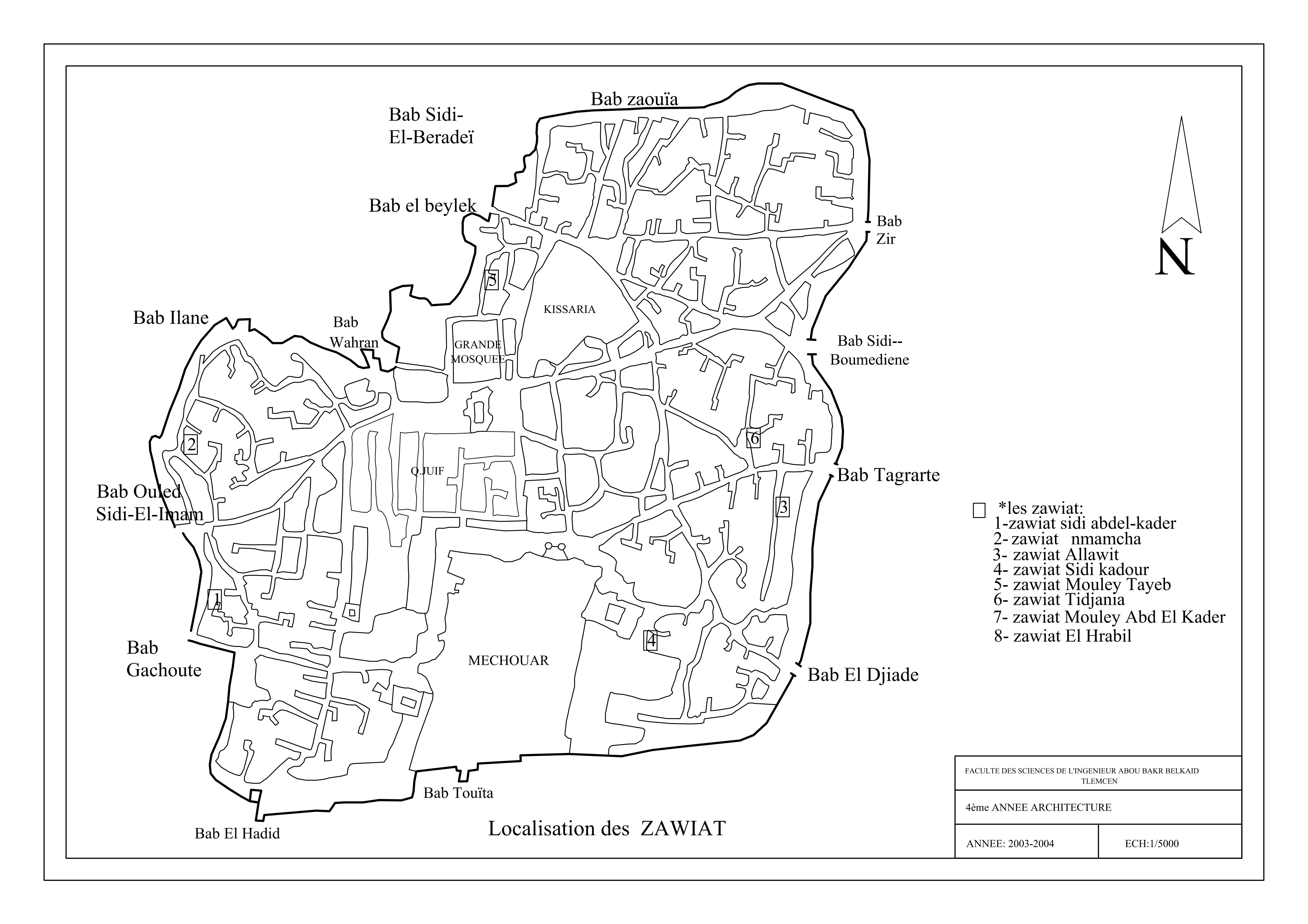

Hammam Salah


Hammam Mami

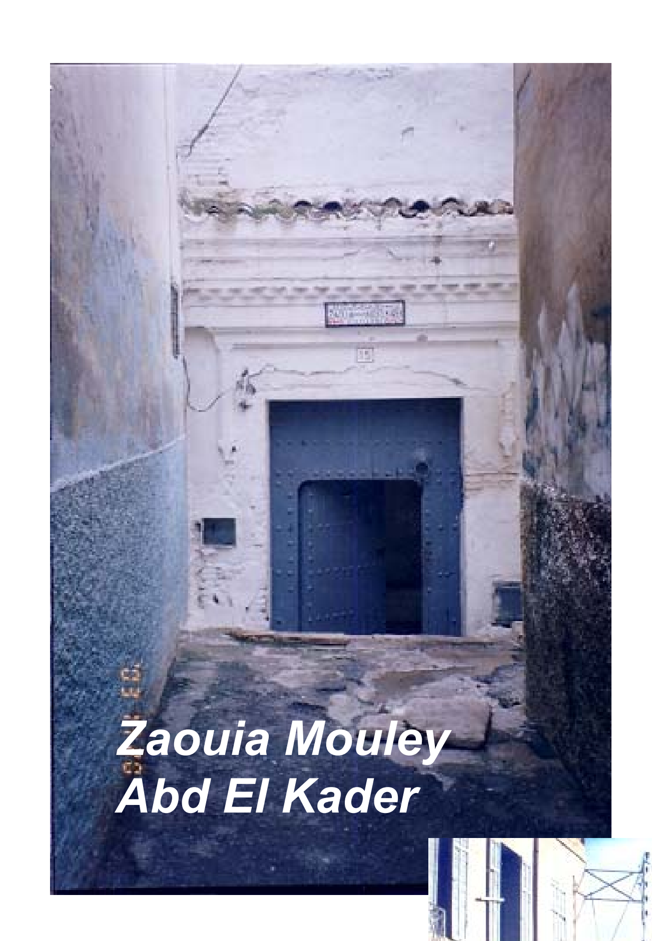

Hammam Sliman

h) ***La zawiya :*** Un bâtiment où le cheikh Soufi reçoit sa confrérie. Pour l'apprentissage du oran et de l'exégèse.

Identification	***Localisation***	***Chronologie***	***Observation***
Zawiat Molay Yaâkoub	Derb Moulay Yaâkoub (Rue de Paris)	/	Elle a gardé son cachet ancien
Zawiat El Alwiyine	Derb Hlawa	/	Déplacée vers derb hammam Ismaïl
Zawiat Tidjania	Harat E'rma	/	/
Zawiat Boudilmi (Ou Sidi El Kadour)	Orss Didou	/	/
Zawiat Moulay Tyab	Derb Sidi Saâde	/	/
Zawiat El Hrabil	Derb El Yaddoun	/	/



Localisation des ZAWIAT


Zaouia Mouley
Abd El Kader

LES ZAOUIA


Zaouia
Alawiyine

'03 12 5

Zaouia Sidi Kadour

i) La maison :

MISE EN RAPPORT DES ESPACES : La maison se présente sous une configuration simple et claire, centrée sur un espace Ordonnateur et régulateur qui est le « wast-eddar ».

LE WAST-EDDAR ET SA RELATION AVEC LE « DERBOUZ »

Le patio ou wast-eddar est doublé d'une galerie tournant sur trois côtés, présentant la forme d'un U. Cette galerie a pour fonction la distribution et l'articulation des espaces tout en les attachant solidement au patio.

Le derbouz assure la liaison avec bab-eddar. En effet, c'est de la galerie que s'amorce la pénétration dans la maison. Cette dernière est prolongée jusqu'à la porte d'entrée qui définit le rapport au monde extérieur qui est la rue.

- Mise en rapport « derbouz_biout »
  En effet, cette galerie distribue et articule entre les différentes pièces de l'habitation.
- Mise en rapport « derbouz_wast-eddar »

Le derbouz constitue la partie périphérique couverte du patio, il le délimite par des piliers importants qui assurent la stabilité. Ces piliers sont reliés entre eux par des arcades. Chacune de ces arcades a un rôle structurel et symbolique à la fois.

- Mise en rapport « wast-eddar_bab-eddar »

Ce rapport définit un ordre qui est celui du rapport clair, obscur créant une ambiance dans le passage de la rue à l'espace intérieur, ce ci offre un cheminement clair – obscur – clair donc une graduation dans la découverte, matérialisée fortement par le parcours en chicane qui permet de créer un écran visuel entre l'espace familial et la rue.

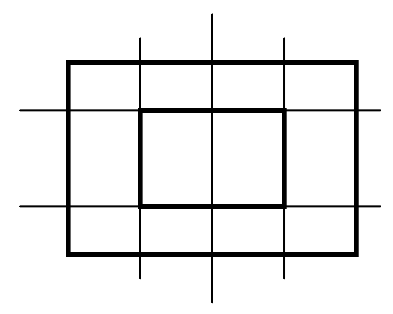
Bab-eddar a ainsi un rôle de distribution. On retrouve d'abord l'intersection avec la galerie, les toilettes pour des raisons techniques de branchement au réseau, un escalier discret situé à droite de l'entrée qui mène à un espace appelé « Massriya » réservé aux invités, et aussi à la terrasse.

- Mise en rapport Etage-RDC

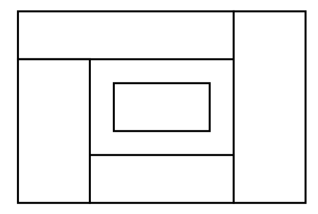
Le rez de chaussée et l'étage sont deux espaces fonctionnant indépendamment, chacun d'eux obéit au principe de la centralité.

LA GEOMETRIE DE LA MAISON

La maison est partagée suivant un tracé franc matérialisé par les parois du patio ou celles de la galerie qui le suivent.



A partir des limites extérieures une ligne parallèle à celle du wast-eddar est déterminée selon la portée des rondins qui ne dépasse pas 2.50m.
Ainsi, on obtient le schéma suivant :

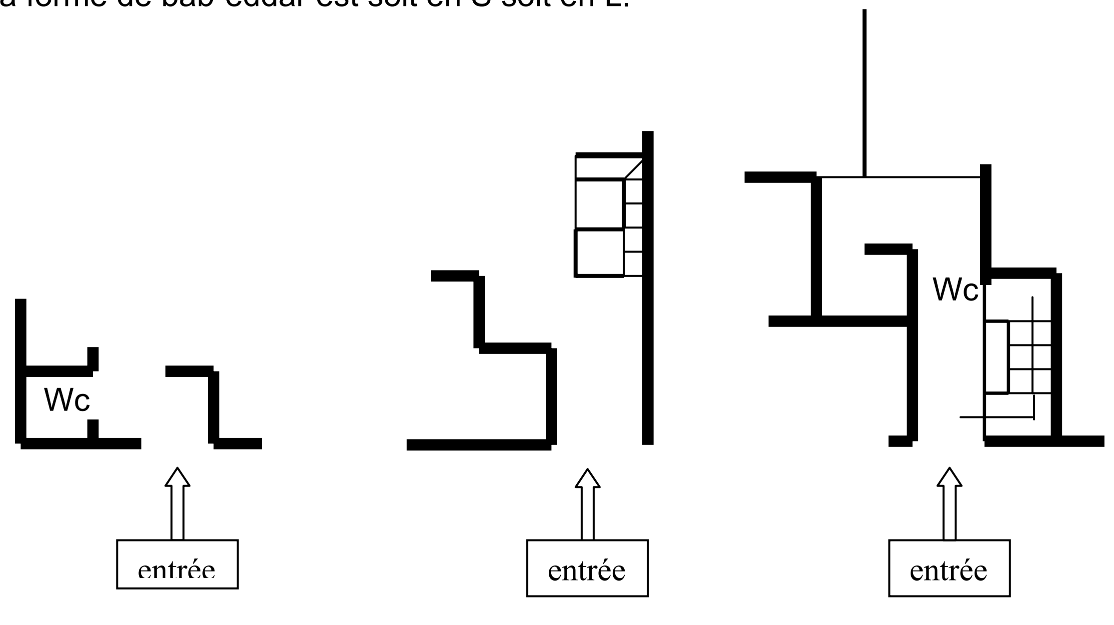


Dans le tissu des médinas, les parcelles ne sont pas régulières, c'est la raison pour laquelle, le patio prend une forme irrégulière.

VENTILATION DE LA MAISON

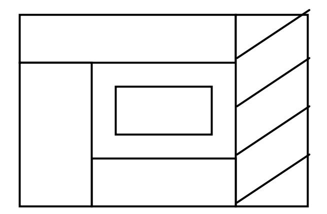
La configuration de la maison à patio permet une ventilation nécessaire et suffisante. En effet, bab-eddar et le patio sont deux espaces extérieurs qui provoquent un échange d'air transmis à tous les autres espaces.
La ventilation des pièces est assurée par la porte et les fenêtres qui donnent sur l'espace ouvert qui est le patio.

BAB - EDDAR (signifie la porte de la maison) : Est une entrée en coude de l'habitation, composée de différents éléments : le parcours, qui est sa fonction primaire, et aussi d'espaces de servies qui sont les sanitaires pour des raisons techniques ; les escaliers pour qu'il mène vers l'espace réservé pour les hôtes. parfois, on y trouve aussi un espace long destiné aux chevaux.
La forme de bab-eddar est soit en S soit en L.

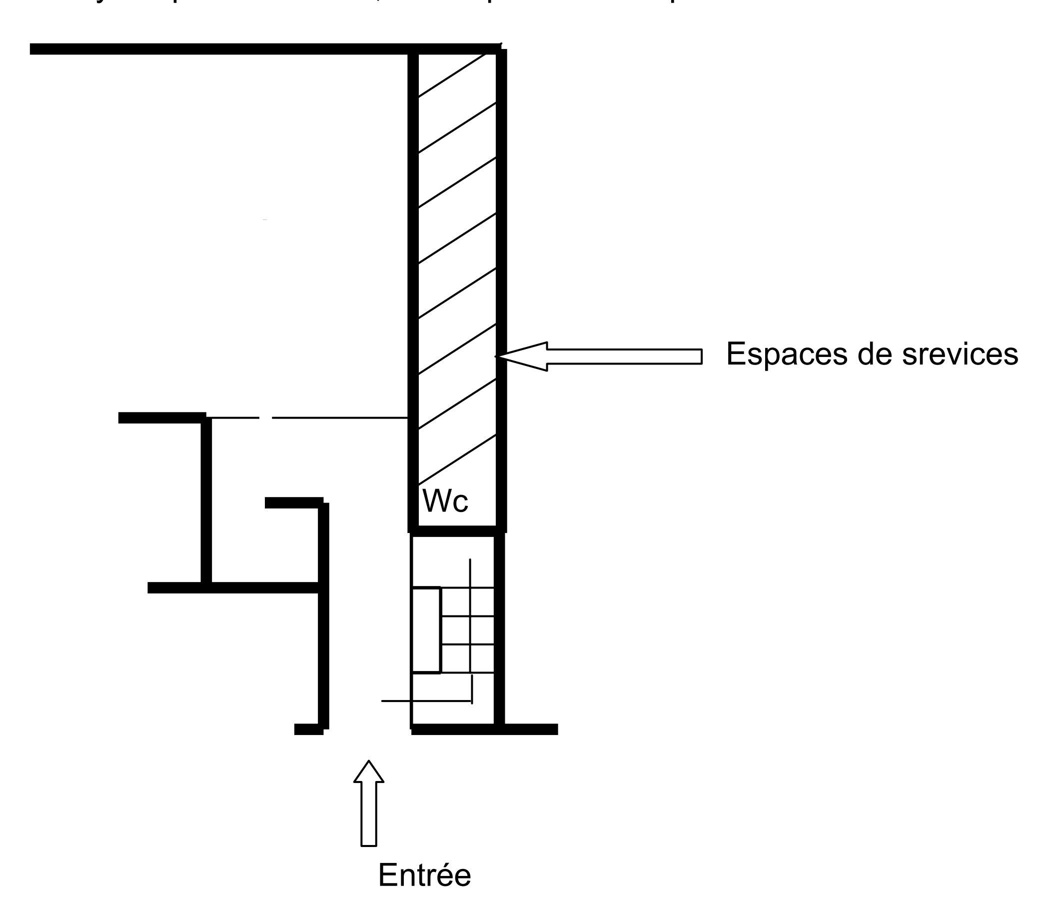


BAB – EDDAR

WAST – EDDAR signifie le centre de la maison, composé de la galerie « derbouz » et le vide lui-même, qui est défini par les limites de la galerie et structuré par la succession des arcades de forme soit rectangulaire soit carré.
Le patio obéit à un rapport qui va du 1/6 au 1/10 de la parcelle.
BIOUTS ou BEYT ou MESQUENE signifient les pièces d'habitations au rez -de - chaussée et GHROFS à l'étage.
Ces pièces sont de forme allongée ; leur longueur varie entre 5m à 10m ; leur largeur ne dépasse pas 2.50m, ceci est le résultat du partage suivant deux axes.



LES ESPACES DE SERVICES composés principalement des : Sanitaires ; la cuisine (composée d'un four dont la hotte passe par la pièce située au niveau de la Massriya) et le puits. Ces espaces sont situés dans l'aile qui est dans l'axe de la porte, par contre le puits n'y est pas forcement, son implantation dépend de la localisation de l'eau.



III. Conclusion :

La structure de la ville de TLEMCEN ne parait être saisissable qu'à travers le rapport dialectique : « espace construit / espace social », comme toute ville islamique.

DENIS GRANDET dans son livre architecture et urbanisme islamique a défini la ville islamique par la prolifération organisée et la hiérarchisé : « Système de maisons » ce sont des systèmes de solidarité sociale dont le noyau est la famille, la maison du père, la famille « produit » la société et la maison « produit » la ville.

Références bibliographiques :

- *P.O.S médina de Tlemcen 1998*
- Passé prestigieux de Tlemcen (.O.ELACHACHI)
- ABOU HAMOU MOUSSA II (Mr HADJIAT)
- El Boustène (IBN MARIEM)
- Villes d'Algérie –TLEMCEN-(J CANAL)
- L'art musulman en Algérie (Mr BOUROUIBA R)
- D'après la thèse : de magistère en urbanisme : évolution de la médina de Tlemcen Durant la période coloniale (Mr BOUKERCHE)
- D'après la thèse : conservation et restauration d'un ancien agrégat à Tlemcen (session juin 1989)par Belaala.N, Benazzoug.D, Zebbadji.F.

PÉRIODE COLONIALE

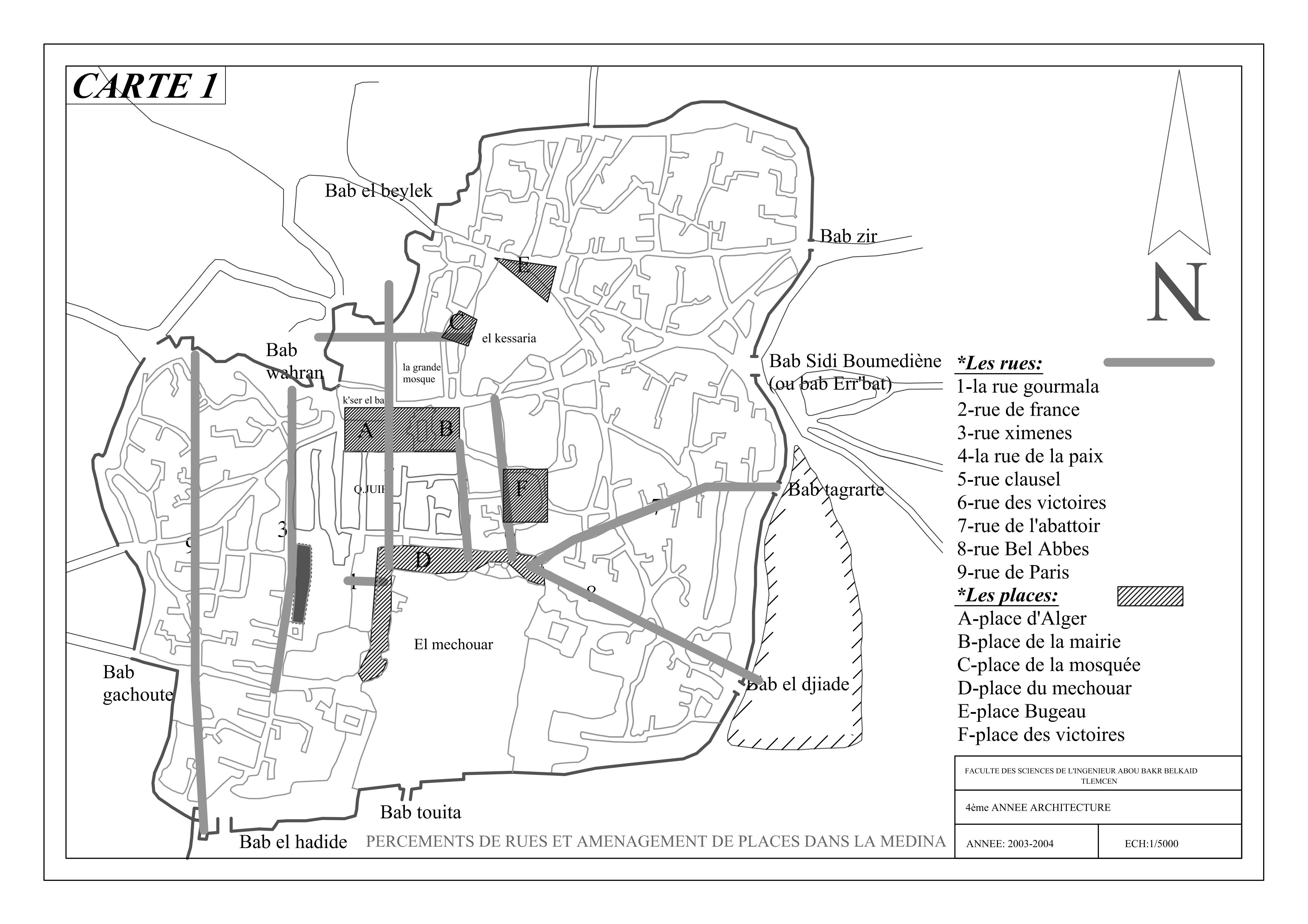
Au début de l'occupation française, la médina de Tlemcen était dans un état de dégradation très avancée .Elle avait bien changé depuis l'époque de ses rois où elle était florissante, il lui a fallu beaucoup de temps pour se relever de ses ruines.

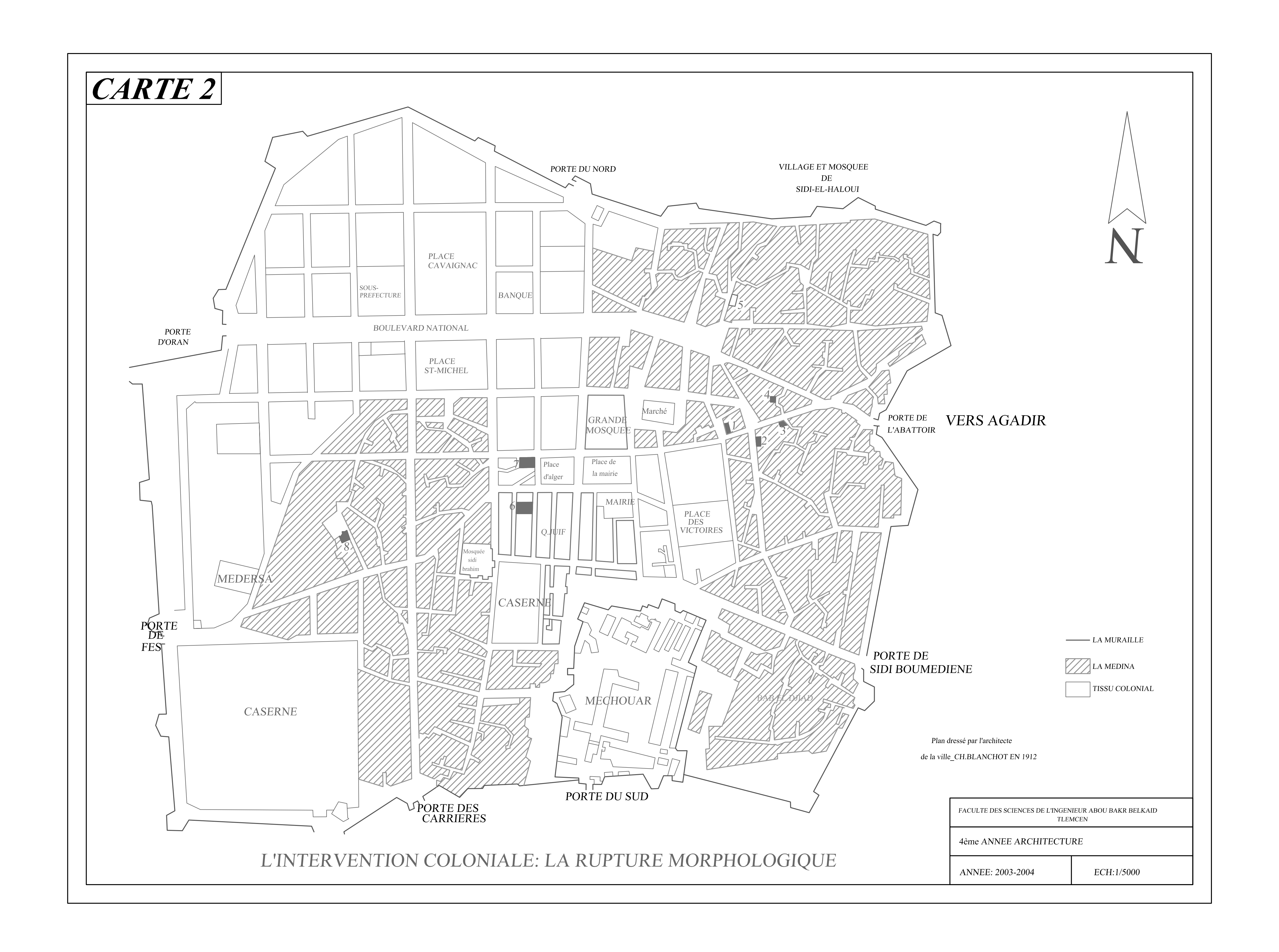
En 1842 l'administration française a décidé de donner une nouvelle conception a la ville de Tlemcen, celle d'une ville européenne. Il fallait dresser un plan de la médina puis préparer les transformations envisagées afin de mettre la cité en harmonie avec les habitudes de la vie française, les besoins d'hygiène ainsi que tout les modes de conception réclamés par toute les villes européennes de l'époque (grands boulevards, larges rues, grandes places …etc.) et l'implantation de nouveaux équipements (militaires, administratifs, religieux, publics...etc.).

I. Lecture historique :

Période	***Interventions***
1842 à 1860	• Les premières préoccupations de l'autorité militaire en arrivant à Tlemcen étaient d'organiser la défense et le contrôle militaire (Destruction d'îlots entiers de la médina et percement de larges rues avec de grands carrefours), de rétablir et améliorer les fortifications anciennes, qui peuvent servir de défense et de résistance aux attaques (ElMechouar), de construire et aménager des bâtiments militaires (casernes Mechouar, caserne Gourmela…), et d'assurer la relation entre Mechouar (centre administratif, économique et Militaire) et la porte d'Oran en perçant un certains nombre de rues, de places, de Boulevard (Boulevard national) ***-VOIR CARTE 1-***
1860 à 1900	• En 1860, le plan d'extension de Tlemcen typiquement Orthogonal est commandé par un grand axe générateur Est – Ouest (Boulevard National). Ce dernier est matérialisé par la présence des principaux édifices publics (Banque, sous préfecture, poste…) et protestant …etc.). • A partir du Boulevard National d'autres voies secondaires parallèles à cet axe générateur assurant la desserte transversale entre la médina et sa périphérique tel que la rue Augustin Tedeschi la rue de paix et la rue Eugène Etienne …etc. et autres) perpendiculaire comme la rue de France et la rue de Paris prennent naissance dans la médina et traversent le Boulevard National pour rejoindre le Boulevard périphérique. • Dans cette période il y a eu implantation de certains équipements tels que la mairie le crédit lyonnais la B.N.C.I • Dès 1900 la ville de Tlemcen prenait la configuration d'une ville Européenne. **-VOIR CARTE 2-**
1900 à 1962	• Durant cette période, on assiste à l'implantation des édifices socio culturels tels que les écoles (Ecole de Duffaux, école des filles de la rue de Fez, écoles des cieux) collège (collège de Slane) et Lycées (Lycée Franco-musulam, Lycée des garçons).

	• Il y a eu aussi implantation d'écoles dans les quartiers européennes périphériques à partir de 1920 tel que l'école des filles de Metchekana, école de la gare, école Pierre Curie…etc.). • Parmi les quartiers Européens périphériques construits par les Français: Au Nord Sidi El Haloui, Sidi Saïd…à l'Est le quartier de la gare, Riat El Hammar… à l'Ouest Bel Air, Beau séjour … au Sud El Kalaâ, Sidi Chaker….. • A la fin des années 50 les autorités coloniales ont élaboré une politique complète pour le développement urbain futur de Tlemcen en introduisant certains zonings fonctionnels.


CARTE 1
Bab el beylek
Bab zir
Bab wahran
la grande mosque
el kessaria
k'ser el ba
Q.JUIF
El mechouar
Bab Sidi Boumediène (ou bab Err'bat)
Bab tagrarte
Bab el djiade
Bab gachoute
Bab touita
Bab el hadide
N
A
B
C
D
E
F
1
3
7
8
9
*Les rues:
1-la rue gourmala
2-rue de france
3-rue ximenes
4-la rue de la paix
5-rue clausel
6-rue des victoires
7-rue de l'abattoir
8-rue Bel Abbes
9-rue de Paris
*Les places:
A-place d'Alger
B-place de la mairie
C-place de la mosquée
D-place du mechouar
E-place Bugeau
F-place des victoires
PERCEMENTS DE RUES ET AMENAGEMENT DE PLACES DANS LA MEDINA
FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR ABOU BAKR BELKAID TLEMCEN
4ème ANNEE ARCHITECTURE
ANNEE: 2003-2004
ECH:1/5000


CARTE 2
PORTE DU NORD
VILLAGE ET MOSQUEE
DE
SIDI-EL-HALOUI
N
PLACE
CAVAIGNAC
SOUS-
PREFECTURE
BANQUE
PORTE
D'ORAN
BOULEVARD NATIONAL
PLACE
ST-MICHEL
GRANDE
MOSQUEE
Marché
PORTE DE
L'ABATTOIR
VERS AGADIR
Place
d'alger
Place de
la mairie
MAIRIE
Q.JUIF
PLACE
DES
VICTOIRES
Mosquée
sidi
brahim
MEDERSA
CASERNE
PORTE
DE
FES
CASERNE
MECHOUAR
PORTE DE
SIDI BOUMEDIENE
LA MURAILLE
LA MEDINA
TISSU COLONIAL
Plan dressé par l'architecte
de la ville_CH.BLANCHOT EN 1912
PORTE DU SUD
PORTE DES
CARRIERES
L'INTERVENTION COLONIALE: LA RUPTURE MORPHOLOGIQUE
FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR ABOU BAKR BELKAID
TLEMCEN
4ème ANNEE ARCHITECTURE
ANNEE: 2003-2004
ECH:1/5000

II. Lecture typo – morphologique et fonctionnelle:

1. Structure morphologique de la ville : La rupture morphologique

La dualité la plus apparente caractérisant la ville concerne la différence des formes urbaines et des tissus de la cité traditionnelle et de la partie qui la côtoie. La morphologie de la ville présente le contraste des rues étroites et irrégulières de la vieille ville et du tracé géométrique des quartiers nord-ouest. L'une était édifiée sur un plan parallèlement déterminé, l'autre ayant grandi naturellement sans aucun plan établi à l'avance.

A chaque partie de la ville correspondent certaines caractéristiques morphologiques ,qui tirent leur originalité de la nature du site ,des matériaux employés ,de la vie même des citoyens….qui ,prises ensembles constituent une physionomie particulière propre a la ville .
D'un côté, le bâti homogène, aggloméré, dense et renfermé sur lui même de la cité traditionnelle et dominés par les innombrables minarets des mosquées disséminées dans son tissu, de l'autre une trame urbaine plus ouverte où un réseau viaire dessert les blocs d'immeubles façonnés a l'occidentale et moins adaptés au climat.

Les places de la médina sont très habilement composées, donnant parfois des vues si caractéristiques qui sont dues en grande partie à son plan irrégulier et a son architecture ,par contre à côté de la vieille ville les places sont régulières occupant parfois d'immenses étendues. ***-VOIR CARTE 2-***

2. Habitat, équipements et voirie : *-VOIR CARTE 3-*

Fiches d'identification des équipements

Identification	***Localisation***	***Chronologie***	***Observation (après 1962)***
- Caserne du Mechouar	- Mechouar	1842	- Caserne détruite
- Caserne Gourmala	- Rue de l'armée	1850	- Caserne détruite - Réaffectée en maison de la culture
- Quartier d'Isly (Quartier des chasseurs)	- Place des chasseurs	1854	- Caserne détruite - Devenue faculté de Médecine - Place Moudjahiddine
- Caserne Bedeau	- Boulevard Guy Nemer	1903	- transformée en lycée polyvalent - boulevard commandant Miloud
- Eglise Saint-michel	- Place Saint-Michel (Boulevard national)	1863	- Réaffectée en salle d'exposition - Boulevard colonel Lotfi
- Temple Protestant	- Boulevard National	1875	- Actuellement le Temple est utilisé pour d'autres vocations

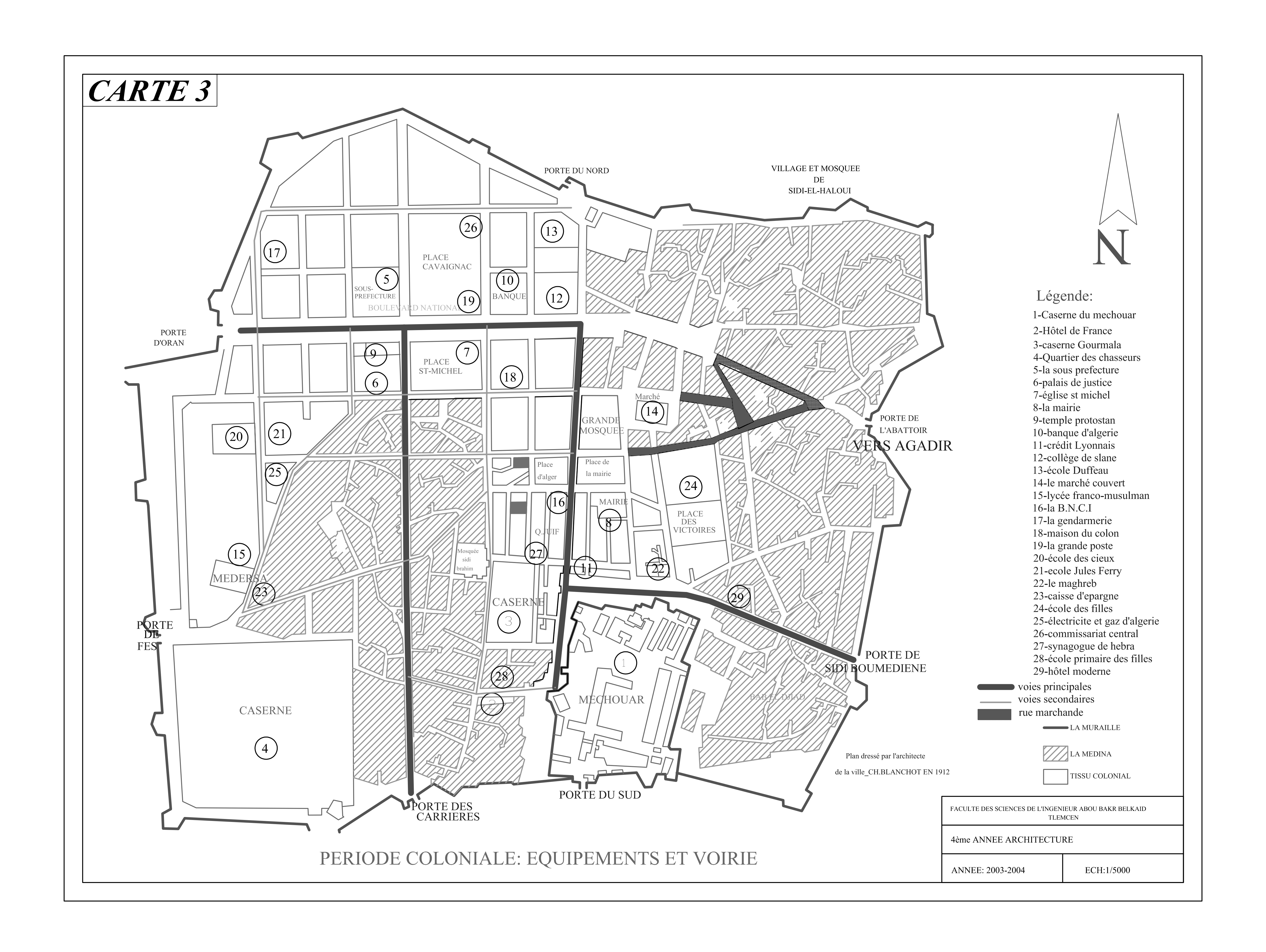
			- Boulevard colonel Lotfi
- Synagogue de la Hebra	- Angle de la rue Ben Sidoun Charle Quint	1955	- Aménagée en Bibliothèque - Angle de la rue Ibn Khemis et la rue et la rue Merbah
- La mairie	- Place de la mairie	1872	- Devenue Daïra de Tlemcen - Place Emir Abdelkaer
- La Sous- préfecture	- Boulevard National	1860	- Devenue une Résidence - Boulevard colonel Lotfi
- Le Tribunal	- Angle de la rue de Paris et rue de la Paix	1861	- Palais de Justice - Angle de la rue Tidjani Daardji et la rue de la paix
- LA Gendarmerie	- Rue Hennaya	/	- Existe toujours - Rue 20 Août
- Commissariat Central	- Place Gavaignac	1952 - 1954	- La Sûreté Urbaine - Place de 1er Mai
- Le Marché Couvert	- Rue Jean Mary	1904	- Le Marché a été construit sur la place de la Kesaria
- Poste et Télégraphe	- Place Gavaigrac (Boulevard National)	1928	- Devenue la direction des impôts - Place Moudjahiddine
- Caisse d'épargne	- Place des chasseurs	1938	- Devenus direction des impôts - Place Moudjahiddine
- Electricité et Gaz d'Algérie	- Angle de la rue Eugène Etienne et la rue Alfred Bel	1947	- Devenue Sonelagaz - Angle du boulevard Djebar et la rue des frères abdeljebbar
- La Banque d'Algérie	- Boulevard National	1875	- Devenue Banque centrale d'Algérie Boulevard colonel Lotfi
- Le Crédit Lyonnais	- Angle de la rue de France et la place du mechouar	1878	- devenu la Banque Extérieure d'Algérie (BEA) - Angle de la rue de l'indépendance et de l'esplanade
- La B.N.C.I	-Angle de la place d'Alger et la rue de France	1919	- Devenue Banque Nationale d'Algérie - Angle de la place Med Kemisti et la rue de l'indépendance

- Maison du Colon	- Angle des rues ximènes et de la paix	1925	- Devenue Banque de développement royal - Angle des rues Ibn Khemis et de la paix
- Le cinéma théâtre lux	- Rue Alfred Bel	/	- Devenue cinéma Ifrikia - Rue des Frères Abdelejebbar
- Le Stade municipal	- Boulevard George Guy Nemer	1939	- Devenu Stade trois frères Zerga - Boulevard commandant Miloud
- Hôtel de France	- Rue de Fez	1849	- Hôtel - Rue Hanzaoui Mounir
- Le Maghred	- Rue de Bel Abbes	1938	- Hôtel en ruines Boulevard 1er Novembre
- Hôtel Majestic	- Place des victoires	/	- Place Bachir El Ibrahimi
- Hôtel Moderne	- Rue de Bel Abbes	/	-
- Hôtel Agadir	- Boulevard La perrouse	/	-Boulevard Ghazlaouui Abdessateur
- Le collège de Slane	- Boulevard National (rue de des écoles)	1889	Devenue collège Ibn Khaldoun Boulevard colonel Lotfi
- Ecole Duffeau	- Rue Augustin Tedeschi	1902	- Ecole Ibn Marzouk - Rue Ben Abdel malek Ramdane
- Lycée Franco muslmam (ex mederssa)	- Rue Alfred bel	1905	- Devenu un Musée Rue des Frères Abdeljabbaer
- Ecole Des cieux	- Rue Eugène-Etienne	1931	- Ecole El Abili - Boulevard commandant Djeber
- Ecole Jules Ferry	- Rue Eugène-Etienne	1932	- Ecole Elmaggari - Boulevard commandant Djeber
- Ecole de la gare	- Avenue de la gare	1937	- Ecole El Okbani - Rue Dib Youb
- Ecole Pierre	- Route de laboratoire	/	- Ecole Ibn Badis - Rue Bakhti Boumedinne
- Ecole Primaire Supérieure de filles	- Boulevard Guy Nemer	1936 - 1938	- Lycée Maliha Hamidou - Boulevard commandant Miloud
- Ecole de filles de Metchekana	- Boulevard Guy Nemer	/	- Ecole Salima Taleb - Boulevard commandant Miloud
- Ecole de Filles	- Rue de Fez	1946	- Ecole Benzaghou - Rue Hamzaoui

			Mounir
- Ecole Henry- Ades	- Rue Henry Ades	1961	-Devenue école Ibn Msaïb Rue Korti Abdelahamid
- Lycée des Garçons	- Boulevard Guy nemer	/	-Lycée Docteur Benzedjeb Boulevard commandant Miloud
- Casoran mutualité	- Rue Martalembert	/	-Rue Bedjaoui Chaouche

Références bibliographiques :

- Tlemcen au passé retrouvé: "LOUIS ABADIE"
- Thèse de Magistère en Urbanisme: Evolution de la ville Tlemcen dans la période coloniale: "DJAMEL BOUKERCHE"


CARTE 3
PORTE DU NORD
VILLAGE ET MOSQUEE
DE
SIDI-EL-HALOUI
N
PLACE
CAVAIGNAC
SOUS-
PREFECTURE
BOULEVARD NATIONAL
BANQUE
PORTE
D'ORAN
PLACE
ST-MICHEL
Marché
GRANDE
MOSQUEE
PORTE DE
L'ABATTOIR
VERS AGADIR
Place
d'alger
Place de
la mairie
MAIRIE
PLACE
DES
VICTOIRES
Q.JUIF
Mosquée
sidi
brahim
MEDERSA
CASERNE
PORTE
DE
FES
PORTE DE
SIDI BOUMEDIENE
MECHOUAR
CASERNE
PORTE DES
CARRIERES
PORTE DU SUD
Plan dressé par l'architecte
de la ville_CH.BLANCHOT EN 1912
Légende:
1-Caserne du mechouar
2-Hôtel de France
3-caserne Gourmala
4-Quartier des chasseurs
5-la sous prefecture
6-palais de justice
7-église st michel
8-la mairie
9-temple protostan
10-banque d'algerie
11-crédit Lyonnais
12-collège de slane
13-école Duffeau
14-le marché couvert
15-lycée franco-musulman
16-la B.N.C.I
17-la gendarmerie
18-maison du colon
19-la grande poste
20-école des cieux
21-ecole Jules Ferry
22-le maghreb
23-caisse d'epargne
24-école des filles
25-électricite et gaz d'algerie
26-commissariat central
27-synagogue de hebra
28-école primaire des filles
29-hôtel moderne
voies principales
voies secondaires
rue marchande
LA MURAILLE
LA MEDINA
TISSU COLONIAL
FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR ABOU BAKR BELKAID
TLEMCEN
4ème ANNEE ARCHITECTURE
ANNEE: 2003-2004
ECH:1/5000
PERIODE COLONIALE: EQUIPEMENTS ET VOIRIE


Lycèe franco-musulman


Ecole des cieux


Eglise Saint-Michel


Hôtel Agadir


Le cinéma –théâtre lux


Palais de justice


Hôtel Maghreb

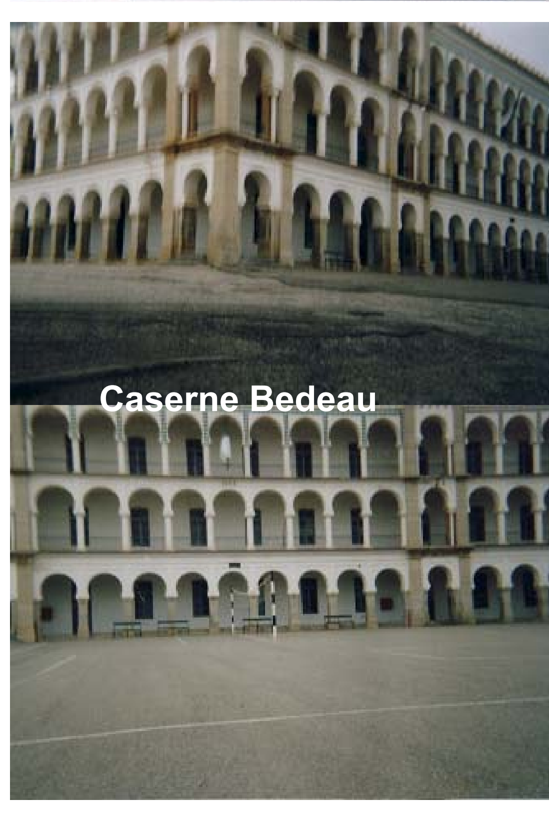

Le marche couvert




Temple Protestant


École de Metchekana


Ecole Duffeaux


Caserne Bedeau


Place D'Alger


Medersa Dar Elhadith


Rue de France


synagogue


Collège de Slane


Ecole Jules Ferry


Ecole des indigènes


Synagogue Hebra

III. Conclusion :

La médina de Tlemcen a subi des contre coups directs et indirects du développement urbain depuis l'occupation coloniale, correspondant surtout à de nouveaux systèmes de référence économiques et culturels.

Ainsi la ville a traversé une période de colonisation pleine de fluctuation et de transformations qui a laissé des empreintes, parfois brutales mais toujours adaptées aux données constantes des conditions locales de la vie urbaine.

Ce processus de transformation a entraîné une saturation de la cité traditionnelle, qui malgré les altérations qu'elle a pu subir, a gardé une certaine cohérence spatiale et fonctionnelle.
Ainsi, jusqu'à présent, Tlemcen présente toujours le visage d'une ville coloniale, bien qu'un grand nombre d'édifices (église, temple, synagogue, caserne bedeau….) ait perdu sa fonction d'origine, ayant peu de liens avec les fonctions de la ville contemporaines.

PÉRIODE POST – COLONIALE

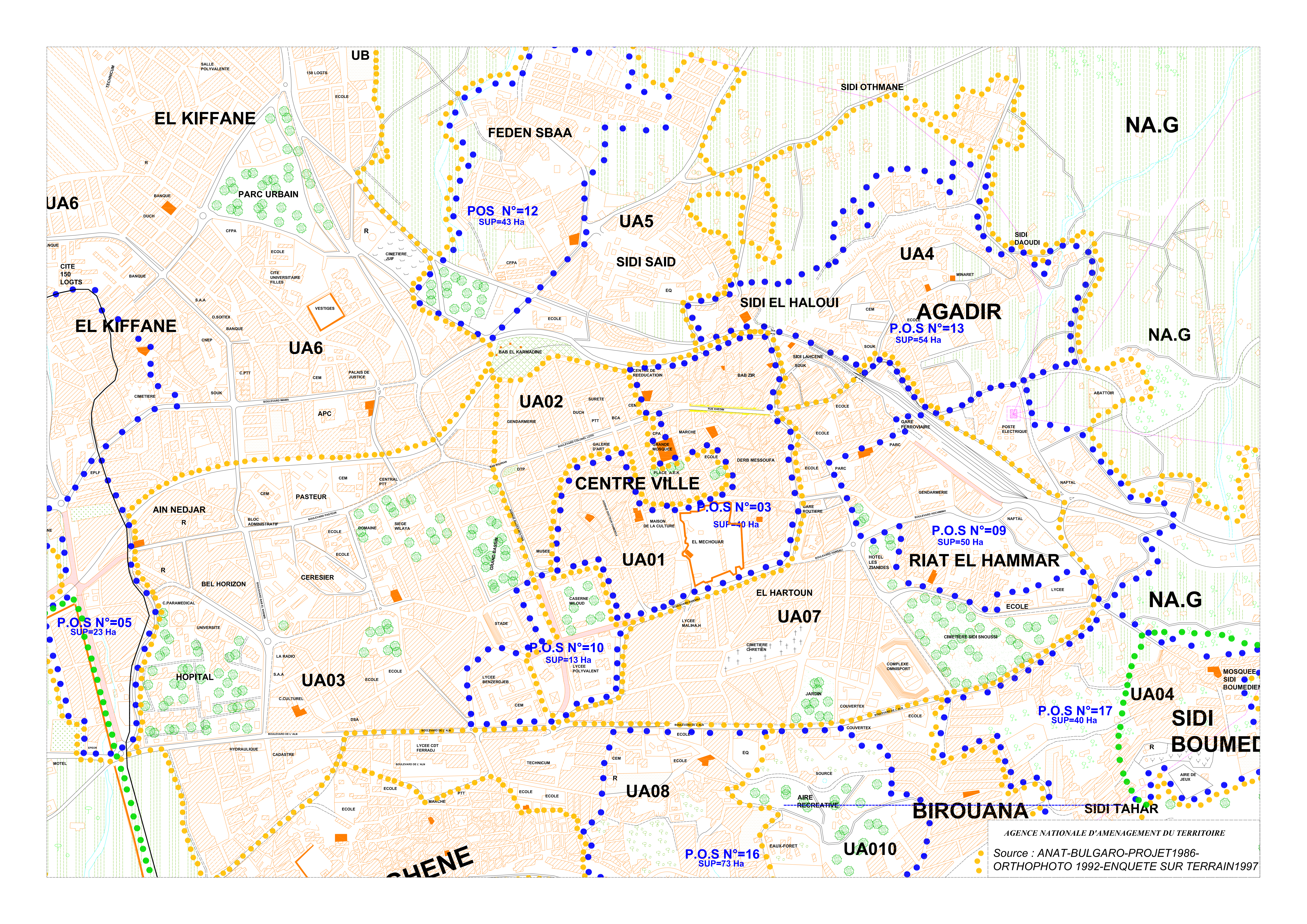
I. Lecture historique

Période	*Evénements urbains*
Fin années 50	**Premiers quartiers extra-muros :** ▪ Habitat individuel de type colonial (Kalaa, belair, pasteur). ▪ Préexistence de Boudghène (habitat informel) sur les pentes au nord de la ville accueillant une population issue de l'exode rural. ▪ Plan Mauget : projets d'habitat collectif en vue d'intégrer la population indigène par la création de cités : Sidi haloui, sidi lahcen, pasteur et les cerisiers.
1962-1970	**Politique d'économie planifiée :** L'état était le principal agent de développement à travers les différentes politiques urbaines qu'il avait menées : ▪ ordonnance des réserves foncières communales. ▪ mise en place des plans d'urbanisme. ▪ procédures des zones d'habitations nouvelles. ▪ programmes spéciaux. Ce n'est qu'en 1980-1990 qu'il y eût une prise de conscience du décalage entre les orientations du P.U.D (plan d'urbanisme directeur) et la réalité urbaine accusant ainsi la vision sectorielle de la ville qu'offraient les instruments d'urbanisme de l'époque et leur incapacité à assurer la cohérence de l'ensemble.
A partir de 1990	**Institution de nouveaux instruments d'aménagement du territoire et d'urbanisme (P.A.W, P.D.A.U, P.O.S) :** Le plan d'aménagement de wilaya **(P.A.W)** et le plan directeur d'aménagement urbain **(P.D.A.U)** apparaissent comme des outils d'aide à la prise de décisions pour la localisation d'équipements, l'implantation d'activités, ils intègrent les atouts et les insuffisances locales et constituent les instruments incontournables de cohérence et de coordination des actions intersectorielles. Dans le cas où le (P.D.A.U) n'arrive pas à établir sous l'égide de la collectivité pour chaque secteur urbain de véritables « bilans sociaux » qui définissent le profil socioéconomique du secteur et les potentialités foncières disponibles, le législateur devra recourir à l'établissement d'un instrument opérationnel intitulé plan d'occupation du sol **(P.O.S).** La mise en oeuvre de ces instruments dépend du degré de concertation entre les utilisateurs de l'espace wilayal et communal.

LA LECTURE TYPO MORPHOLOGIQUE DE LA VILLE DE TLEMCEN MONTRE L'EXISTENCE DE FORMES URBAINES DIFFÉRENCIÉES QUI TÉMOIGNENT DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DES CLASSES SOCIALES ET DE LEUR RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

references bibliographiques :

- « L'ancrage territorial du développement durable » chap xii par a. Khaldoun, collection l'harmattan.
- « Les habitants bâtisseurs a Tlemcen » par Rabia Kouba.


UB
EL KIFFANE
FEDEN SBAA
SIDI OTHMANE
NA.G
UA6
PARC URBAIN
POS N°=12
SUP=43 Ha
UA5
SIDI SAID
UA4
SIDI DAOUDI
CITE 150 LOGTS
SIDI EL HALOUI
AGADIR
P.O.S N°=13
SUP=54 Ha
NA.G
EL KIFFANE
UA6
BAB EL KARMADINE
UA02
CENTRE VILLE
P.O.S N°=03
SUP=40 Ha
EL MECHOUAR
AIN NEDJAR
PASTEUR
P.O.S N°=09
SUP=50 Ha
RIAT EL HAMMAR
UA01
BEL HORIZON
CERESIER
EL HARTOUN
NA.G
UA07
P.O.S N°=05
SUP=23 Ha
P.O.S N°=10
SUP=13 Ha
HOPITAL
UA03
CIMETIERE SIDI SNOUSSI
UA04
MOSQUEE SIDI BOUMEDIEN
P.O.S N°=17
SUP=40 Ha
SIDI BOUMED
UA08
BIROUANA
SIDI TAHAR
P.O.S N°=16
SUP=73 Ha
UA010
CHENE
AGENCE NATIONALE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
Source : ANAT-BULGARO-PROJET1986-
ORTHOPHOTO 1992-ENQUETE SUR TERRAIN1997

II. Lecture socio – physique :

1. Aspect socio – économique

L'analyse des dynamiques économiques et habitantes au niveau du centre-ville montre l'importance de l'activité commerciale au détriment la fonction résidentielle.

Plus de **800** locaux ont été créés dernières années : les activités nouvellement créées sont orientées soit vers l'habillement et chaussures **(26%)** ou bijouteries, parfumeries **(31%).**

Les activités artisanales adaptées à la médina tels (métier à tisser, artisanat) se font de plus en plus rares.

Ce phénomène s'explique par la rentabilité que présente le commerce par rapport à l'habitat dans un lieu qui représente le centre de la ville induisant ainsi une forme de spéculation immobilière**(le prix d'un local de 70m^2 a été vendu à 10millionsD.A EN 1998).**

L'ampleur de ce phénomène est telle qu'elle altère la structure traditionnelle de la médina :
Un derb approprié par un commerçant pour élargir son local au niveau de la rue khaldoun,la placette d'EL MAWKEF occupée par deux kiosques altérant fortement le site,ainsi que le projet d'occupation de deux parcelles au niveau de BAB ZIR et une autre au niveau de R'HIBA par des activités commerciales.



Requalification de la place des Victoires en commerces d'habillement



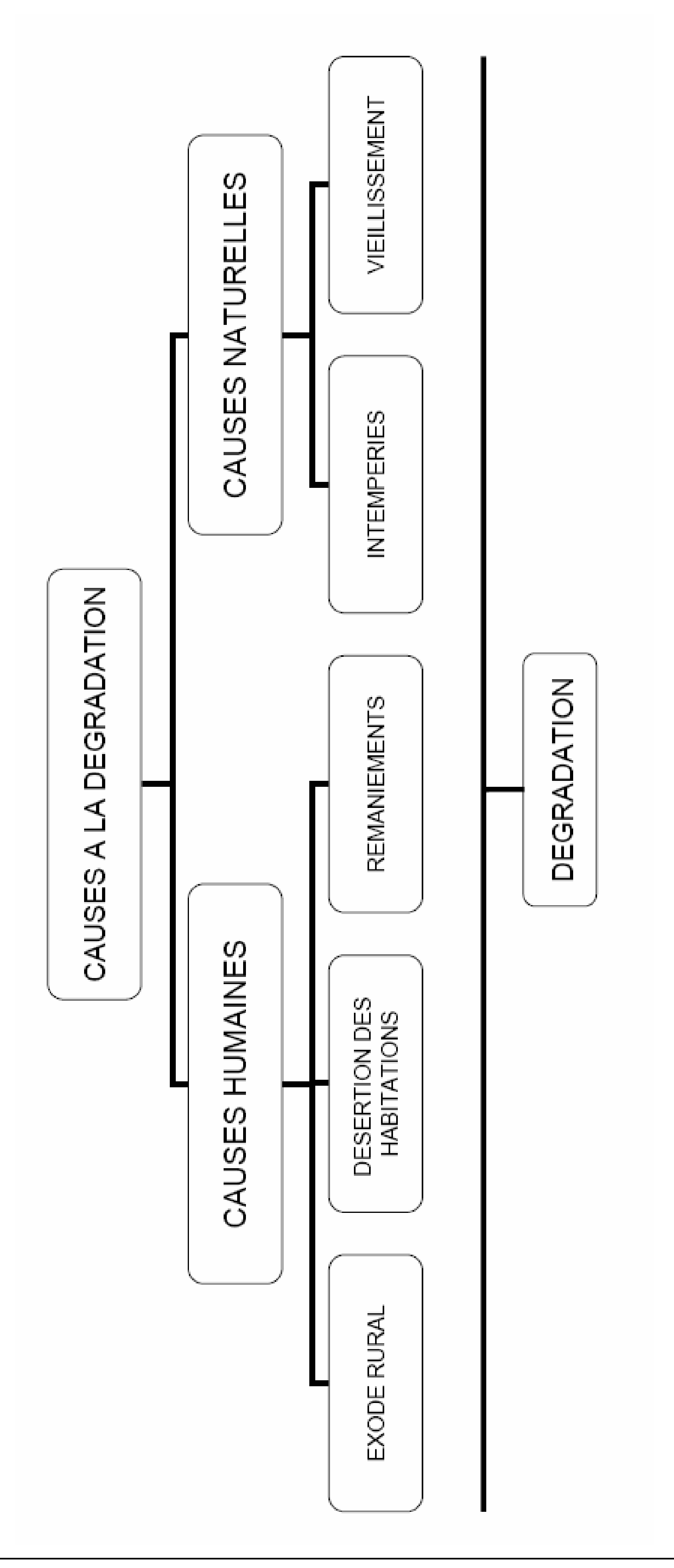
Rue des frères Benchakra parcours commerçant très fréquenté



un centre commercial en disproportion avec le tissu traditionnel

Au niveau de l'**habitat**, des transformations d'usage sont pratiquées par les habitants pour affronter l'exiguïté et le surpeuplement. Les 2/3 de la population de la médina est concentrée dans la partie basse (BAB ZIR, SIDI EL DJEBBAR, SIDI EL YEDDOUN) avec une densité de **700 hab/ha** et la taille des ménages variant de 2 à 5 par logement malgré l'état de dégradation très avancé des constructions. **(Voir page suivante)**
Les transformations sont diverses :

- Démolitions totales et reconstructions.
- Le patio est parfois transformé en pièces cuisines pour les besoins des ménages résidents.
- Obturation d'impasses pour élargir l'espace habitable.
- Remodelage de façades qui s'oppose au caractère du tissu traditionnel.



D'après la thèse: conservation et restauration d'un ancien agrégat à Tlemcen(session juin 1989)par Belaala.N, Benazzoug.D, Zebbadji.F




RAS EL BHAR




RUE BANOU-ZIANE


DERB HDJAMINE

DIFFERENTS CAS DE TRANSFORMATIONS DU BATI

Cet état de dégradation est cause et effet de migration intra urbaine dans des quartiers devenus le lieu de **départ** vers les nouvelles zones **(Birouana, Kiffane, Imama)** et de **réceptacle** d'une nouvelle population issue soit de la wilaya de Tlemcen **(monts de Tlemcen, les monts de Traras, les plaines et plateaux**), soit de wilayets limitrophes **(Mostaganem, mascara, Relizane et Chlef).**

Depuis 1966 la population au niveau de la médina est passée de **14955 hab** à **8851 hab** soit une déperdition de 6000 hab environ.

Cette régression peut s'expliquer par la dégradation avancée des maisons qui a réduit sensiblement le parc de logements « habitables » : **106** constructions en ruine et **147** menaçant ruine.

La répartition de la population par tranche d'age montre sa tendance au vieillissement. Cette tendance est renforcée par le départ de la population jeune à la recherche d'un habitat doté d'un minimum de commodités et de confort.

Les réseaux d'assainissement et d'A.E.P posent des problèmes d'insalubrité car le réseau traditionnel « sloukia » subit des obstructions et des colmatages dont les conséquences sont la dégradation des fondations, l'humidité, retour d'égout, contamination fécale : sur les 346 puits enquêtés 270 sont contaminés).
Signalons aussi la rareté des commodités urbaines (aires de jeux, verdure,…).[5]

[5] D'APRES « ETUDE DE CAS : MEDINA DE TLEMCEN » .ANAT 1998.

La requalification urbaine et restauration des monuments :

Dans le cadre de l'étude de P.O.S de la médina, menée par l'ANAT en 1998, le tissu traditionnel a été doté d'un plan de sauvegarde qui définit les différentes interventions où l'unité spatiale de base sera la construction. **(Voir page suivante).**

Dans l'attente de la mise en œuvre de ce plan, des interventions de réhabilitation sont engagées dans les édifices de grande valeur historique tels (EL MECHOUAR, MOSQUEE SIDI BRAHIM, MOSQUEE SIDI BEL HASSEN) qui auront un effet d'entraînement sur tout l'ensemble de la médina.[6]



Restauration de la mosquée Sidi Bel Hassen

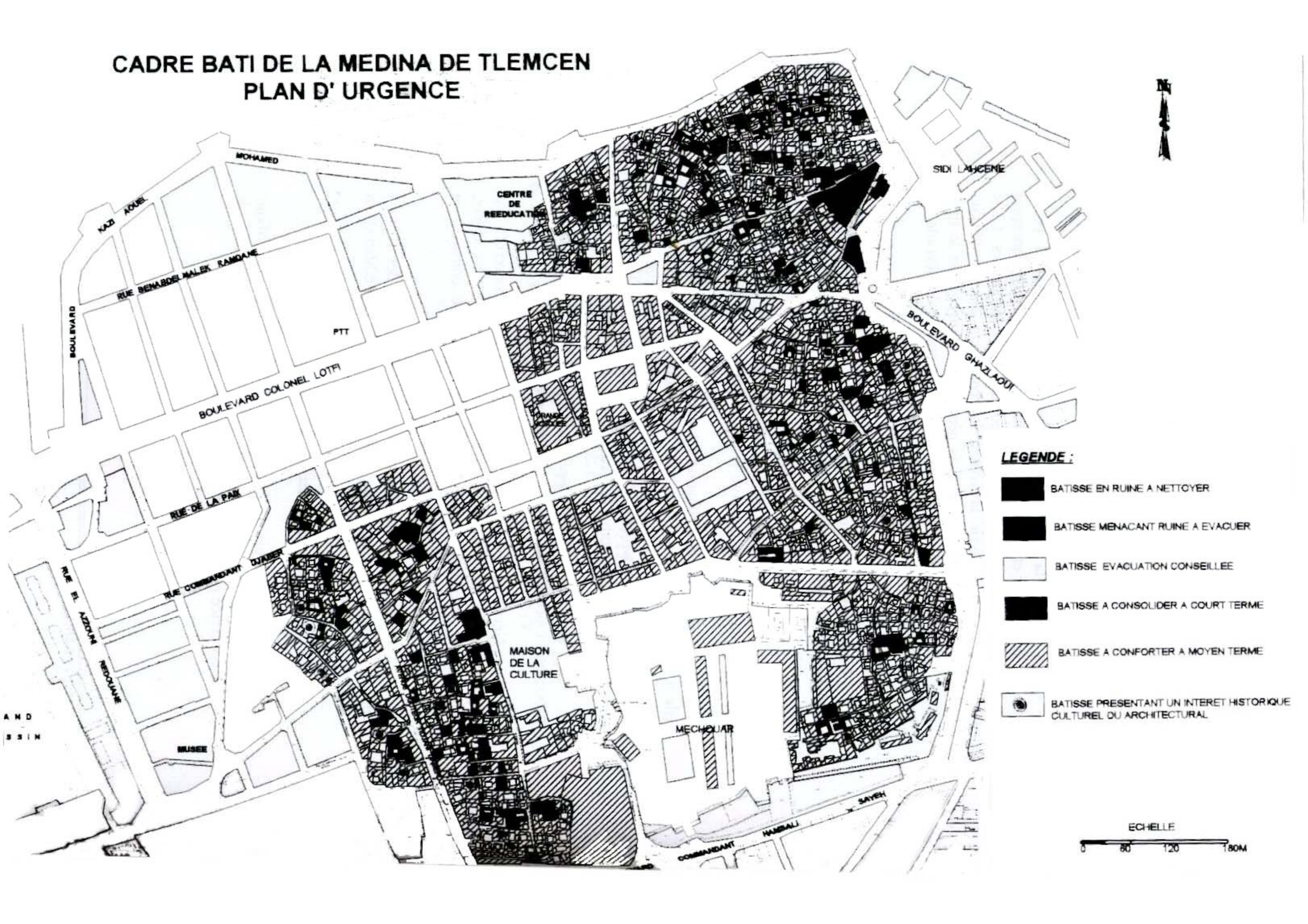


Restauration de la mosquée Sidi Brahim

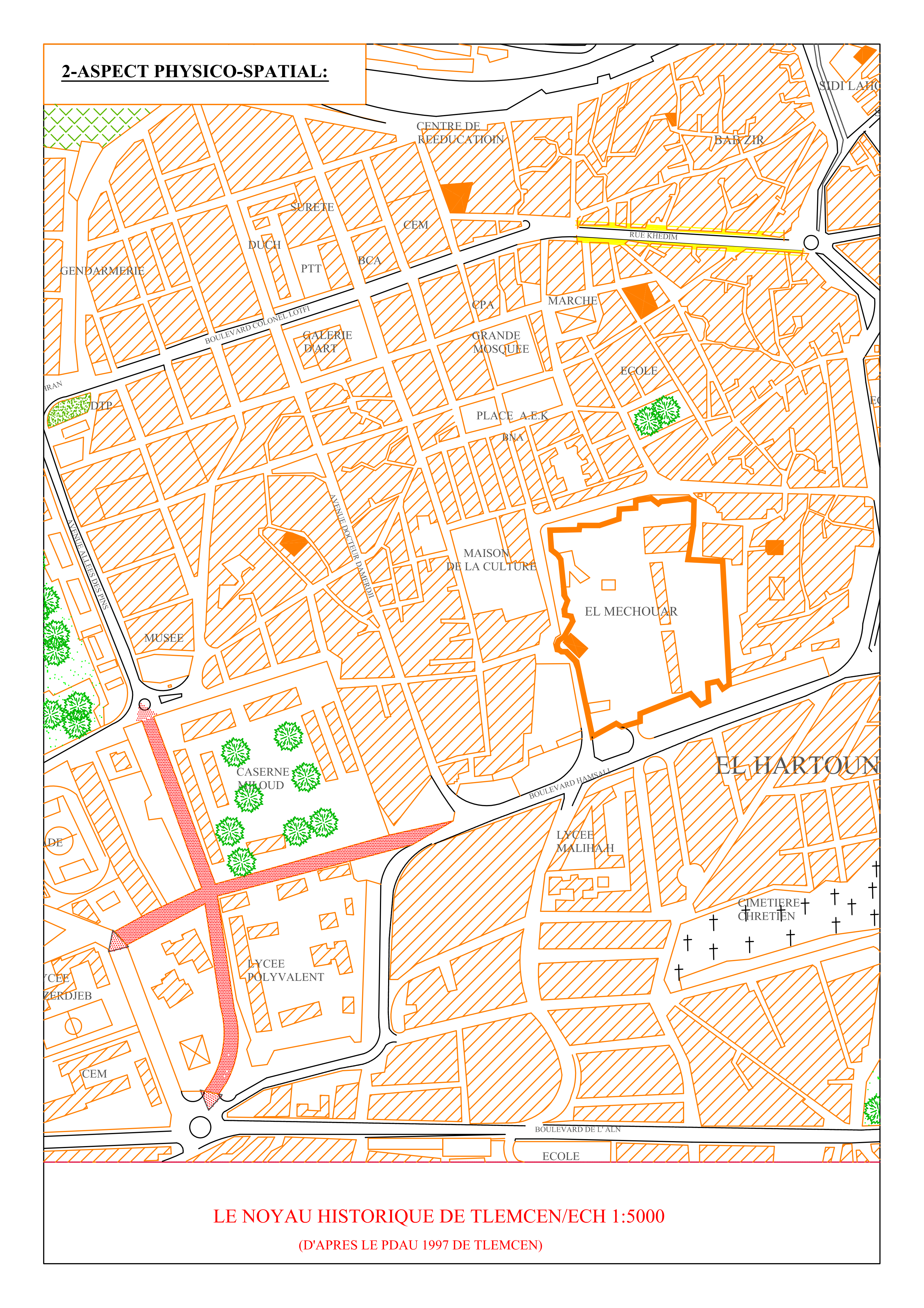


Réhabilitation du MECHOUAR

[6] D'APRES L'ARTICLE « VILLE DE TLEMCEN : PATRIMOINE EN PERIL » PAR GHOMARI.F &KHALDOUN.A

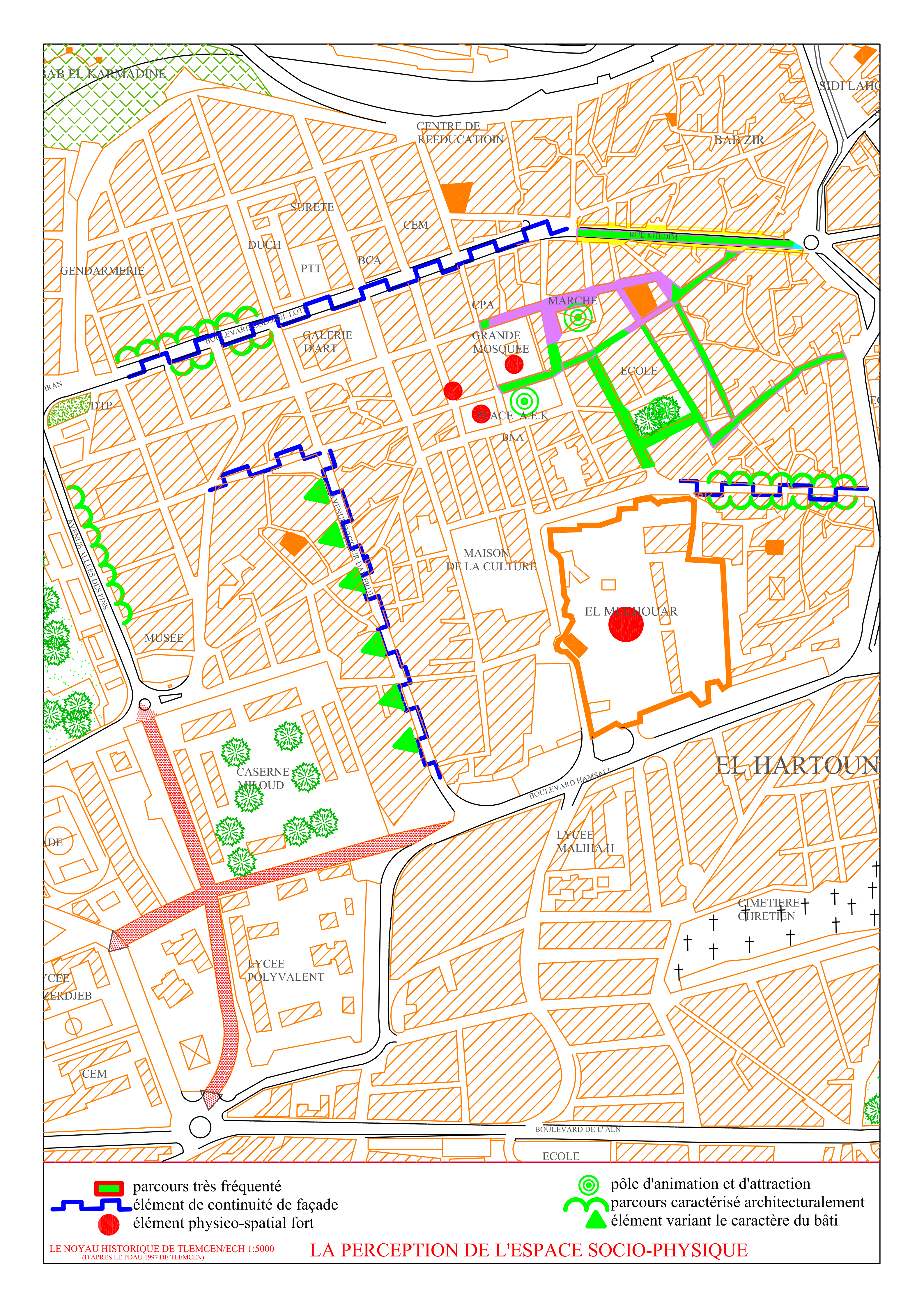

CADRE BATI DE LA MEDINA DE TLEMCEN
PLAN D' URGENCE
MOHAMED
KAZI AOUEL
RUE BENABDELMALEK RAMDANE
BOULEVARD
PTT
CENTRE DE REEDUCATION
SIDI LAHCENE
BOULEVARD GHAZLAOUI
BOULEVARD COLONEL LOTFI
RUE DE LA PAIX
RUE COMMANDANT DJABER
RUE EL AZZOUNI
REDOUANE
MAISON DE LA CULTURE
MECHOUAR
MUSEE
COMMANDANT
HAMBALI
SAYEH
LEGENDE :
BATISSE EN RUINE A NETTOYER
BATISSE MENACANT RUINE A EVACUER
BATISSE EVACUATION CONSEILLEE
BATISSE A CONSOLIDER A COURT TERME
BATISSE A CONFORTER A MOYEN TERME
BATISSE PRESENTANT UN INTERET HISTORIQUE CULTUREL OU ARCHITECTURAL
ECHELLE
0
60
120
180M

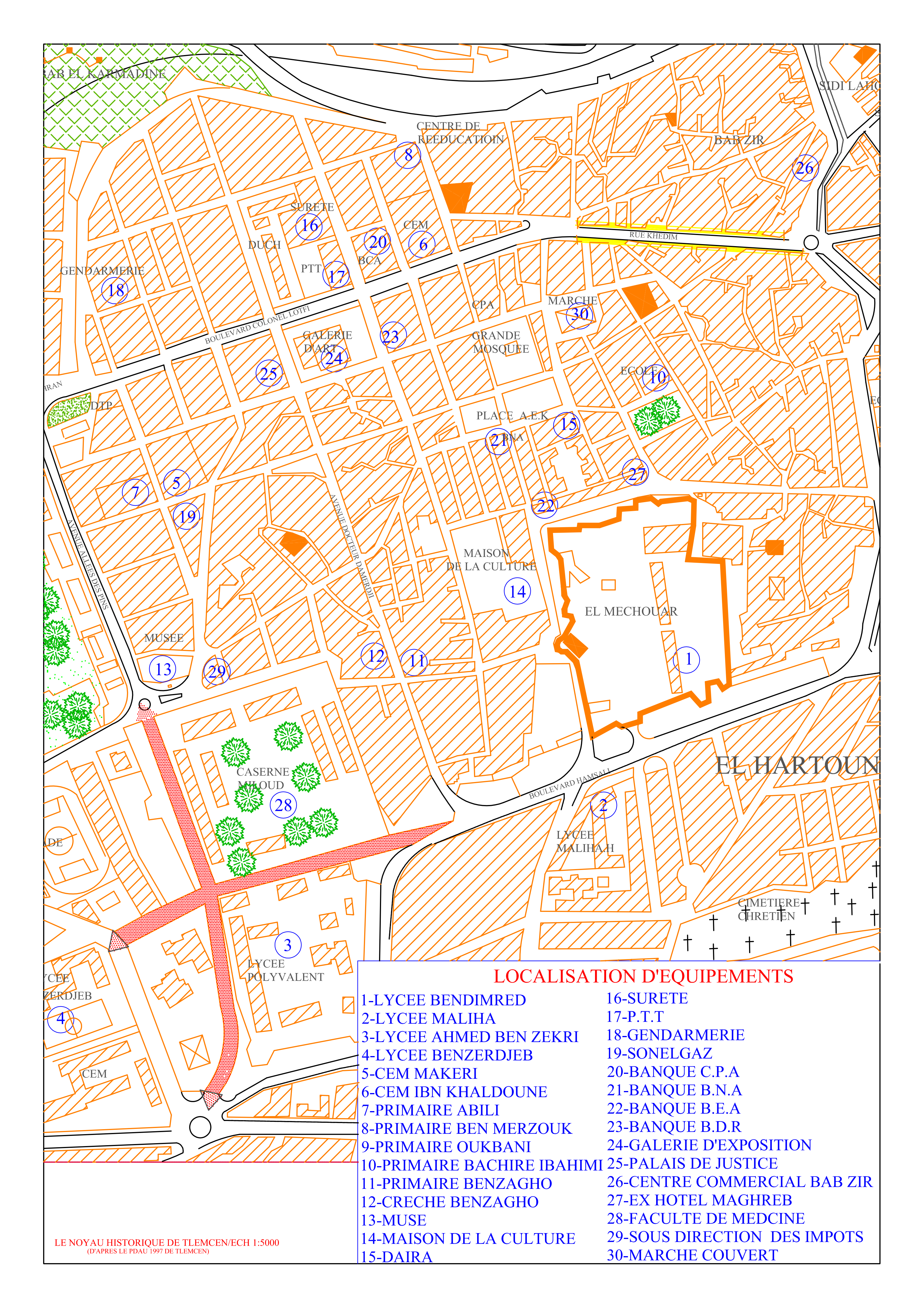
2-ASPECT PHYSICO-SPATIAL:



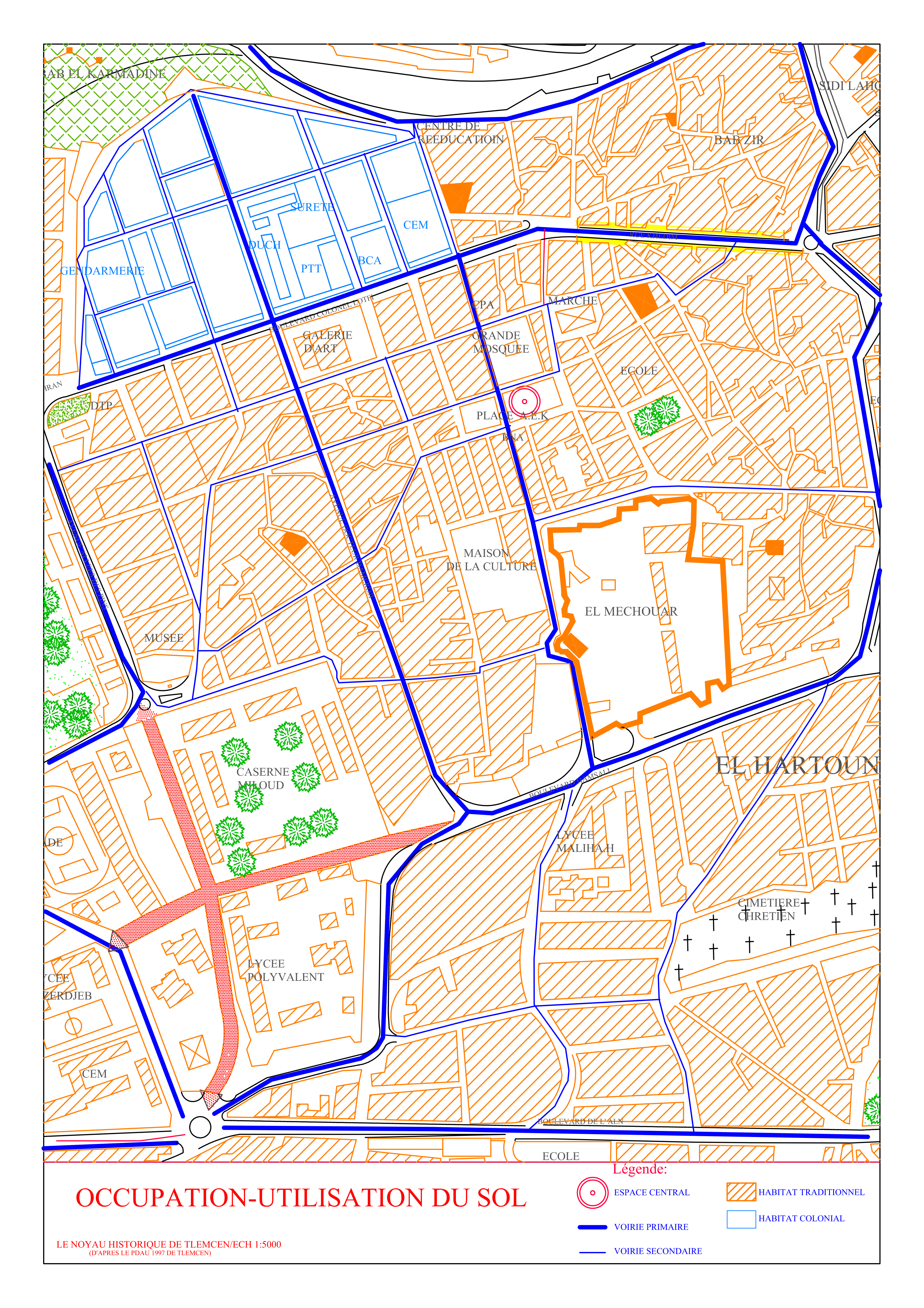
LE NOYAU HISTORIQUE DE TLEMCEN/ECH 1:5000

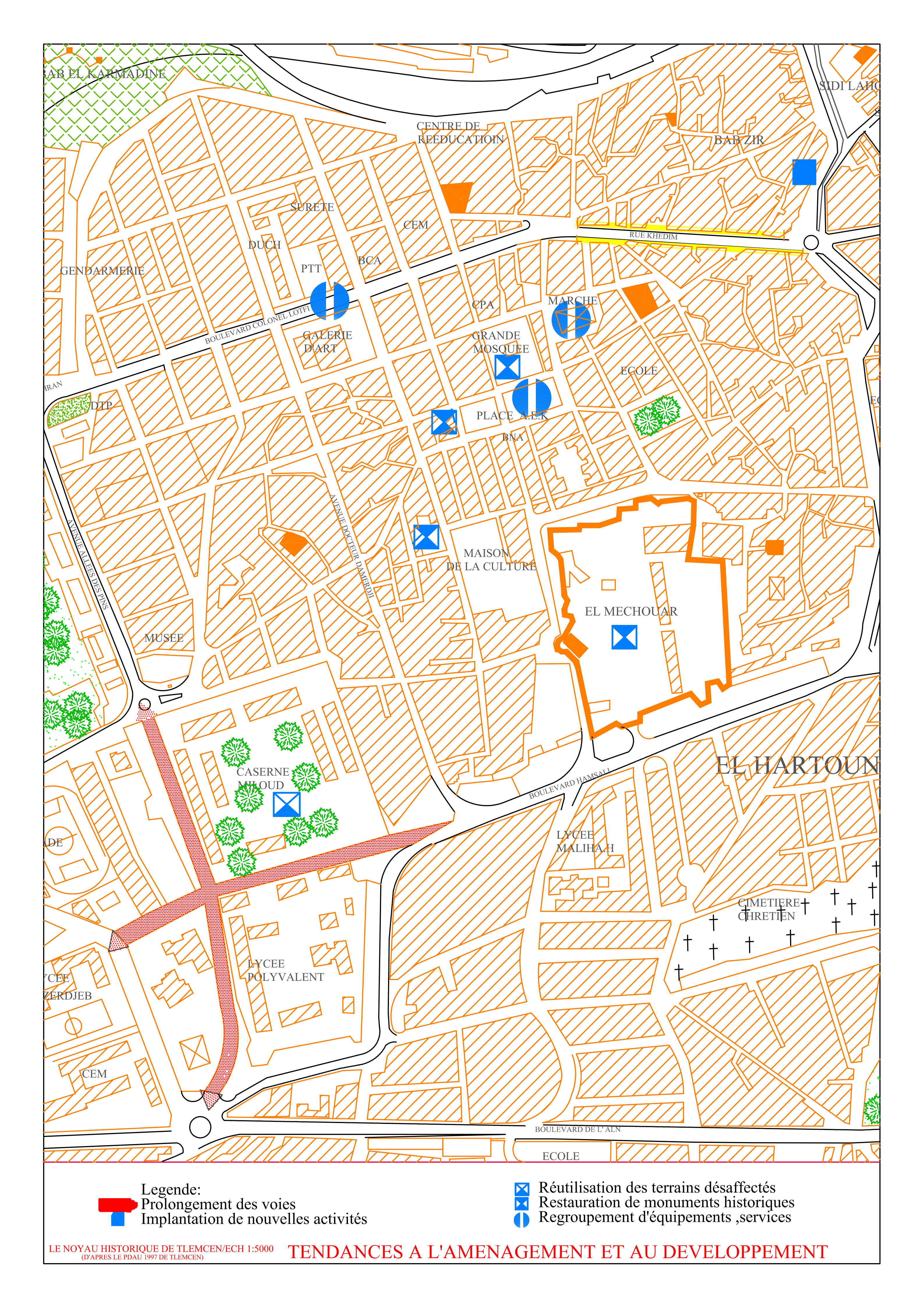
(D'APRES LE PDAU 1997 DE TLEMCEN)


BAB EL KARMADINE
SIDI LAHC
CENTRE DE
REEDUCATIOIN
BAB ZIR
SURETE
CEM
DUCH
PTT
BCA
GENDARMERIE
RUE KHEDIM
CPA
MARCHE
BOULEVARD COLONEL LOTFI
GALERIE
D'ART
GRANDE
MOSQUEE
ECOLE
DTP
PLACE A.E.K
BNA
AVENUE ALLEES DES PINS
MAISON
DE LA CULTURE
EL MECHOUAR
MUSEE
CASERNE
MILOUD
EL HARTOUN
BOULEVARD HAMSALI
LYCEE
MALIHA.H
CIMETIERE
CHRETIEN
LYCEE
POLYVALENT
ZERDJEB
CEM
BOULEVARD DE L'ALN
ECOLE
parcours très fréquenté
élément de continuité de façade
élément physico-spatial fort
pôle d'animation et d'attraction
parcours caractérisé architecturalement
élément variant le caractère du bâti
LE NOYAU HISTORIQUE DE TLEMCEN/ECH 1:5000
(D'APRES LE PDAU 1997 DE TLEMCEN)
LA PERCEPTION DE L'ESPACE SOCIO-PHYSIQUE



CENTRE DE REEDUCATION
BAB ZIR
SURETE
DUCH
CEM
GENDARMERIE
PTT
BCA
RUE KHEDIM
BOULEVARD COLONEL LOTFI
CPA
MARCHE
GALERIE D'ART
GRANDE MOSQUEE
ECOLE
DTP
PLACE A.E.K
BNA
AVENUE DOCTEUR DAMERDJI
AVENUE ALLEES DES PINS
MAISON DE LA CULTURE
EL MECHOUAR
MUSEE
CASERNE MILOUD
BOULEVARD HAMSALI
LYCEE MALIHA.H
EL HARTOUN
CIMETIERE CHRETIEN
LYCEE POLYVALENT
CEM
LOCALISATION D'EQUIPEMENTS
1-LYCEE BENDIMRED
2-LYCEE MALIHA
3-LYCEE AHMED BEN ZEKRI
4-LYCEE BENZERDJEB
5-CEM MAKERI
6-CEM IBN KHALDOUNE
7-PRIMAIRE ABILI
8-PRIMAIRE BEN MERZOUK
9-PRIMAIRE OUKBANI
10-PRIMAIRE BACHIRE IBAHIMI
11-PRIMAIRE BENZAGHO
12-CRECHE BENZAGHO
13-MUSE
14-MAISON DE LA CULTURE
15-DAIRA
16-SURETE
17-P.T.T
18-GENDARMERIE
19-SONELGAZ
20-BANQUE C.P.A
21-BANQUE B.N.A
22-BANQUE B.E.A
23-BANQUE B.D.R
24-GALERIE D'EXPOSITION
25-PALAIS DE JUSTICE
26-CENTRE COMMERCIAL BAB ZIR
27-EX HOTEL MAGHREB
28-FACULTE DE MEDCINE
29-SOUS DIRECTION DES IMPOTS
30-MARCHE COUVERT
LE NOYAU HISTORIQUE DE TLEMCEN/ECH 1:5000
(D'APRES LE PDAU 1997 DE TLEMCEN)


BAB EL KARMADINE
SIDI LAHC
CENTRE DE REEDUCATION
BAB ZIR
SURETE
CEM
DUCH
PTT
BCA
GENDARMERIE
BOULEVARD COLONEL LOTFI
CPA
MARCHE
GALERIE D'ART
GRANDE MOSQUEE
ECOLE
DTP
PLACE A.E.K
BNA
MAISON DE LA CULTURE
EL MECHOUAR
MUSEE
CASERNE MILOUD
EL HARTOUN
BOULEVARD HAMSALI
LYCEE MALIHA.H
CIMETIERE CHRETIEN
LYCEE POLYVALENT
CEM
BOULEVARD DE L'ALN
ECOLE
OCCUPATION-UTILISATION DU SOL
LE NOYAU HISTORIQUE DE TLEMCEN/ECH 1:5000
(D'APRES LE PDAU 1997 DE TLEMCEN)
Légende:
ESPACE CENTRAL
HABITAT TRADITIONNEL
VOIRIE PRIMAIRE
HABITAT COLONIAL
VOIRIE SECONDAIRE


BAB EL KARMADINE
SIDI LAHC
CENTRE DE REEDUCATION
BAB ZIR
SURETE
CEM
RUE KHEDIM
DUCH
GENDARMERIE
PTT
BCA
BOULEVARD COLONEL LOTFI
CPA
MARCHE
GALERIE D'ART
GRANDE MOSQUEE
ECOLE
IRAN
DTP
PLACE A.E.K
BNA
AVENUE ALLEES DES PINS
AVENUE DOCTEUR DAMERDJI
MAISON DE LA CULTURE
EL MECHOUAR
MUSEE
CASERNE MILOUD
EL HARTOUN
BOULEVARD HAMSALI
LYCEE MALIHA.H
CIMETIERE CHRETIEN
LYCEE POLYVALENT
CEM
BOULEVARD DE L'ALN
ECOLE
Legende:
Prolongement des voies
Implantation de nouvelles activités
Réutilisation des terrains désaffectés
Restauration de monuments historiques
Regroupement d'équipements ,services
LE NOYAU HISTORIQUE DE TLEMCEN/ECH 1:5000
(D'APRES LE PDAU 1997 DE TLEMCEN)
TENDANCES A L'AMENAGEMENT ET AU DEVELOPPEMENT

III. Conclusion :

L'analyse socio physique du noyau historique a montré qu'en l'absence de politique de réhabilitation, due entre autres à des contraintes foncières, la dégradation du bâti est cause et effet d'une boucle fermée allant de la migration intra urbaine d'une population transitaire a son émigration vers la périphérie.

Cette dégradation est accentuée par la mono centralité de la ville : Il est impensable qu'une ville concentre l'essentiel de ses fonctions administratives, économiques et commerciales dans un noyau historique qui représente la partie la plus dégradée de la ville.

SYNTHESE

Il est certain, au vu de ce qui a précédé, que la ville de Tlemcen a connu une évolution millénaire qui va de l'ère de la cité florissante de « Tagrart » à celle d'un centre-ville en crise. Ceci s'explique entre autres, par la désertion des habitants autochtones vers la périphérie (Kiffane, Imama, Pasteur, Cerisier), l'apport migratoire continu de populations défavorisées au niveau des quartiers traditionnels conduisant à leur dégradation, ainsi que l'incroyable essor économique qu'a connu ce noyau les dernières décennies lui faisant perdre sa vocation culturelle d'autrefois.

Ainsi, toute intervention dans ce tissu, qu'elle soit urbaine ou architecturale, doit s'inscrire dans une optique de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel.

L'analyse de l'histoire urbaine du noyau historique, dans ses dimensions typo morphologiques et fonctionnelles, a permis de dégager trois grandes catégories d'intervention : La réhabilitation, la rénovation et la restructuration urbaine.

1) *LA RÉHABILITATION :* Concerne les grandes permanences historiques qui recouvrent un intérêt historique, culturel ou architectural tels (les mosquées, foundouk,….), ainsi que les anciens parcours structurants de la médina (La voie commerçante est-ouest qui part de la porte de SIDI BOUMEDIENE jusqu'à la porte de FES). Au delà des grandes permanences historiques, la réhabilitation des quartiers anciens s'avère urgente, car la situation dépasse l'enjeu culturel qui consiste à conserver le patrimoine en tant que simple témoignage au bénéfice des générations futures. L'enjeu est aussi social et économique, il vise d'abord à améliorer la qualité de vie de cet habitat en l'adaptant aux exigences du confort moderne (chauffage, ensoleillement, rénovation de assainissement, A.E.P) et à limiter les surcoûts dus au relogement des habitants dans la périphérie (Surconsommation du foncier, surcoûts des réseaux d'infrastructures primaires, équipements…).
   Nous nous proposons dans un premier temps de mettre en valeur un parcours touristique dont le tracé exprime le mieux les éléments signifiants de la médina de Tlemcen. -voir page 89 -

2) *LA RÉNOVATION :* Concerne tous les édifices dont l'état et/ou la valeur ne permet pas leur conservation. Nous avons pris le cas de « **LA MAISON PACHA »** qui sera réaffectée en **MUSEE DE SITE** en raison de son insertion dans le tissu traditionnel et sa proximité du Mechouar. -voir page 89-

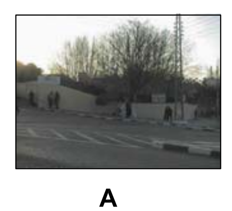
3) *LA RESTRUCTURATION :* Concerne les terrains ou édifices susceptibles de requalification dont la situation a acquis une plus-value urbaine avec le temps. Nous avons retenu dans ce cas, le projet de réaffectation du : -

   - TERRAIN **« CST »** en **CONSERVATOIRE DE MUSIQUE** déstiné à la formation, la production et la représentation de la musique andalouse. De par sa situation, ce projet permet d'élargir le rayonnement culturel du centre-ville.
   - TERRAIN **« CENTRE SOURDS-MUETS »** en **HOTEL 3 ETOILES** pour la gare routière. -voir page 89-

LEGENDE:
RENOVATION
RESTRUCTURATION
PROJETS RETENUS

FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR ABOU BAKR BELKAID TLEMCEN
4ème ANNEE ARCHITECTURE
ANNEE: 2003-2004 ECH:1/5000

PROPOSITIONS D'INTERVENTION ET DE MISE EN VALEUR D'UN PARCOURS TOURISTIQUE


A


B

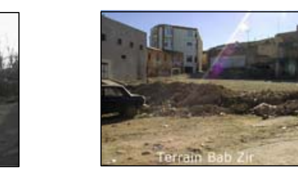

C


D


E


F


G



H

GLOSSAIRE

- **Analyse urbaine :** la dynamique socio-économique, le cadre physique et spatial et la culture urbaine constituent le champ d'investigation de l'analyse urbaine.
  Le champ d'investigation est ouvert aux diverses approches disciplinaires qui peuvent privilégier certains aspects de la réalité socio- physique urbaine et par là « spécialiser » l'analyse quant à ses objectifs et à ses méthodes et techniques d'étude.
  Néanmoins la réflexion sur la ville passe à travers une utilisation diversifiée de l'analyse selon laquelle est assumée en tant que :
  - outil de connaissance générale d'une situation urbaine ;
  - outil de vérification d'hypothèses formulées pour comprendre et décrire la formation et la transformation de l'espace socio- physique urbain ;
  - outil de perception et d'explication de l'espace construit, de sa genèse, de sa composition et de sa signification ;

  Les finalités de l'analyse urbaine se définissent par rapport aux situations urbaines spécifiques, aux problématiques étudiées et aux implications opératoires qui s'y rattachent.
  Partant on peut assigner à analyse urbaine les finalités suivantes :
  - cerner les phénomènes qui sont propres à une ville et qui peuvent confirmer ou remettre en cause sa fonction à l'intérieur de l'armature urbaine d'une région ou d'un pays (études et actions de planification territoriale) ;
  - fournir les éléments de connaissance de l'état d'une ville et l'appréciation de sa dynamique interne et externe et qui peuvent conditionner les orientations de l'aménagement et de développement et le choix des politiques d'intervention (études et actions de planification urbaine) ;
  - relever les effets induits par les phénomènes et les problèmes liants la ville à son contexte local ou national au niveau de l'organisation et du fonctionnement des activités urbaines, de la structuration et de la configuration de l'espace et du bâtit et enfin du degrés de jouissance de l'urbain par les populations (études et actions de planification urbaine) ;

- **Armature urbaine :** l'armature urbaine d'un pays est, à un moment donné de son histoire, le résultat de la concentration plus au moins forte d'activités de nature et qualités diverses ont des points ou nœuds d'un maillage matérialisant les relations de dominance ou de complémentarité d'échange entre les établissements humains et entre ceci et les territoires environnants.
  Dans une optique volontariste d'organisation de l'espace l'armature urbaine d'un pays est l'effet produit par la concrétisation d'une stratégie et d'une politique de développement socio-économique et d'aménagement du territoire obtenu moyennant l'application concrète et permanente de la planification physique et spatiale.
  L'étude et la définition de l'armature urbaine d'un territoire a comme but de réaliser dans ce même territoire la distribution optimale des populations et des activités selon un système intégré de rôles et de relations économiques, administratives, culturelles.
  Ce système intégré doit être en mesure de maintenir actif, dynamique le processus de sa formation et de son évolution tout en recherchant des prestations croissantes du point de vue qualitatif et quantitatif.
  Pour parvenir à constituer un tel système il s'agit, d'éliminer et atténuer les déséquilibres trop marqués entre région et entre agglomérations ; rattraper les retards accumulés par des territoires qui sont ou risques de devenir des enclaves de sous

développement ; créer des pôles de croissance ou stimuler les potentialités de certaines aires géo-économiques,
Le renforcement ou le ralentissement de la croissance de certaines agglomérations sont des choix décisionnelles de premières importance et ayant un poids considérable dans la détermination de l'armature urbaine, dans la décision de créer d'éventuelles villes nouvelles ou dans la définition des tailles de population, de l'emprise physique et spatiale, des modes d'organisations et de fonctionnements des composants du système envisagé.

- **Rénovation urbaine :** c'est ensemble des dispositions et des actions administratives, juridiques, financières, techniques arrêtées en vue de réaliser la remise en état, la requalification et le réaménagement du cadre bâti spatial d'une zone ancienne ou d'une zone dégradée sans modifications majeurs du caractère de l'espace spatial et du tissus et de la qualité architecturale de l'environnement.
  La rénovation – restauration met l'action sur la sauvegarde et la mise en valeur de l'aspect spatial physique d'une aire urbaine particulièrement riches en témoignages historiques, culturels et architecturaux.

- **Réorganisation urbaine :** c'est l'ensemble d'opérations et de dispositions envisagées à court terme pour un territoire urbain et visant à améliorer les conditions d'organisation, d'utilisation et de fonctionnement de l'espace socio-physique urbain existant et ce au niveau de l'habitat, des infrastructures, des activités et des équipements.
  Les actions de nature physico-spatiale peuvent comportés des démolitions et des constructions, des aménagements des terrains, des rectifications de voiries, les actions de nature spatiale revêtent un caractère politico-administratif et de gestion et peuvent réglementer diversement les conditions de déroulement des activités et des échanges et les modes d'utilisation de l'espace et du cadre bâti.
  Ces actions doivent être programmées en cohérence avec les orientations du P.U.D en accord avec ses phases d'exécutions afin d'assurer à la politique globale d'aménagement et de développement de l'espace urbain un certain équilibre entre l'agglomération existante et l'extension urbaine.

- **Restructuration :** l'ensemble des dispositions et des actions arrêtées pour transformer un espace urbain dans ses composantes spatiales, c'est-à-dire pour donner une organisation différente aux fonctions urbaines existantes ou en introduisant les fonctions nouvelles.
  Cet espace urbain est matérialisé dans une structure nouvelle de distribution et d'agencement des divers composants prévus pour l'aire urbaine d'intervention.
  Une politique de restructuration urbaine se devrait de répondre aux exigences de récupération et de meilleure utilisation de l'espace urbain. Objectif qui peut être poursuivit à travers la redistribution des densités de population, d'emplois, des services…., eu égard des changements qui se manifestent au plan des activités économiques, du comportement social et des interrelations intervenant dans l'espace urbain existant et entre celui-ci et l'urbanisation nouvelle.

- **L'urbanisme :** c'est l'ensemble des connaissances historiques et culturelles, des doctrines et des techniques ayant trait à la problématique de l'organisation et de la transformation de l'espace urbain.
  C'est aussi l'ensemble des principes, des structures, des moyens et des contenus des politiques urbaines expérimentées, appliquées ou proposées dans différents contextes historiques, politiques et socio-économiques.

De son champ d'application initial représenté par la ville (en latin « urbs», d'où le terme) la notion d'urbanisme s'est élargie jusqu'à comprendre le territoire tout court, donc les relations ville-campagne et à être substituée, en quelque sorte, par la notion plus vaste d'aménagement du territoire.
L'intervention d'autres domaines de réflexion tels que l'écologie, la télématique, l'informatique, les énergies alternatives contribuent à donner une dimension globale à la manière de penser et d'aborder les problèmes d'organisation et de structuration de l'espace socio-physique contemporain et de son devenir.
L'urbanisme se cherche toujours pour s'affirmer comme science. De plus en plus la recherche théorique et l'élaboration méthodologique s'orientent pour en faire une discipline scientifique du moins dans l'approche analytique et dans la formulation de synthèses.

- **Plan d'occupation des sols (P.O.S) :** le plan d'urbanisme directeur le comporte que les grandes lignes d'aménagement et de développement urbain en raison de son caractère de document à long terme (plan stratégique).
  Les autorités communales, pour consentir des lotissements, pour délivrer des permis de construire, pour permettre l'édification de toute construction,doivent disposer d'un document plus précis, à plus grande échelle, à court ou à moyen terme et comportant un maximum de renseignements utiles.
  Ce document est le plan d'occupation des sols. Le P.O.S doit définir le droit des sols, c'est-à-dire préciser ce qui est possible de faire sur les terrains situés à l'intérieur de son périmètre et ce en accord avec les perspectives de développement à court et à moyen terme (travaux à réaliser,expropriation et constitution des réserves foncières, …….). Le P.O.S, à travers la localisation des opérations des collectivités locales, permet d'intégrer la programmation publique (P.M.U, P.C.D) dans le cadre des dispositions de la planification spatiale urbaine.
  Le P.O.S est l'ensemble d'obligations diverses pouvant intervenir au-dessus, sur et au-dessous d'un territoire ; elles statuent quel usage peut être fait d'un terrain et, avec la fixation d'un C.O.S (coefficient d'occupation du sol), définissent la quantité de surface plancher qui peut être édifiée.
  Il rappelle les servitudes crées par le P.U.D et celles dérivant de toutes sortes de législations diverses et s'imposant aux propriétaire de terrains.
  Le règlement d'urbanisme, qui est un document indissociable du P.O.S, précise quant à lui les conditions et les formes d'utilisations du terrain et de la quantité de surface plancher consentie. [7]

- **Urbe :** est un ensemble d'habitations où demeure diverses famille réunies par un sentiment d'entraide on a :
  - Les urbes aquatiques : toutes celles dont les habitations et les voies de communications sont sous l'eau ou encore dont soit les habitations , soit les voies , sont sur l'eau .
  - Les urbes terrestres : nous les classons en ville, en bourg, en village….etc. selon le nombre d'habitation, selon le privilège octroyés par l'état dans les temps anciens ou médiévaux.

- **La région :** le territoire d'une urbe quelconque suffit à donner une première idée du mode de vie de la population, étant du point de vue économique, sociale, et celui de la salubrité. la topographie et les données naturelles de la région nous renseigne sur les fondateurs primitifs d'une urbe.

[7] D'après le livre « introduction a l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine » volume 2

- **Les suburbies** : avant de pénétrer dans le centre d'une urbe on trouve toujours quelque groupements de constructions qu'on appel couramment faubourg, et que nous appellerons suburbies.

- **Le noyau urbain** : nous entendons par noyau urbain le groupement que forme les masses construites d'une urbe, reliés par un système de voies.

- **L'urbanisation** : constituée et fonctionne lorsqu'il existe un groupement d'abris plus au moins imparfait , plus au moins nombreux , plus au moins distant , et que le but de ce groupement est d'établir des relations et des communications d'un abris à l'autre .
  L'histoire de l'urbanisation est l'histoire de l'homme ; les formes du développement n'ont pas toujours été les mêmes , chaque race , chaque peuples , chaque génération possède son système , ses règles et son goût ; d'autre part chaque climat , chaque topographie , chaque hydrographie , chaque formation géographique a des incidences particulières cependant au milieu de cette grande variété de forme , l'urbanisation est toujours la même dans son fond .
  Pour l'urbanisation la forme n'est rien, la satisfaction complète et adéquate des besoins humains est tout.
  Nous verrons l'urbanisation adopter divers systèmes, prendre des formes variées, et chercher ingénieusement le moyen le plus approprié pour servir l'homme en chaque situation.[8]

- **Noyau historique :** sa seule définition opératoire est d'ordre historique : il s'agit de ville préindustrielle dans la mesure où - isolée ou désordonnée – elle survie au milieu du système spatial actuel (Définition de L. BENEVOLLO d'après le livre « **la nouvelle culture urbaine**»par P.L.CERVELLATI).[9]

[8] « Ces définitions sont d'après le livre : **la théorie générale de l'urbanisation**, de ILDEFONSO CERDA »

[9] Définition de L. BENEVOLLO d'après le livre « **la nouvelle culture urbaine**»par P.L.CERVELLATI